

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 14 MARS 2013

VOLUME 71

DANIELLE BERGERON et ROSA FANIZZI
Sténographes officielles

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 1020
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me CLAUDINE ROY,
Me SIMON TREMBLAY,
Me ISABELLE GILLES
Me DENIS GALLANT

INTERVENANTS :

Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec
Me PHILIPPE BERTHELET pour la Ville de Montréal
Me JULIE ROBERGE pour le Directeur général des
élections du Québec
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du
Québec
Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la
construction du Québec
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs
de routes et grands travaux du Québec
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des
constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me GASTON GAUTHIER pour le Barreau du Québec
Me CATHERINE DUMAIS pour le Directeur des
poursuites criminelles et pénales
Me SOPHIE DORMEAU, procureur de M. Dominico Dentico
Me MICHEL VLEMINCKX, procureur de Mme Luce Beaudry
Me ANDRÉ DUGAS, procureur du Parti libéral
Me MICHEL DORVAL, procureur de Union Montréal

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
LISTE DES ENGAGEMENTS	5
LISTE DES PIÈCES	7
PRÉLIMINAIRES	9
 CHARLES MEUNIER	
INTERROGÉ PAR Me CLAUDINE ROY	11
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DANIEL ROCHEFORT	70
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ESTELLE TREMBLAY	75
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MICHEL DÉCARY	76
 ANDRÉ NOËL	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	80
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MICHEL DÉCARY	100
 DOMINICO DENTICO	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	104
 LUCE BEAUDRY	
INTERROGÉE PAR Me SIMON TREMBLAY	121

VOLUME 71
Le 14 mars 2013

- 4 -

STÉPHANIE ANNE GARON	
INTERROGÉE PAR Me SIMON TREMBLAY	131
 RICHARD DION	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	147
 DISCUSSION	153
 YVES CADOTTE	
INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT	160

LISTE DES ENGAGEMENTS

PAGE

52E-23 :	Engagement de M. Yves Cadotte de vérifier chez SNC-Lavalin si quelques directives ont été données ou envoyées aux contributeurs de cesser toute contribution aux partis politiques	228
52E-24 :	Engagement de M. Yves Cadotte de vérifier s'il a reçu des bonus suite aux contributions politiques de sa conjointe	230
52E-25 :	Engagement de M. Cadotte de vérifier dans quel compte provenait la somme de 75 000 \$	287
52E-26 :	Engagement de M. Cadotte de vérifier si le Vérificateur interne a fait le travail de vérification à ce sujet	288

52E-27 : Engagement de M. Cadotte de vérifier
 si le Comité de vérification va
 réfléchir à l'opportunité de faire ces
 vérifications dans l'avenir.

LISTE DES PIÈCES

	<u>PAGE</u>
46P-554 : Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Charles Meunier et sa conjointe aux partis politiques	68
48P-555 : Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Domenic Dentico aux partis politiques provinciaux	111
48P-556 : Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Domenic Dentico aux partis politiques municipaux.	115
49P-557 Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Luce Beaudry aux partis politiques municipaux	126

50P-558:	Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant le don fait par Stéphanie Anne Garon aux partis politiques municipaux	135
51P-559 :	Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Richard Dion aux partis politiques municipaux.	153
52P-560 :	Contributions faites aux deux partis qui ont formé un gouvernement de 1996 à 2011, par des personnes à l'emploi de SNC-Lavalin et par certains de leurs proches	222
52P-561 :	Facture de Morrow Communications en date du 15 novembre et documents du déboursé, en liasse	271

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14e) jour
2 du mois de mars,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent
8 s'identifier?

9 Me CLAUDINE ROY :

10 Bonjour. Claudine Roy pour la Commission.

11 Me ISABELLE GILLES :

12 Bonjour. Isabelle Gilles pour la Commission.

13 Me ESTELLE TREMBLAY :

14 Bonjour. Estelle Tremblay pour le Parti québécois.

15 Me SIMON LAROSE :

16 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du
17 Québec.

18 Me PHILIPPE BERTHELET :

19 Bonjour. Philippe Berthelet pour la Ville de
20 Montréal.

21 Me JULIE ROBERGE :

22 Bonjour. Julie Roberge pour le Directeur général
23 des élections.

24 M. YURI TREMBLAY :

25 Bon matin. Yuri Tremblay, Union des municipalités

1 du Québec.

2 Me DANIEL ROCHEFORT :

3 Bonjour. Daniel Rochefort pour l'Association de la
4 Construction du Québec.

5 Me DENIS HOULE :

6 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle et Simon
7 Laplante pour l'Association des constructeurs de
8 routes et grands travaux du Québec.

9 Me GASTON GAUTHIER :

10 Bonjour. Gaston Gauthier pour le Barreau du Québec.

11 Me CATHERINE DUMAIS :

12 Bonjour. Catherine Dumais pour le Directeur des
13 poursuites criminelles et pénales. Bonjour.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Bonjour, Monsieur Meunier.

16 M. CHARLES MEUNIER :

17 Bonjour.

18 LA GREFFIÈRE :

19 Si vous voulez vous lever debout pour être
20 assermenté.

21

22

23

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14e) jour
2 du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 CHARLES MEUNIER,

7
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9
10 INTERROGÉ PAR Me CLAUDINE ROY :

11 Q. **[1]** Merci. Alors, Monsieur Meunier, hier vous nous
12 avez expliqué votre travail lorsque vous étiez chez
13 BPR relativement au développement des affaires et
14 au fait qu'on vous avait confié comme mandat de
15 percer le marché de Montréal. Vous nous avez
16 expliqué, là, les différentes démarches que vous
17 avez entreprises et particulièrement le fait que,
18 pour vous, c'était important de vous approcher des
19 élus.

20 Est-ce que vous êtes en mesure de nous
21 mentionner le rôle, là, qu'on vous avait donné, de
22 développer ou de... de développer le marché des
23 affaires? Est-ce que c'était spécifique de la part
24 des dirigeants de BPR, les gestes ou les
25 comportements que vous deviez avoir, là, de vous

1 approcher des élus? Est-ce que ça venait d'eux, ça?

2 R. Non, c'était mon initiative. Moi, je pensais que
3 c'était une bonne... une bonne façon d'introduire
4 BPR à Montréal.

5 Q. **[2]** Et vous nous avez mentionné que, dans le cadre
6 des démarches que vous avez entreprises pendant une
7 certaine période, vous avez été plus en contact
8 avec monsieur Robert Church qui était au niveau du
9 financement du Parti Union Montréal que, par la
10 suite, vous vous êtes... suite à un conseil qu'on
11 vous a donné d'aller plutôt vers monsieur
12 Trépanier. En ce qui concerne la transition entre
13 monsieur Church et monsieur Trépanier, est-ce que
14 vous êtes en mesure - parce qu'on a passé un peu
15 vite hier - de nous dire comment elle se fait cette
16 transition-là?

17 R. Peut-être on est passé un peu vite ou peut-être que
18 je n'ai pas été précis parce que, moi, ce n'est pas
19 clair dans ma tête comment ça s'est fait. Tout ce
20 que je sais, que je peux vous dire, c'est que
21 monsieur Church, c'était un résultat d'une démarche
22 que, moi, j'ai entreprise, le fait que je suis
23 entré en contact avec lui. Alors que, à un moment
24 donné, je ne sais pas, comme je vous disais hier,
25 exactement comment ça s'est passé, mais Bernard

1 Trépanier est entré dans le portrait. J'ai dit hier
2 que je pense que c'est quelqu'un au bureau, j'ai
3 nommé Yvon Tourigny ou Pierre Lavallée, là, mais je
4 ne sais pas comment c'est arrivé que Bernard
5 Trépanier est arrivé dans le portrait. Mais, à un
6 moment donné, quelqu'un m'a mis en contact avec
7 lui, puis c'est avec lui qu'il fallait que je
8 parle. Alors, il m'a appelé ou je l'ai appelé, mais
9 ce n'était pas un effort de démarchage de ma part,
10 là.

11 Q. **[3]** D'accord.

12 (09:35:55)

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[4]** Est-ce que je dois donc comprendre que monsieur
15 Church travaillait en même temps que monsieur
16 Trépanier était là?

17 R. Bien, oui. Moi, c'était ma compréhension, là, que
18 c'était... mais pas nécessairement en collégialité,
19 là. O.K.

20 Q. **[5]** O.K. Mais, ils étaient tous les deux présents
21 en même temps?

22 R. Non, jamais avec moi. Je n'ai jamais vu les deux en
23 même temps.

24 Q. **[6]** Non, mais à Union Montréal.

25 R. Mais, pour la... pas la « compagnie », mais pour

1 le...

2 Me CLAUDINE ROY :

3 Q. [7] Pour Union Montréal.

4 R. ... Union Montréal, ils étaient tous les deux
5 responsables du financement, j'imagine, là. Mais,
6 comment ils se départageaient les tâches, là, je ne
7 le sais pas.

8 Q. [8] Vous venez de mentionner « pas nécessairement
9 en collégialité ». Vous voulez dire quoi? Pouvez-
10 vous illustrer?

11 R. Bien, je n'avais pas du tout l'impression qu'ils
12 travaillaient ensemble.

13 Q. [9] Et pourquoi?

14 R. Je ne le sais pas. Moi, je ne peux pas...

15 Q. [10] Mais, votre...

16 R. Ah! Pourquoi j'avais cette impression-là?

17 Q. [11] Oui, cette impression-là, votre impression à
18 vous.

19 R. O.K.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [12] Après avoir commencé - peut-être que ça va...
22 Après avoir commencé avec monsieur Trépanier, est-
23 ce que vous avez revu monsieur Church?

24 R. Oui, je l'ai recroisé à quelques reprises. Comme je
25 vous disais, moi, j'avais une bonne relation avec

1 monsieur Church puis... sauf qu'à un moment donné,
2 bien, il voyait que BPR participait moins à ses
3 activités puis, en réalité, moi, je sentais même ça
4 comme un peu un... pas un reproche, là, t'sais,
5 mais il était... Ce n'était pas le fun pour lui,
6 parce que ce n'est pas facile faire du financement,
7 puis il perdait un supporteur, disons. Mais, oui,
8 j'ai continué... Même que je l'ai revu il n'y a pas
9 tellement longtemps, par hasard, dans une activité,
10 puis... Mais il n'était pas... Ça ne faisait pas
11 nécessairement son affaire, là, mais c'était comme
12 ça.

13 Q. **[13]** O.K.

14 (09:37:36)

15 Me CLAUDINE ROY :

16 Q. **[14]** La réponse que vous donnez, c'est que vous
17 avez continué à voir monsieur Church, mais pas dans
18 le but, est-ce que je comprends bien, de continuer
19 à contribuer à ses activités de financement?

20 R. Exact.

21 Q. **[15]** Est-ce qu'on doit comprendre que quand vous
22 avez commencé à faire affaire avec monsieur
23 Trépanier, les contacts relativement au financement
24 d'Union Montréal avec monsieur Church ont pas mal
25 cessé?

1 R. C'est ça.

2 Q. **[16]** O.K. Et vous vous sentiez comment,
3 relativement à cette rupture, disons, qui avait pu
4 avoir lieu avec monsieur Church?

5 R. Bien, j'étais... Moi, je veux dire... Je sais que
6 c'est difficile de faire du financement pour
7 financer un parti politique, quel qu'il soit, et...
8 Ce n'est pas... Je veux dire, l'argent est rare
9 aussi, là. C'est difficile de décider tout le temps
10 de participer à des activités de financement. Donc,
11 on ne pouvait pas... On ne pouvait pas. On ne
12 pouvait pas continuer de participer à gauche puis à
13 droite en même temps, là. Alors, moi j'étais désolé
14 pour lui, parce que j'ai tout le temps trouvé que
15 c'était un chic type, mais ce n'est pas grave, là.
16 C'est les affaires de BPR, là, ce n'est pas...

17 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

18 Q. **[17]** Pourquoi vous avez fait le choix de la
19 stratégie d'approcher des élus pour essayer
20 d'ouvrir le marché de Montréal à BPR plutôt que,
21 dans les faits, de faire valoir les aspects
22 techniques à des fonctionnaires de la Ville, qui
23 éventuellement pourraient, dans les plans et devis,
24 je dirais, exiger les avantages de votre
25 technologie? Pourquoi passer par des élus?

1 R. Bien, moi je vous dirais peut-être deux raisons. La
2 première, que j'ai un peu évoquée hier, là, moi, la
3 politique, je ne suis pas impliqué là-dedans à ce
4 moment-là. Je ne connais pas ça vraiment. Mais
5 j'avais passé un petit bout de temps à Halifax,
6 pour un projet là-bas, puis là je me dis que c'est
7 important, finalement, le contact avec les élus.
8 J'imagine que si on a des bonnes relations avec les
9 élus, bien, on peut... C'est les décideurs. C'est
10 en haut de la pyramide, là. Ça fait que, de pouvoir
11 aller présenter BPR, qui n'est pas un joueur à
12 Montréal à ce moment-là, puis de pouvoir avoir un
13 accès, une oreille attentive pour présenter les
14 services spécialisés de BPR dans le domaine de
15 l'eau, je me dis que c'est les bonnes personnes à
16 contacter.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[18]** Pourquoi vous faites le lien avec Halifax?

19 R. Ça... Je m'excuse, là, c'est vrai, c'est parce que
20 Halifax, j'ai été impliqué sur un projet là-bas, un
21 gros projet d'assainissement des eaux d'Halifax et
22 Dartmouth, qui rejetaient encore leurs eaux usées
23 dans la mer, puis qui devaient s'installer un
24 système d'interception et de traitement de l'eau
25 usée, puis BPR était impliquée dans un projet là-

1 bas, et moi j'étais impliqué comme, disons,
2 spécialiste ou expert pour développer des concepts
3 plus économiques pour assister le soumissionnaire
4 principal, qui était une grosse compagnie française
5 à ce moment-là. Qui ont gagné le projet,
6 finalement.

7 Puis je fais référence à ça parce que, à la
8 fin, je me retrouve... C'est la première fois que
9 j'assiste à un conseil municipal où ils vont
10 annoncer c'est qui le gagnant du projet. Puis là on
11 est en attente, tout ça, puis... Alors, j'ai côtoyé
12 un petit peu les patrons de l'entreprise française
13 avec qui on travaillait, et j'ai compris les liens
14 avec les élus, finalement.

15 Je pense que les élus ont un mot important
16 à dire dans le choix des projets ou des
17 investissements qu'ils font, puis BPR, à ce moment-
18 là, ma compréhension, c'est qu'on a des projets
19 novateurs à proposer aux Montréalais, qui sont bons
20 pour la communauté, mais ce n'est pas des, refaire
21 des égouts aqueducs dans la rue, là, c'est des
22 projets qu'il faut vendre. Et puis c'est aux élus
23 qu'il faut vendre ça. Je disais deux raisons, là,
24 ça c'était la première.

25 La deuxième, c'est que les experts

1 techniques de BPR, comme je vous disais aussi hier,
2 ont déjà réalisé, j'imagine des projets, là, mais
3 un ou des projets avant que j'arrive là,
4 spécifiquement en hydraulique ou au niveau de la
5 problématique de perte d'eau potable dans le
6 réseau. Alors, ils sont déjà en contact avec les
7 fonctionnaires spécialistes là-dedans, là. Moi je
8 ne suis pas l'expert technique là-dedans. Je veux
9 aller ouvrir la porte politique, à ce moment-là,
10 pour BPR.

11 Q. **[19]** Parce que vous avez senti, de votre
12 expérience, qu'il fallait y avoir une certaine
13 proximité avec les élus pour pouvoir obtenir des
14 contrats.

15 R. Je... Je ne veux pas vous contredire, là, mais je
16 parle... Je n'avais pas d'expérience là-dedans,
17 comme je disais tantôt, là.

18 Q. **[20]** Non mais...

19 R. Je ne connaissais pas la politique, je pensais ça.
20 O.K.? Ma perception.

21 Q. **[21]** Votre analyse de ce que vous aviez vécu à
22 Halifax.

23 R. Oui, bien, c'est ça. C'est...

24 Q. **[22]** Mais je ne veux pas vous faire dire des choses
25 que vous ne dites pas, là.

1 R. Non non non, mais ce n'est pas mon expérience, je
2 n'ai pas... Je n'avais pas d'expérience en
3 politique. Je ne connais pas vraiment comment ça
4 marchait, tout ça, là.

5 Q. **[23]** Mais je parle de votre expérience que vous
6 aviez eue à Halifax.

7 R. Ah oui. C'est ça. Oui. Oui, c'est ça.

8 Q. **[24]** De cette expérience-là, vous aviez compris
9 qu'il fallait avoir une...

10 R. Exact. Que c'était important.

11 Q. **[25]** ... une proximité avec les élus pour obtenir
12 des contrats. Est-ce que je résume bien votre
13 pensée?

14 R. Que c'était un élément important. Oui.

15 Q. **[26]** O.K.

16 R. Pour obtenir... Pour, pas nécessairement obtenir
17 des contrats qui se donnent à tous les jours, là,
18 mais pour amener des nouvelles idées, qui sont...
19 qui n'existent pas encore aujourd'hui, là. Tu sais,
20 pour qu'éventuellement ça devienne un contrat. Puis
21 si, par exemple, BPR arrive avec des idées
22 originales, puis qu'ils sont les experts là-dedans,
23 puis qu'à un moment donné ça aboutit à un appel
24 d'offres public spécifiquement là-dessus, bien là,
25 BPR est très bien placée pour gagner cet appel

1 d'offres-là.

2 (09:43:09)

3 Me CLAUDINE ROY :

4 Q. **[27]** C'est dans ce contexte-là que vous approchez
5 monsieur Church. Et est-ce que, dans ces années-là,
6 effectivement, le fait que vous vous rapprochez des
7 élus, ça donne quelque chose au niveau des
8 contrats?

9 R. Non.

10 Q. **[28]** O.K. Par la suite, ce que vous nous avez
11 expliqué hier, vous vous retrouvez en contact avec
12 monsieur Trépanier?

13 R. Oui.

14 Q. **[29]** À ce moment-là, auprès de monsieur Trépanier,
15 est-ce que vous faites des revendications ou est-ce
16 que vous faites des présentations relativement au
17 bon... à la bonne pratique ou au bon procédé de
18 BPR?

19 R. Non.

20 Q. **[30]** Non.

21 R. Non, je veux dire, ce n'est pas un interlocuteur
22 technique pour moi, là, Bernard Trépanier.

23 Q. **[31]** Est-ce qu'une fois que vous êtes en contact
24 avec Bernard Trépanier, ça vous donne accès aux
25 élus?

1 R. Non.

2 Q. [32] Parce qu'on est toujours dans...

3 R. Non, parce que, moi, j'ai... mon travail...

4 Excusez-moi.

5 Q. [33] Non, allez-y.

6 R. Mon démarchage politique est fait avant que je
7 rencontre Bernard Trépanier, là.

8 Q. [34] O.K. Mais j'avais compris que, comme ça ne
9 donnait pas de résultat au niveau des contrats avec
10 monsieur Church, c'est là que vous vous retrouvez
11 vers monsieur Trépanier. Mais je comprends qu'à ce
12 moment-là, vous n'avez pas de contact avec les élus
13 du temps où vous êtes en contact avec monsieur
14 Trépanier?

15 R. Moi, j'ai beaucoup de difficulté à positionner les
16 événements dans le temps, là. Alors, quand est-ce
17 que j'ai arrêté, disons, à essayer d'avoir des
18 contacts avec les élus versus quand est-ce que
19 Bernard Trépanier est arrivé dans le circuit, là?
20 Je ne suis pas capable de positionner ça vraiment.
21 Mais c'est certain qu'à un moment donné, quand
22 Bernard Trépanier arrive puis que je comprends, là,
23 cette affaire-là, ça ne donne rien de... tu sais,
24 je n'ai aucun intérêt, moi, à... à essayer de
25 développer des affaires à Montréal. Ça donne... on

1 perd notre temps.

2 Q. [35] Vous voulez dire quoi?

3 R. Bien, je veux dire, on essaie de... BPR, pendant
4 des années, essaie d'avoir des projets à Montréal,
5 n'en a pas. Puis on se fait refuser, comme je pense
6 que je vous ai dit hier, là, une proposition, on ne
7 se fait même pas ouvrir l'enveloppe de prix parce
8 qu'on n'a pas soixante-dix pour cent (70 %) sur
9 l'enveloppe technique. Et, à un moment donné, bien,
10 on réalise que, regarde, c'est pour ça qu'on n'en a
11 pas de contrat, là. Et ça n'a pas... tu sais, la
12 fierté qu'on peut avoir de gagner un projet, là,
13 elle tombe à zéro.

14 Q. [36] « On réalise que c'est pour ça qu'on n'a pas
15 de contrat », qu'est-ce que vous voulez dire?

16 R. Bien, parce qu'il y avait ce système-là en place,
17 qui faisait qu'on n'était pas capable d'avoir de
18 contrat.

19 Q. [37] Et, ce système-là, quel est-il?

20 R. Bien, je ne veux pas le baptiser, là, mais le fait
21 que, pour avoir des contrats, bien, il y a... je
22 veux dire, je ne sais pas ce que vous voulez que je
23 dise, là, mais le fait que notre enveloppe de...
24 notre enveloppe technique... c'est-à-dire notre
25 enveloppe de prix n'est pas ouverte parce qu'on n'a

1 pas soixante-dix pour cent (70%), bien, moi, je
2 trouve que ce n'est pas normal. Mais je ne suis pas
3 capable de dire, moi, si c'est arrangé ou pas, là,
4 parce que je n'ai pas de preuve de ça puis je n'ai
5 aucune information là-dessus. Je trouve que ce
6 n'est pas normal.

7 Après ça, Bernard Trépanier, on commence à
8 participer davantage à du financement politique,
9 Michel Lalonde nous donne une information sur tel
10 projet, un consortium, tel prix, on gagne le
11 projet. Un plus un fait deux, là.

12 Q. [38] C'est ça, c'est une adéquation à laquelle vous
13 arrivez.

14 R. Bien oui.

15 Q. [39] Et c'est dans ce contexte-là que vous vous
16 dites que ça ne donne plus rien de tenter
17 d'approcher les élus puis de faire des
18 représentations sur les techniques développées par
19 BRP; c'est ce que vous vouliez dire tout à l'heure?

20 R. Oui. Oui et... c'est-à-dire, moi, ça me décourage.
21 Moi, je... ça me décourage, je ne veux pas dire que
22 ça ne sert vraiment plus à rien, là, parce que ce
23 n'est pas vrai, là, je pense que ça sert encore...
24 je pense qu'il y a plein de bon monde là-dedans
25 aussi, là. Mais, moi, je n'ai pas aimé ça. Moi,

1 j'ai... ça m'a un peu désintéressé.

2 Q. **[40]** Vous avez parlé des relations que vous aviez
3 avec monsieur Trépanier, hier, vous avez dit
4 l'avoir rencontré pour des remises d'argent. Cet
5 individu-là, comment vous le décririez?

6 R. Physiquement? Je ne comprends pas qu'est-ce que
7 vous voulez dire.

8 Q. **[41]** Non, dans son comportement, lorsqu'il vous
9 téléphonait, lorsque vous étiez en contact avec
10 lui?

11 R. C'est... ça se passe vite, Madame, c'est... bien,
12 quand je vais lui porter ces enveloppes-là, il s'en
13 vient, il rentre : « Tiens, c'est là. Bonjour, ça
14 va bien? O.K. Salut. » Je veux dire, je n'ai pas
15 de... je ne sais pas comment répondre à votre
16 question, là.

17 Q. **[42]** Et, quand vous êtes au téléphone avec lui, la
18 teneur des conversations... le contexte, quelles
19 sont les relations que vous aviez avec lui?

20 R. Je n'ai pas vraiment de relations avec monsieur
21 Trépanier.

22 Q. **[43]** Alors, c'est une réponse, mais pourquoi vous
23 n'avez pas de relations avec monsieur Trépanier?

24 R. Parce que je ne suis pas intéressé à avoir de
25 relations avec monsieur Trépanier. Moi, je n'ai

1 pas... comme je disais aussi, je pense, hier, je ne
2 suis pas intéressé à faire des affaires comme ça
3 puis quand j'ai compris que lui était impliqué dans
4 une gamique, là, bien, moi, je ne veux rien savoir
5 de ça et je veux me... finalement... Tu sais, quand
6 je suis arrivé chez BPR, moi, j'étais fier d'aller
7 travailler chez BPR. BPR, je trouve que c'est une
8 bonne compagnie, je connais juste du bon monde chez
9 BPR. Et ça... j'étais heureux de travailler chez
10 BPR. Quand je vois cette affaire-là à Montréal,
11 moi, dans le milieu des années deux mille (2000),
12 là, je... je suis tombé un peu à plat avec tout ça
13 puis j'ai commencé à... même, en deux mille sept
14 (2007), je suis allé voir un psychologue industriel
15 parce que je voulais... je commençais à penser à
16 réorienter ma carrière. Je ne voulais pas aller,
17 dans le temps, là, disons, parce que j'ai
18 finalement parti ma compagnie, là. J'étais devenu
19 travailleur autonome début deux mille dix (2010),
20 mais à partir de deux mille sept (2007), là, je
21 commence à songer à quitter l'entreprise, puis
22 j'essaie de m'organiser, là, pour... j'ai des
23 événements personnels qui sont arrivés dans ma vie
24 aussi, pendant ce temps-là, là, ça ne se fait pas
25 du jour au lendemain, disons, changer de job, là.

1 Surtout que je ne voulais pas aller travailler dans
2 un autre bureau d'ingénieurs-conseils et... parce
3 que je vois comment... ça me dégoûte. Chez BPR,
4 cette affaire-là... ce n'est pas BPR qui me
5 dégoûte, là, c'est... BPR n'était pas plus
6 intéressée que moi par ces affaires-là, là.

7 Q. **[44]** Et...

8 R. Il n'y a personne qui... c'est un mal nécessaire et
9 je trouve que c'est, juste d'être ici, là, je
10 trouve que c'est bien cher payé pour moi de...
11 quand je suis arrivé chez BPR, je ne m'attendais
12 pas, moi, à être pris dans cette affaire-là, là.

13 Q. **[45]** Dans cette affaire-là, vous voulez dire dans
14 le con...

15 R. Ce dont on parle ici, là.

16 Q. **[46]** C'est-à-dire le contexte où on obtient des
17 contrats moyennant une remise d'argent qui peut
18 être à la hauteur de trois pour cent (3 %).

19 R. Exactement.

20 Q. **[47]** C'est ça, quand vous dites ça?

21 R. C'est tout du faux, là, c'est tout...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[48]** C'est tout du faux, mais c'est vrai ce que la
24 procureure vient de dire.

25 R. Oui, excusez-moi.

1 Q. **[49]** O.K.

2 Me CLAUDINE ROY :

3 Q. **[50]** En fait, ce que vous voulez dire, c'est que
4 BPR a l'air d'obtenir des contrats en suivant les
5 règles, mais quand vous dites: « C'est tout du
6 faux », c'est que tout est arrangé? C'est ce que
7 vous voulez dire?

8 R. C'est ça. BPR... le choix de BPR, c'est, tu agis en
9 fonction de ces règles de jeu là ou tu ne
10 travailles pas à Montréal.

11 Q. **[51]** Et ça, quand vous dites c'est BPR, est-ce
12 qu'il y a eu des conversations relativement au
13 malaise ou à l'inconfort...

14 R. Chez BPR?

15 Q. **[52]** Oui.

16 R. Bien oui, je veux dire... avec Pierre Lavallée, on
17 en parlait, là, t'sais.

18 Q. **[53]** Relatez-nous, justement, si vous êtes capable
19 de nous dire, dans le temps, à quel moment vous
20 avez constaté ces éléments-là qui vous amenaient
21 l'inconfort puis qu'est-ce que vous avez fait?

22 R. Bien moi, j'ai... j'ai de la misère à positionner
23 ça dans le temps. J'aurais dit à peu près deux
24 mille six (2006), là, mais... je ne le sais pas
25 exactement quand est-ce que c'est arrivé. Sauf

1 que... puis je ne me rappelle pas non plus des
2 conversations précises que je peux avoir eues là-
3 dessus avec Pierre Lavallée ou Yvon Tourigny, mais
4 tout le monde est catastrophé de cette affaire-là,
5 là. Et... mais c'est ça, le choix c'est, tu fais ça
6 ou tu ne travailles pas à Montréal. Puis moi, mon
7 choix à moi, c'est... je suis... je participe à ça
8 ou je change de job, t'sais. Parce que je suis
9 un... je ne suis pas un ingénieur... je ne suis pas
10 capable d'être assis à un bureau, moi, huit heures
11 par jour à faire... c'est bon, là, je ne veux pas
12 dénigrer la profession d'ingénieur, là, mais je ne
13 suis pas capable, moi, de faire ça, j'aime ça le
14 démarchage, j'aime ça mon métier, mais pour être
15 capable d'exercer mon métier dans le contexte de
16 BPR - puis pourquoi pas dans une autre firme
17 d'ingénieurs-conseils, parce que je pense que c'est
18 la même affaire - à ce moment-là, dans le contexte
19 de BPR, pour exercer mon métier correctement,
20 honnêtement puis avoir du succès, je vais être
21 pris... obligé à jouer cette espèce de jeu là,
22 donc, moi, c'est « non », je... mais ça m'aura
23 quand même pris du temps à m'en aller, là, mais je
24 suis parti.

25 Q. [54] La conversation que vous avez avec monsieur

1 Lavallée ou monsieur Tourigny, par rapport à la
2 première fois où vous transmettez le montant
3 d'argent à Pierre Lavallée...

4 R. Oui.

5 Q. **[55]** ... puis que vous obtenez l'enveloppe par son
6 adjointe puis vous remettez à monsieur Trépanier,
7 est-ce que ça, ça vous aide par rapport aux
8 premiers événements? C'est quand vous avez la
9 discussion, que ça vous pue au nez?

10 R. Je ne le sais pas.

11 Q. **[56]** O.K.

12 R. Je suis désolé, là, mais je ne suis pas capable.

13 Q. **[57]** Est-ce que c'est plusieurs fois après l'avoir
14 fait ou c'est...

15 R. Bien, en fait, moi, et encore là j'ai de la misère
16 à me rappeler comment Bernard Trépanier est arrivé
17 dans le portrait, là, mais je n'ai pas eu besoin
18 d'expliquer ça à personne, là, c'est... c'est comme
19 si... ce n'est pas moi qui ai annoncé ça chez BPR,
20 t'sais, mais je ne me rappelle pas comment ça a
21 commencé.

22 Q. **[58]** Puis de signifier que ça vous déplaisait, ça,
23 êtes-vous capable de le dire?

24 R. Ah! bien ça, je dirais à peu près... après la
25 première fois que, finalement... t'sais, parce

1 qu'au début, que Bernard Trépanier soit dans le
2 portrait, qu'on participe plus à des activités de
3 financement, ça, je trouve ça un petit peu bizarre,
4 là, mais pour moi, ce n'est pas trop grave, t'sais.
5 Mais quand arrive, là, là je comprends, là, que
6 ouppelaille! C'est organisé puis... l'espèce de
7 ristourne, bien... et la première fois que je vais
8 donner l'enveloppe à monsieur Trépanier, là après
9 ça, je ne suis pas bien, là, je n'ai pas aimé ça,
10 cette affaire-là et puis là je vais dire à Pierre
11 Lavallée, là, que : « Non, moi je ne veux pas faire
12 ça, là, je n'aime pas ça. » Et je pense que, de
13 mémoire, j'ai été dégagé de ça pendant un bout de
14 temps, mais c'est revenu, j'ai été ré... j'ai dû
15 refaire encore ça, là.

16 Q. **[59]** Resollicité?

17 R. Bien, je ne sais pas comment ça s'est passé tout
18 ça, là, O.K.? Mais je n'ai pas aimé ça.

19 (09:54:38)

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Q. **[60]** On voit clairement le malaise que vous avez eu
22 à le faire, justement, là. Pourquoi... avez-vous
23 déjà pensé à le dénoncer ce fait, cette façon de
24 faire, à la police?

25 R. Non. Non. Moi, j'avais peur de ça. Je trouve ça

1 bien trop gros, je vous le répète, moi, là, je suis
2 impressionné par les politiciens, j'ai de l'estime
3 pour ça, là, puis là, c'est dans ma tête,
4 exactement comment le lien se présente Bernard
5 Trépanier qui se vantait d'être proche de monsieur
6 Zampino ou... je ne le sais pas, là, mais moi, je
7 pense que c'est... tu sais, ça vient de là, là,
8 c'est comme le patron, là, qui...

9 Q. [61] Mais, vous, après l'avoir fait une fois, puis
10 l'avoir fait une deuxième fois, là...

11 R. Oui.

12 Q. [62] ... avez-vous déjà pensé que si vous le
13 dénonciez, on pouvait peut-être vous arrêter aussi?

14 R. Moi, je trouvais ça trop gros pour moi, bien trop
15 gros pour moi.

16 Q. [63] Non, mais est-ce que vous avez pensé que si
17 vous dénonciez, on pouvait aussi vous arrêter?

18 R. Non, parce que je... moi, je sais que... Moi, en
19 dedans de moi, je sais que je suis une bonne
20 personne, là.

21 Q. [64] Mais, les loi... les lois étant ainsi faites,
22 là...

23 R. Je sais. Je sais, mais il faut quand même...

24 Q. [65] ... vous savez que c'est pratiquement un acte
25 de corruption probablement, là. Donc, est-ce que

1 vous avez pensé que vous pourriez être...

2 R. J'ai voulu me sauver, j'ai voulu me sauver de ça.

3 Ne pas dénoncer, je...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [66] Et c'est pour ça que vous avez quitté BPR?

6 R. Bien, pour ça puis je dirais qu'il y a eu aussi
7 après, là... bien, en même temps, là, il y avait
8 la... il y a la Loi sur le lobbying qui, je ne sais
9 pas quand est-ce que c'est arrivé, là, mais où,
10 moi, j'étais conscient, là, que j'étais sur une
11 ligne très mince parce que j'étais, moi,
12 susceptible, là, de faire des actes de lobbying
13 illégaux au sens de la loi. Mais, il y a les
14 bureaux... Je pense, l'Association des ingénieurs-
15 conseil à ce moment-là - et tous les bureaux
16 font... sont ensemble pour dénoncer cette loi-là
17 puis... Non, non, t'sais, nous, ça ne nous touche
18 pas ou ils avaient des avis juridiques ou je ne
19 sais pas quoi.

20 Et puis, à un moment donné, même il y a des
21 gens chez BPR qui ont été accusés de faire du
22 lobbying illégal. Et puis, moi, c'est mon métier et
23 d'être juste accusé - on ne parle pas de la
24 Commission Charbonneau, là, on parlait juste
25 d'être... pour moi, c'était gros, là, je ne veux

1 pas... mais la Commission Charbonneau pour moi,
2 c'est comme... j'allais dire un « monstre », mais
3 je réalise que c'est votre nom. Ce n'est pas du
4 tout la même... Mais, je veux dire, c'est big, là.

5 Excusez-moi. Mais, de me faire accuser de
6 lobbying illégal, pour moi, c'était grave, t'sais.
7 Même si au bout de la ligne, les ingénieurs
8 réussissent un jour à dire que, non, c'est... on a
9 droit, t'sais, de... En tout cas, on n'est pas en
10 défaut, là. Je ne voulais pas que mon nom sorte,
11 être accusé de ça, alors...

12 Puis chez BPR, on était bien mal pris
13 aussi, là, de la façon que je comprenais ça parce
14 que l'Association des ingénieurs-conseils voulait
15 contester la loi. Donc, la seule façon pour moi
16 de... de faire ce que j'aimais sans être en
17 contre... contre la loi, là, c'était de m'inscrire
18 au registre et puis pour m'inscrire au registre, je
19 ne peux pas le faire si la compagnie ne s'inscrit
20 pas. Alors, je suis parti, puis je me suis inscrit.

21 Me CLAUDINE ROY :

22 Q. [67] Et ce que vous voulez...

23 R. Donc, c'est l'accumulation de toutes ces affaires-
24 là.

25 Q. [68] Et ce que vous venez de nous dire, c'est que

1 BPR ne voulait pas s'inscrire. Pour quelle raison

2 BPR ne voulait pas s'inscrire au registre?

3 R. BPR ne voulait pas s'inscrire parce que les

4 ingénieurs-conseils ne voulaient pas s'inscrire.

5 C'était la... les ingénieurs-conseils, je ne sais

6 pas pourquoi, là, ça commence à... toute

7 l'histoire, là, mais il y avait un contexte où le

8 commissaire - de la façon que, moi, je percevais

9 ça, là - que le commissaire disait « bien, les

10 ingénieurs doivent s'inscrire » puis tous les

11 ingénieurs disaient « bien non, on n'a pas à

12 s'inscrire » pour telle, telle, telle bonne raison,

13 là, de... appuyés par des avis juridiques.

14 Q. **[69]** Donc, c'est ça, il y avait une contestation.

15 R. Oui.

16 Q. **[70]** Et c'est sur cette contestation que BPR

17 s'appuyait.

18 R. C'est ça.

19 Q. **[71]** Est-ce que c'est ce qu'on doit comprendre?

20 R. Oui, c'est ce que, moi, j'ai compris.

21 Q. **[72]** Mais que, vous, vous vouliez vous inscrire...

22 R. Oui, moi, oui.

23 Q. **[73]** ... et que comme BPR ne vous supportait pas,

24 pour les raisons qu'ils...

25 R. Ah! Pour des bonnes...

1 Q. [74] ... pour les raisons qui leur étaient
2 propres...

3 R. Oui, c'est ça.

4 Q. [75] ... c'est-à-dire la contestation, c'est ce qui
5 a aussi contribué à votre départ?

6 R. Oui, exact.

7 Q. [76] O.K. Vous nous avez mentionné, il y a quelques
8 minutes, que vous ne vouliez pas vous associer à
9 d'autres firmes de génie. Et je pense que les
10 termes que vous avez dits, c'est « je pense que ça
11 marche pareil, que ça marchait pareil ». Voulez-
12 vous, là, élaborer sur ça? Est-ce que vous avez eu
13 des éléments qui vous démontraient que dans
14 d'autres firmes de génie, ça fonctionnait de la
15 même façon que vous décrivez le système, là, avec
16 monsieur Trépanier, la ristourne?

17 R. Bien, quand on voyait... Supposons un appel
18 d'offres qu'on aurait gagné avec Groupe Séguin, là,
19 ou... où là on voit qu'il y a... c'est plein de
20 consortiums, là, et puis ils sont tous là. Ça fait
21 que je... les grosses en tout cas, là, ou les
22 moyennes et les grosses, là, mais elles sont toutes
23 là. Ça fait que je me dis « tout le monde est là-
24 dedans, là ». Mais, je pense aussi que j'ai réalisé
25 qu'il y avait comme un problème important à

1 Montréal, là, et que ça ne me tentait pas d'essayer
2 de faire des développements d'affaires en
3 ingénierie à Montréal.

4 Q. [77] Et c'est ce qui vous a amené à créer votre
5 entreprise, là, en deux mille dix (2010), comme
6 vous nous avez dit?

7 R. À partir, oui.

8 Q. [78] O.K.

9 R. Après un long processus quand même parce qu'il a
10 fallu que je cherche quoi faire et je suis... j'ai
11 fait comme une grande réflexion. Comme je vous dis,
12 je suis allé voir un psychologue industriel.
13 J'ai... j'ai testé différentes options aussi. Et
14 j'ai même à un moment donné presque eu une entente
15 avec une entreprise et que, à la dernière minute,
16 le type n'était pas confortable parce que le nom de
17 BPR sortait beaucoup avec le dossier des compteurs
18 d'eau dans le... En tout cas, il y avait beaucoup
19 de publicité négative, je trouvais, par rapport à
20 BPR, là. Bien, lui aussi évidemment parce qu'à la
21 fin, il m'a dit qu'il préférait attendre un petit
22 peu, t'sais, que, moi, il me connaît, c'est beau,
23 mais le nom de BPR, pour ne pas salir la réputation
24 de son entreprise, imaginez. Ça fait que... je suis
25 tout seul.

1 Q. [79] Et ça, ça vous inquiétait de vous faire
2 répondre des choses semblables, donc vous avez
3 décidé de créer votre entreprise.

4 R. Oui.

5 Q. [80] O.K. Si on revient, vous nous avez parlé
6 beaucoup des démarches qui étaient faites auprès
7 des élus relativement à ce qu'on pourrait appeler
8 le central, là, la Ville de Montréal. Auprès des
9 arrondissements, est-ce que BPR, par votre
10 entremise, a fait des démarches pour obtenir des
11 contrats ou, à tout le moins, pour démontrer les
12 qualifications de BPR?

13 R. Non. Pas vraiment. Moi, en ce qui me concerne, BPR
14 n'a pratiquement pas eu de projets dans les
15 arrondissements, à ce que je sache, et puis... Mais
16 je sais qu'on déposait, des fois, des propositions
17 dans des arrondissements, puis ça ne donnait rien.
18 Mais je n'ai pas... Je n'ai pas beaucoup de
19 souvenirs de projets dans des arrondissements à
20 Montréal.

21 Mais, par contre, je pense que ça peut être
22 utile de répéter ça, si ça n'a pas déjà été dit...
23 si ça a déjà été dit, mais il y a, je me rappelle
24 d'une fois, dans un arrondissement, où il y avait
25 un appel d'offres, puis ils demandaient d'avoir

1 comme critère de - je ne sais pas si c'était un
2 critère de sélection ou un critère d'évaluation -
3 mais ça prenait au moins deux ou trois projets déjà
4 réalisés d'envergure, tu sais, de cinq cent mille
5 (500 000) ou de un million (1 M) dans cet
6 arrondissement-là.

7 BPR arrive de Québec, là, elle n'a pas de
8 projets dans l'arrondissement, et c'est impossible
9 de répondre à ces critères-là. Donc, c'était très
10 difficile de rentrer dans les arrondissements. À ce
11 que je sache.

12 Q. **[81]** Mais vous n'avez pas fait le même type de
13 démarche...

14 R. Non.

15 Q. **[82]** ... auprès des élus que vous nous avez relaté
16 avoir fait au niveau du central?

17 R. Non. Pour moi, de présenter, d'avoir... Faire
18 connaître BPR aux élus, tu sais, au central, bien,
19 pour moi, dans ma tête, c'est pareil, là. Les
20 arrondissements...

21 Q. **[83]** Qu'est-ce que vous voulez dire?

22 R. Bien, je veux dire, si on va vendre l'expertise
23 pointue de BPR dans un domaine, dans le domaine de
24 l'eau, aux élus, au central de Montréal, mais les
25 gens qui sont là se retrouvent aussi dans les

1 arrondissements, là. Ils nous connaissent déjà, là.

2 Q. **[84]** Comme un vase communicant?

3 R. Je n'avais pas besoin de faire d'autres démarches
4 dans les arrondissements, autre que BPR ait à
5 répondre à des appels d'offres.

6 Q. **[85]** Ils allaient se parler entre eux. C'est ce que
7 vous voulez dire?

8 R. Bien, c'est les mêmes personnes, là. C'est les...

9 Q. **[86]** O.K. C'est ça. Transmettre l'information.

10 R. Oui.

11 Q. **[87]** Puis ça devrait, si on obtient des résultats
12 au niveau du central, ça devrait rejaillir dans les
13 arrondissements. C'était ça votre idée?

14 R. C'est-à-dire que moi, mon objectif au départ,
15 c'était vraiment de présenter les services pointus
16 de BPR dans le domaine de l'eau. Dans les
17 arrondissements, c'était plus des travaux d'égout,
18 d'aqueduc ou de parcs, ou je ne sais pas quoi, là,
19 qui se faisaient là-bas, là. Il n'y avait pas de
20 grandes représentations à faire là.

21 Q. **[88]** O.K. Ça fait que vous avez moins mis
22 d'énergie.

23 R. Absolument.

24 Q. **[89]** C'est ce qu'on doit comprendre aussi.

25 R. Tout à fait. Oui.

1 Q. [90] O.K. Hier on a parlé, vous avez relaté les
2 contrats qui ont été obtenus, mais dans le
3 processus, c'est-à-dire que vous avez obtenu un
4 appel de Bernard Trépanier ou un appel de Michel
5 Lalonde, vous disant BPR va être en consortium
6 avec, par exemple, Séguin. Vous nous avez aussi
7 parlé qu'il y avait des soumissions de complaisance
8 qui ont été faites dans le contexte d'obtention de
9 contrats, peut-être pas évidemment cette fois-là,
10 mais dans le processus que vous nous avez expliqué.
11 Dans le système que vous nous avez expliqué. Alors,
12 les soumissions de complaisance, est-ce que vous
13 êtes en mesure, toujours si vous êtes capable de
14 positionner dans le temps, pour commencer, et de
15 nous relater comment ça se passait, un appel pour
16 une soumission de complaisance?

17 R. Non. Je ne suis pas capable de vous dire quand,
18 mais pour moi c'est toute cette... Tu sais, deux
19 mille cinq (2005), six (2006), sept (2007), huit
20 (2008), je ne sais pas, là. O.K.? Mais... Et ce
21 n'est pas arrivé souvent, non plus, il faut dire.
22 Mais j'ai le souvenir de... Parce que ça, c'est
23 plus marqué dans mon esprit, que Michel Lalonde va
24 m'appeler, tel projet, BPR devrait soumissionner,
25 puis il va me donner le montant d'argent que BPR

1 doit soumissionner maintenant, ou une autre fois,
2 mais en tout cas, il va me donner le montant
3 d'argent que BPR doit soumissionner, puis moi je
4 vais aller voir la femme qui s'occupe de la
5 proposition, je pense, comme je disais hier, là,
6 qui, elle, travaille là-dessus déjà depuis un bout
7 de temps, parce qu'on a peut-être trois semaines,
8 un mois pour faire la proposition. Et puis là je
9 vais lui dire, « Bien là, cette proposition-là, ça
10 va être tel prix, tu sais, puis je ne pense pas
11 qu'on va l'avoir. » Tu sais? Alors elle, elle
12 comprenait, là, puis on était tous les deux un peu
13 en dépit de ça, là, mais... C'était tout simplement
14 ça. Puis je me rappelle certainement que c'est
15 arrivé une fois, deux probablement, mais je ne peux
16 pas vous dire si c'est arrivé trois fois, je ne
17 sais pas.

18 Q. [91] O.K. Quand... Si on se replace dans ce
19 contexte-là, quand vous recevez, c'est un appel de
20 Michel Lalonde que vous recevez?

21 R. Oui.

22 Q. [92] Et il vous dit... Est-ce qu'il vous dit, à ce
23 moment-là, que c'est pour une soumission de
24 complaisance?

25 R. Moi je ne connaissais pas ce terme-là, soumission

1 de complaisance.

2 Q. [93] D'accord. Il vous dit quoi?

3 R. Bien, « Il faudrait que BPR soumissionne sur ce
4 projet-là. BPR ne l'aura pas, mais il faudrait
5 soumissionner. »

6 Q. [94] O.K. Il vous dit que BPR ne l'aura pas.

7 R. Oui oui oui.

8 Q. [95] O.K.

9 R. Oui oui, c'est clair que BPR ne l'a pas. Moi, après
10 ça, quand je vais voir la femme qui travaille chez
11 BPR, qui s'occupe des appels d'offres, des offres
12 de service, je le sais, là. Puis elle, je lui dis,
13 là, tu sais, « Regarde, il ne faudrait pas qu'on
14 ait d'attentes, là. »

15 Q. [96] O.K. Est-ce que ça, cette information-là, vous
16 la transmettez à Pierre Lavallée ou Yvon Tourigny?

17 R. Bien, Pierre Lavallée est un peu... Yvon était plus
18 au courant, là, parce qu'il était au bureau puis il
19 était plus impliqué là-dedans au day-to-day, là.
20 Pierre Lavallée sait que, dans les grandes lignes,
21 qu'est-ce qui se passe, là. Mais il n'est pas au
22 courant des détails.

23 Q. [97] O.K. Mais ma question est, une fois que vous
24 avez cet appel-là, si on se place la première fois,
25 Monsieur Meunier.

1 R. Oui.

2 Q. **[98]** Vous recevez un appel qui vous dit, « Entrez
3 tel prix », dans un contexte que vous venez de nous
4 établir, que ça fait déjà quelques jours que BPR
5 est en possession de l'appel d'offres, est en train
6 de remplir la soumission, fait ça de façon
7 professionnelle, prend du temps pour faire ça, et
8 tout à coup vous recevez un appel qui dit : « Ça va
9 être tel prix », c'est un contrat que vous n'aurez
10 pas mais c'est un contrat qui vous intéressait?

11 R. Hum hum.

12 Q. **[99]** Donc, dans ce contexte-là, une fois que vous
13 avez ce prix-là, je comprends que vous le
14 transmettez à la dame qui fait les soumissions.

15 R. Oui.

16 Q. **[100]** Vous avez dit son nom hier, c'est madame?

17 R. Dominique Brunelle.

18 Q. **[101]** Qui travaille chez BPR. Vous...

19 R. À ce moment-là.

20 Q. **[102]** ... en parlez à Yvon Tourigny?

21 R. Bien, moi, oui, je... en fait, le souvenir certain
22 que j'ai c'est le moment avec Dominique. Parce que
23 c'est plus... je ne sais pas, une certaine
24 sensibilité, là, tu sais, je me rappelle de ça.
25 Avec... mais je suis sûr que je l'ai dit à Yvon

1 aussi, là, Yvon était au courant de ça, là, qu'on
2 ne l'aura pas, la soumission, là.

3 Q. **[103]** Mais vous avez le choix de... vous avez le
4 choix, là, je veux dire, soit de l'entrer ce prix-
5 là ou de ne pas l'entrer?

6 R. O.K. Moi, je ne... premièrement, je ne suis pas
7 tellement impliqué au niveau du développement de
8 cette proposition-là et ce n'est pas moi qui vais
9 la réaliser non plus, je ne suis pas impliqué là-
10 dedans, donc je... tu sais, je ne connais pas le
11 détail du projet. Je suis vraiment juste au niveau
12 de... c'est-à-dire, je reçois un appel, je le
13 sais... c'est comme la machine est... elle marche,
14 là, il y a... c'est irrévocable ou je ne sais pas.
15 Je n'ai pas pensé qu'on pourrait faire autrement
16 que faire ça, là.

17 Q. **[104]** Pourquoi?

18 R. Bien, parce qu'avant on n'a pas de projet, on... on
19 réussit, finalement, à avoir des projets en jouant
20 le jeu puis, si on arrête de jouer le jeu, on
21 n'aura pas plus de projets, je suppose, là. Mais je
22 n'ai même pas eu cette réflexion-là. Puis, moi, je
23 vais voir Dominique Brunelle, je lui dis ça. Je ne
24 me rappelle pas... comme je me rappelle de parler à
25 Dominique Brunelle de parler à Yvon Tourigny mais

1 je suis sûr qu'il est au courant, là. C'est
2 probablement lui qui signait les propositions
3 aussi, là. Il devait être au courant de ça, là.
4 Mais je ne me rappelle pas aussi bien, dans ma
5 mémoire, là, cette rencontre-là.

6 Q. [105] À quel moment vous comprenez que les
7 soumissions de complaisance font aussi partie du
8 système?

9 R. Bien, tout de suite. C'est évident, là.

10 Q. [106] Dans l'ordre, est-ce que vous êtes en mesure
11 de nous dire si les soumissions de complaisance
12 viennent avant les contrats obtenus ou...

13 R. Non, je... moi, j'avais l'impression qu'on a fait
14 une soumission de complaisance avant d'avoir un
15 contrat, mais c'est une impression. Je ne le sais
16 pas.

17 Q. [107] O.K. Si on revient au contrat obtenu. Vous
18 nous avez situé la période, vous dites, deux mille
19 quatre (2004), deux mille cinq (2005), vous ne
20 savez pas exactement, jusqu'à, à peu près, deux
21 mille huit (2008), c'est exact?

22 R. Bien, au début, je pensais deux mille six (2006),
23 après ça deux mille cinq (2005), là c'est peut-être
24 deux mille quatre (2004).

25 Q. [108] Vous ne vous rappelez pas mais on se situe

1 dans cette période-là?

2 R. Oui.

3 Q. **[109]** Jusqu'à deux mille huit (2008), est-ce que
4 deux mille huit (2008), l'année de la fin, ça, ça
5 vous... ça correspond à un souvenir?

6 R. C'est probablement ça, oui.

7 Q. **[110]** Probablement?

8 R. Bien, c'est mon souvenir.

9 Q. **[111]** O.K. Et vous dites avoir été en contact avec
10 monsieur Trépanier, là, pour la remise d'enveloppes
11 d'argent.

12 R. Oui.

13 Q. **[112]** Et, pendant toute cette période... avez-vous
14 remis des enveloppes d'argent à d'autres personnes
15 qu'à Bernard Trépanier?

16 R. Non.

17 Q. **[113]** Et votre souvenir vous amène jusqu'en deux
18 mille huit (2008), vous lui avez remis des
19 enveloppes d'argent?

20 R. Oui, mais, c'est ça, je ne me rappelle pas, c'est-
21 tu... tu sais, au début, là, si... la première
22 rencontre qu'on a eue il n'y a pas tellement
23 longtemps, là, moi, je pensais deux mille six
24 (2006). Puis peut-être... entre deux mille six
25 (2006) puis deux mille huit (2008) c'est arrivé,

1 ces épisodes-là. Alors... mais je ne suis pas
2 capable de situer ça mieux que ça.

3 (10:11:13)

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[114]** Alors, ça se peut que ce soit entre le moment
6 où vous êtes arrivé... c'est-à-dire où... deux
7 mille quatre (2004) jusqu'au moment où vous avez
8 quitté?

9 R. Bien, certainement pas après deux mille... bien, en
10 tout cas... oui, ça se peut.

11 Q. **[115]** Et vous avez quitté?

12 R. En mars deux mille dix (2010).

13 Q. **[116]** Deux mille dix (2010). O.K.

14 Me CLAUDINE ROY :

15 Q. **[117]** Et, pendant toute cette période, c'est à
16 monsieur Trépanier que vous avez remis l'enveloppe?

17 R. Oui.

18 Q. **[118]** Il n'y a jamais eu de changement dans...

19 R. Personne d'autre, non.

20 Me CLAUDINE ROY :

21 Si vous me donnez peut-être juste une seconde.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Il reste peut-être les contributions?

24 Me CLAUDINE ROY :

25 Oui, mais juste avant d'aborder ça...

1 Q. **[119]** Vous nous avez mentionné, hier, que vous avez
2 rapporté des chèques pour payer des activités de
3 financement et que vous n'avez pas, vous, fait de
4 chèque parce que vous n'étiez pas résidant de
5 Montréal, c'est ce que vous nous avez mentionné?

6 R. Oui.

7 Q. **[120]** Alors, au niveau des contributions
8 municipales, vous n'en avez jamais effectué dans...

9 R. À Montréal?

10 Q. **[121]** Oui.

11 R. Je ne pense pas.

12 Q. **[122]** Au niveau de la politique provinciale...

13 R. Oui.

14 Q. **[123]** ... ou des partis politiques provinciaux,
15 est-ce que vous avez fait, à votre souvenir, là,
16 des contributions?

17 R. Oui.

18 Q. **[124]** Est-ce que vous êtes en mesure, toujours par
19 votre souvenir, de nous dire pendant quelles années
20 vous avez...

21 R. Je dirais de deux mille deux (2002) jusqu'à l'année
22 passée.

23 Q. **[125]** D'accord. Alors, je vais vous demander, s'il
24 vous plaît, de prendre le document qui va être
25 affiché à l'écran, qui s'appelle « Données du

1 Directeur général des élections du Québec
2 concernant les dons faits par monsieur Meunier et
3 sa conjointe ». Alors, Monsieur Meunier, c'est un
4 document qu'on vous a déjà montré?

5 R. Oui.

6 Q. **[126]** Et...

7 R. Je ne me rappelais plus deux mille un (2001), là,
8 mais ça se peut fort bien, deux mille un (2001).

9 Q. **[127]** D'accord. Alors le document qu'on voit à
10 l'écran, c'est les contributions politiques que
11 vous avez faites sur les années de deux mille un
12 (2001) à deux mille douze (2012).

13 R. Oui.

14 Q. **[128]** Et dans la colonne complètement à droite, on
15 voit le nombre de versements qui ont été faits pour
16 correspondre au montant total de la contribution.

17 R. Oui.

18 Q. **[129]** C'est exact? Alors, voulez-vous nous dire
19 pour quelle raison vous commencez à contribuer aux
20 partis politiques, là, on voit, à compter de deux
21 mille un (2001)?

22 R. Oui. Pour la... comme je pense, à Montréal, qu'il
23 faut se rapprocher des élus, bien, la même chose à
24 Québec, et puis je ne me rappelle pas deux mille un
25 (2001), là, je ne sais pas pourquoi deux mille un

1 (2001), mais après ça... à ce moment-là, il y a un
2 parti, le Parti québécois qui est au pouvoir,
3 quand... en fait, moi, quand j'ai fini, si on veut,
4 ma job à Montréal d'introduire BPR avec la nouvelle
5 équipe qui était en place, bien... et que là je
6 vois les élections provinciales s'en venir, je me
7 dis, « coudon », je vais essayer la même chose. Et
8 puis j'essaie de me rapprocher du Parti libéral qui
9 est à l'opposition, à ce moment-là. Et c'est pour
10 ça qu'au début, je vais commencer à participer à
11 des... je ne sais pas combien j'en ai fait, là...
12 les élections, si je me rappelle bien, c'était en
13 avril deux mille trois (2003), ça fait que
14 probablement que c'est les quatre... elles sont
15 arrivées avant les élections, là, et... pour me
16 rapprocher des gens. Pour commencer à établir des
17 contacts. Et puis après ça, bien, moi, chez BPR,
18 bien, j'avais, au niveau du gouvernement
19 provincial, il y avait beaucoup d'interactions
20 entre BPR et différents ministères.

21 (10:15:15)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [130] Lesquels?

24 R. Particulièrement, je vous dirais, ce qui me con...
25 bien, à travers tous les bureaux, il y avait des

1 projets de type municipaux, infrastructures
2 municipales variées, là, ça peut être toutes sortes
3 de projets. Et, par exemple... bien, les plus
4 petites municipalités... en fait, toutes les
5 municipalités pouvaient faire des demandes d'aide
6 financière à Québec, au ministère des Affaires
7 municipales pour avoir des sous pour faire des
8 projets d'assainissement des eaux, de traitement
9 d'eau potable ou d'autres types de projets. Et
10 puis... bien, au Ministère, il y avait, selon ma
11 compréhension, là, peut-être... en tout cas,
12 beaucoup plus de demandes qu'il y avait d'argent
13 disponible pour faire des projets et pour bien...
14 pour que les clients de BPR, les clients
15 municipaux, parce qu'il y avait beaucoup de
16 municipalités qui... bien, il y a eu la loi, à un
17 moment donné, qui a... en tout cas, pour aider les
18 clients municipaux de BPR à déposer des demandes
19 d'aide financière qui étaient valables et puis qui
20 allaient leur donner une chance d'avoir de la
21 subvention, bien moi, j'assistais les représentants
22 de BPR dans différents bureaux pour cette démarche-
23 là. Et une fois que la demande d'aide financière
24 est déposée, bien, il faut faire un suivi parce que
25 ça peut prendre à une municipalité plusieurs années

1 avant d'obtenir de l'aide financière puis si la
2 municipalité ne fait rien, bien, elle risque
3 d'attendre encore plus longtemps. Donc, est-ce
4 qu'on peut réactualiser la demande? Est-qu'on peut
5 mettre, selon les critères du programme, plus de
6 valeur à la demande? Est-ce que... que le maire
7 rencontre le ministre ou les attachés politiques
8 dans les cabinets, ça peut aider aussi en faisant
9 la promotion de son projet.

10 Me CLAUDINE ROY :

11 Q. **[131]** O.K.

12 R. Alors moi, c'était dans le but d'aider dans ce
13 contexte-là que je voulais avoir des bons contacts,
14 un réseau et de profiter aussi d'opportunités, des
15 fois, dans des activités de financement où il y a
16 des ministres qui viennent avec leurs attachés
17 politiques pour pouvoir parler avec eux, parce que
18 ce n'était pas facile rencontrer ces gens-là.

19 Et il y avait d'autres projets aussi, pour
20 répondre à la question comme il faut, des
21 initiatives que BPR avait, des projets plus
22 particuliers qui sont d'excellents projets, à mon
23 avis, puis qu'on essaie de vendre au gouvernement
24 du Québec. Et puis il y en avait quatre ou cinq,
25 là, sur lesquels moi j'étais impliqué.

1 Q. **[132]** Et est-ce que c'est un prérequis, ça, d'avoir
2 contribué aux partis politiques pour pouvoir
3 présenter nos projets?

4 R. Non, moi je ne pense pas du tout, là, mais...

5 Q. **[133]** Mais alors pourquoi avoir choisi cette
6 avenue?

7 R. Parce que moi, ça me permettait d'entrer en contact
8 plus facilement et plus rapidement avec eux.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[134]** Comment?

11 Me CLAUDINE ROY :

12 Q. **[135]** Oui?

13 R. Bien, en allant à une activité de financement. Il y
14 a le... souvent il y a un ministre qui est là ou
15 une ministre, avec des attachés politiques qui sont
16 là. Ça fait que c'est sûr que j'essayais d'aller
17 aux activités qui me permettaient de rencontrer le
18 ministre des affaires municipales, par exemple, ou
19 le ministre de l'environnement ou, en tout cas,
20 les... moi, c'était surtout affaires municipales et
21 environnement, là, et ils étaient sur place, ça
22 fait que je pouvais leur parler. Puis au début,
23 c'était certainement pour me présenter puis établir
24 un lien puis après ça, bien, j'arrivais plus avec
25 des projets précis.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[136]** Mais ce n'est pas à cette occasion-là que
3 vous leur remettiez vos chèques de cotisation?

4 R. Bien non, pas du... bien, c'était... peut-être, des
5 fois, à l'entrée j'arrivais avec mon chèque, là,
6 pour payer mon billet d'entrée...

7 Q. **[137]** O.K.

8 R. ... mais...

9 Q. **[138]** O.K., mais là, on a... si on continue, on
10 poursuit avec les cotisations...

11 R. Oui.

12 Q. **[139]** ... que vous fournissiez au Parti libéral et
13 au Parti québécois, est-ce que vous étiez
14 sollicité?

15 R. Oui.

16 Q. **[140]** O.K.

17 R. C'est-à-dire au début, non, là, mais après, quand
18 on est connu, c'est sûr que là j'étais sollicité,
19 là.

20 Q. **[141]** O.K. Qui vous sollicitait?

21 R. Qui me sollicitait! Bien, c'était... il faudrait
22 que je réfléchisse un peu, là, qui... c'était...

23 Q. **[142]** Bien, il y avait une personne qui vous
24 sollicitait de la part du Parti libéral et une
25 autre personne qui vous sollicitait de la part

1 du...

2 R. Bien, par exemple, moi, je suis...

3 Q. **[143]** ... Parti québécois?

4 (10:19:40)

5 Me ESTELLE TREMBLAY :

6 Je m'excuse, mais la période pour le Parti
7 québécois, le chèque est de deux mille douze
8 (2012), donc en dehors de la période...

9 R. Oui.

10 Q. **[144]** ... sous analyse de la Commission. Le témoin
11 n'a donné qu'au Parti libéral pendant la période
12 que vous analysez.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Vous avez raison en ce qui concerne les dons au
15 Parti québécois, mais ça ne veut pas dire que le
16 Parti québécois ne sollicitait pas et qu'il n'en a
17 pas donné.

18 Me ESTELLE TREMBLAY :

19 Jusqu'à maintenant, le témoin dit qu'il a contribué
20 pour des fins de contact et ces contributions ne
21 sont pas au Parti québécois pour la période que
22 vous analysez.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 J'ai bien vu.

25 R. O.K. Non, mais c'est parce qu'il y avait quand même

1 d'autres gens chez BPR qui étaient sollicités par
2 le Parti québécois, là, t'avais... moi, j'étais
3 plutôt Parti libéral, là, je m'étais approché d'eux
4 et je n'ai pas... C'est ça.

5 Me CLAUDINE ROY :

6 Q. **[145]** Quand justement vous vous présentez au début,
7 en deux mille un (2001) par exemple, vous vous
8 présentez comme Charles Meunier, citoyen du Québec
9 ou...

10 R. Je n'ai aucune gêne à me présenter comme Charles
11 Meunier qui travaille chez BPR puis que...

12 Q. **[146]** Et vous le faites dans ce contexte-là
13 comme...

14 R. Absolument, je suis...

15 Q. **[147]** ... une personne travaillant chez BPR. C'est
16 dans le cadre de votre travail.

17 R. C'est-à-dire, je... Non. Bien, moi, je le fais. Je
18 ne pense pas que, au début en tout cas, là,
19 j'aurais fait ça si ce n'était pas pour mon
20 travail, là. Je le fais dans le contexte de mon
21 travail, moi. Mais, quand je me présente, c'est...
22 je ne cache pas que je suis de BPR, là. J'ai
23 sûrement laissé ma carte d'affaires aussi, t'sais.
24 Je veux dire, je suis de BPR, là, je n'ai pas honte
25 de ça, là, mais je le fais dans le but... dans le

1 but d'établir une relation.

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Q. **[148]** Donc, c'est ça. C'est dans le but d'établir
4 une relation pour des fins d'affaires
5 éventuellement, pas par...

6 R. Absolument.

7 Q. **[149]** ... conviction politique parce que... que
8 vous contribuez uniquement qu'à ce parti-là, là.

9 R. Bien là...

10 Q. **[150]** On peut faire contribuer...

11 R. ... vous ne me demandez pas pour qui je vote, là.

12 Q. **[151]** Non, non, non. Je ne veux pas... Non, je...

13 R. C'est qu'au début, comme j'ai dit tantôt...

14 Q. **[152]** Excusez-moi. Ce n'est pas ma... ce n'est pas
15 ma question. Ma question c'est que vous avez
16 contribué uniquement qu'au Parti libéral...

17 R. Oui.

18 Q. **[153]** ... pour la période couverte par le mandat.

19 R. Oui.

20 Q. **[154]** Vous contribuez parce que vous avez, si je
21 comprends vos propos, décidé dans le fond de vous
22 investir auprès de ce parti-là pour vous faire
23 connaître, faire connaître BPR. Est-ce qu'à quelque
24 part derrière ces chiffres se cache une certaine
25 conviction politique vis-à-vis les idées défendues

1 par ce parti ou c'est encore une fois plutôt une
2 relation d'affaires que vous entretenez?

3 R. C'est parce que c'est pas loin de ma question, ça.

4 Q. **[155]** Non, mais est-ce que...

5 R. Je...

6 Q. **[156]** Non, dans le fond, dites-moi, est-ce que
7 quand vous contribuez...

8 R. Monsieur...

9 Q. **[157]** ... à un parti politique - et je vais prendre
10 ça en termes généraux.

11 R. Oui.

12 Q. **[158]** Quand vous contribuez à un parti politique,
13 est-ce que c'est une question de relation
14 d'affaires ou c'est une question que vous croyez
15 dans les idées défendues.

16 R. Bien, je vais vous dire qu'il y a les deux.

17 Q. **[159]** Bon.

18 R. Là-dedans, il y a les deux. Il y a les deux.

19 Me CLAUDINE ROY :

20 Q. **[160]** Mais, ce qui vous amène au départ, c'est dans
21 le but de, comme vous l'avez dit tout à l'heure
22 « le début, c'était, comme j'ai fait au municipal,
23 je m'approche des élus, je tente de le faire...

24 R. Oui.

25 Q. **[161]** ... au niveau du Parti libéral » et par la

1 suite, vous vous présentez comme BPR, par la suite,
2 vous continuez à contribuer, c'est ce que vous
3 dites. Est-ce que BPR était au courant de ces
4 contributions politiques que vous faites...

5 R. Oui.

6 Q. **[162]** ... à travers les années?

7 R. Oui. Moi, je...

8 Q. **[163]** De quelle façon?

9 R. Bien, au début peut-être moins, là, parce que, moi,
10 j'essaie au début de me positionner, là, puis je le
11 fais peut-être plus de mon propre chef, là. Puis
12 quand le Parti libéral a regagné en deux mille
13 trois (2003), bien là, je suis content, là, parce
14 que j'ai déjà des contacts là, puis ça va être...
15 ça va aider... ça va nous aider chez BPR.

16 Q. **[164]** Et ça va vous aider comment?

17 R. Bien, finalement, ça ne me donnera peut-être pas
18 grand-chose, là, mais ça va quand même nous aider à
19 avoir des opportunités, si on veut, de présenter,
20 en particulier nos projets spéciaux, là, que je
21 pourrais appeler, là, de... des projets... Comme,
22 par exemple, on avait un projet pour faire de la
23 prévention des risques associés aux inondations en
24 temps de pluie, toujours avec les capacités de BPR
25 qu'ils ont développées au niveau de la prévision

1 des inondations. Bien, en tout cas, de la
2 pluviométrie, tout ça, et l'impact sur l'hydrologie
3 puis... Alors, on avait développé... Et BPR a
4 investi quand même pas mal d'argent là-dedans,
5 t'sais, puis on essayait d'aller vendre ça au
6 gouvernement. Et le fait que j'aie des bons
7 contacts au gouvernement, bien, ça nous a aidés à
8 présenter ça. Ça n'a rien donné au bout du compte.
9 Quand je suis parti de chez BPR, aucun des quatre
10 projets que j'avais en tête quand j'ai répondu
11 tantôt, là, étaient... avaient eu du succès, là,
12 mais je ne sais pas ce qu'il en est aujourd'hui,
13 là, mais... Ça a quand même permis à BPR d'avoir
14 accès à une oreille attentive, si vous voulez,
15 auprès des décideurs.

16 Q. **[165]** Alors, vous nous avez mentionné que BPR était
17 au courant.

18 R. Oui.

19 Q. **[166]** Et comment vous... Comment BPR devenait au
20 courant de ces contributions politiques que vous
21 faisiez?

22 R. Bien, moi, comme je vous dis, je ne sais pas
23 exactement quand est-ce, là, mais certainement
24 quand ils ont été élus, là. Pierre Lavallée était
25 au courant que j'avais, commençais à établir des

1 bonnes relations, là.

2 Q. **[167]** Donc, vous étiez en contact avec les...

3 R. Oui.

4 Q. **[168]** ... les gens du Parti libéral, mais
5 relativement aux contributions, aux montants que
6 vous...

7 R. Ah! bien là, après ça, effectivement. Quand on voit
8 que c'est plus important, les contributions,
9 bien... Moi, on a eu des discussions... En fait,
10 moi j'avais des bonnes conditions chez BPR, j'avais
11 un bon salaire, puis j'étais bien là-bas. Et à la
12 fin de l'année, bien, j'avais un boni. Et puis il y
13 avait une partie de ce boni-là que moi je
14 considérais qui venait rembourser, ou qui me
15 permettait de payer, là... Je ne sais pas si je
16 dois... Ce n'est peut-être pas un bon terme que
17 j'ai dit là, parce que c'est un peu l'oeuf ou la
18 poule, là, mais... Mais, dans mon esprit, cet
19 argent-là, c'était pris à partir de mes bonis.

20 Q. **[169]** Dans votre esprit. Mais relativement à BPR?

21 R. Je pense que Pierre Lavallée va dire la même chose,
22 là, mais...

23 Q. **[170]** Mais, en fait, juste pour éclaircir, parce
24 qu'évidemment on n'était pas là au moment de ces
25 discussions-là, est-ce que le fait, par exemple,

1 l'année où vous avez donné deux mille neuf cent
2 cinquante dollars (2 950 \$), est-ce que vous pouvez
3 dire, bien, les années où j'ai donné des montants,
4 je l'ai dit aux dirigeants de BPR?

5 R. Absolument.

6 Q. **[171]** O.K. Et vous le disiez pourquoi? Pour qu'ils
7 vous remboursent?

8 R. Bien, en fait, moi j'ai... C'est ce que je vous
9 dis, c'est l'oeuf ou la poule, là, parce que moi je
10 considère que c'est mon métier, c'est ma job de
11 faire ça, puis je le fais, au début,
12 volontairement, parce que je veux me rapprocher,
13 mais après ça, ça a des conséquences quand même
14 financières un peu plus importantes, puis...

15 Q. **[172]** Bien oui parce qu'on voit douze mille sept
16 cent soixante-dix-neuf dollars (12 779 \$).

17 R. C'est ça. C'est ça. Alors, mais BPR me paie bien,
18 puis j'ai des bonis, puis... Mais je comprends...
19 Je veux dire, je ne me rappelle pas d'une
20 discussion précise avec mon patron, là, où est-ce
21 qu'on parle de ça, mais moi je... J'ai des bonis
22 qui m'aident à acheter ces billets d'activités de
23 financement là.

24 Q. **[173]** O.K. Des billets... Des billets de
25 financement ou bien des contributions politiques?

1 R. Bien, ce n'est pas pareil?

2 Q. **[174]** O.K. Donc, ce n'était pas juste des dons, ça
3 pouvait être pour participer à des activités. C'est
4 ça?

5 R. C'était pour parti... toujours pour participer à
6 des activités, là.

7 Q. **[175]** O.K.

8 R. Sauf, peut-être, l'achat de cartes de membre, mais
9 ça c'est cinq piastres (5 \$), là.

10 Q. **[176]** O.K. Et, par contre, vous dites « Je
11 comprends. » Pourquoi vous dites « Je comprends que
12 les montants des contributions par rapport à mon
13 boni », que vous faites une relation? Pourquoi?

14 R. Bien, parce que moi je vais en parler avec Pierre
15 Lavallée à un moment donné, là. Et je m'attends à
16 ce que mes bonis continuent. Tu sais, que j'aie des
17 bonis qui m'aident à participer aussi aux activités
18 de financement.

19 Q. **[177]** Est-ce que BPR encourage ça, que vous
20 participiez...

21 R. BPR ne m'a pas encouragé, jamais. C'est moi,
22 c'était mon initiative de participer à des
23 activités de financement. Peut-être qu'à un moment
24 donné, ici, je vois trois mille (3 000) en deux
25 mille cinq (2005), là, c'est sûr que ça, je lui en

1 ai parlé avant, là.

2 Q. **[178]** Pourquoi?

3 R. Bien, parce que c'était trois mille dollars
4 (3 000 \$). C'était important. Puis deux mille neuf
5 cent cinquante (2 950)... Je ne vois pas comment
6 c'est séparé en quatre, là, mais... Il était au
7 courant que je participais à des activités de
8 financement.

9 Q. **[179]** Oui. D'accord. Sauf que j'ai de la difficulté
10 à comprendre. Vous dites BPR ne l'encourage pas,
11 mais vous trouvez important de lui dire, une année,
12 « Regardez... » Puis peut-être même de devancer,
13 dire, « Regardez, je vais donner trois mille
14 piastres (3 000 \$) cette année. »

15 R. Oui.

16 Q. **[180]** Parce que vous avez une attente, face à BPR?

17 R. J'ai une attente, oui. J'ai une attente face à
18 BPR... Je ne comprends pas exactement votre
19 question.

20 Q. **[181]** Bien, c'est parce que si vous décidez de
21 participer à des activités de financement, vous
22 pouvez le faire de votre propre initiative. Pas
23 nécessaire d'en parler à votre dirigeant.

24 R. O.K. Mais je n'ai pas fait ça.

25 Q. **[182]** Non, et pourquoi?

1 R. Parce que je...

2 Q. **[183]** Pourquoi c'était important?

3 R. Parce que je ne voulais pas sortir cet argent-là de
4 ma poche, là.

5 Q. **[184]** Donc, c'est parce que...

6 (10:28:35)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[185]** Vous vouliez que BPR vous rembourse, et vous
9 saviez que BPR était pour vous rembourser, et BPR
10 était d'accord pour que vous participiez à cette...

11 R. Oui, les deux premières parties, oui. La troisième,
12 je dirais oui aussi, là.

13 Me CLAUDINE ROY :

14 Q. **[186]** Et vous...

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[187]** Alors, c'était au vu et au su de BPR.

17 R. Oui.

18 Q. **[188]** Et vous consultiez BPR avant de donner deux
19 mille neuf cent cinquante (2 950), trois mille
20 (3 000) ou deux mille cinq cent trente-huit
21 (2 538)...

22 R. Oui.

23 Q. **[189]** ... pour être certain que BPR était d'accord,
24 et faire en sorte que vous puissiez être remboursé
25 par la suite?

1 R. Oui.

2 Q. [190] Bon.

3 Me CLAUDINE ROY :

4 Q. [191] Puis ça se retrouvait dans vos bonis. C'est
5 ce que vous dites.

6 R. Oui.

7 Q. [192] O.K. On voit également, plus bas, en deux
8 mille quatre (2004) et deux mille cinq (2005), deux
9 autres contributions. Le nom est caviardé, mais on
10 indique que c'est votre conjointe. En deux mille
11 quatre (2004) et en deux mille cinq (2005), est-ce
12 que les contributions de votre conjointe sont dans
13 le... sont faites dans quel contexte?

14 R. C'est la même chose.

15 Q. [193] C'est-à-dire?

16 R. Bien, c'est deux années où, moi, j'avais le
17 maximum, là. C'était trois mille dollars (3 000 \$),
18 dans ce temps-là, le maximum. C'est d'ailleurs une
19 bonne chose que ce soit baissé, je trouve. En tout
20 cas, peut-être pas... ça ne règle peut-être pas le
21 problème du financement des partis politiques, là,
22 mais c'est plus facile pour ceux qui se font
23 solliciter, de dire : « Regarde, j'ai atteint mon
24 maximum. » Mais...

25 (10:29:49)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [194] Et est-ce que les contributions de votre
3 épouse étaient également remboursées?

4 R. Bien, c'était... c'est-à-dire on était, dans ce
5 temps-là... tout était en vases communicants, là,
6 moi, j'avais... on était en compte conjoint, tout
7 ça, ça fait que c'était la même chose. Ça faisait
8 partie...

9 Me CLAUDINE ROY :

10 Q. [195] Non, mais par rapport à BPR?

11 R. Oui, oui, tout à fait, c'est la même chose. Et ce
12 n'était pas son problème à elle. Je vois qu'elle
13 est caviardée, je vous remercie.

14 Me CLAUDINE ROY :

15 Pièces que je vais déposer sous 46P-554.

16 LA GREFFIÈRE :

17 C'est exact.

18

19 46P-554 : Données du Directeur général des
20 élections du Québec (DGE) concernant
21 les dons faits par Charles Meunier et
22 sa conjointe aux partis politiques

23

24 Me CLAUDINE ROY :

25 Q. [196] Et on voit, en deux mille... en fait, les

1 contributions sont de l'année deux mille un (2001)
2 à deux mille dix (2010), on voit que, deux mille
3 sept (2007), il n'y a pas eu de contribution?

4 R. Oui.

5 Q. **[197]** Est-ce que vous êtes en mesure de dire
6 pourquoi?

7 R. Peut-être une raison personnelle. La même raison
8 pour laquelle ma conjointe n'a peut-être plus
9 contribué après, là.

10 Q. **[198]** O.K.

11 R. Non, non, ce n'est pas vrai, parce qu'après je
12 donne moins aussi. Non, mais je me suis séparé en
13 deux mille sept (2007).

14 Q. **[199]** Et, en deux mille onze (2011), il n'y a pas
15 de contribution?

16 R. Non.

17 Q. **[200]** Est-ce qu'il y a une raison pour ça?

18 R. Bien, même en deux mille dix (2010), je suis à mon
19 compte, là, je suis rendu à mon compte et puis,
20 deux mille onze (2011), bien, ça a été une année
21 plus difficile pour moi professionnellement, là.
22 J'ai eu moins de contrats, moins de... moins de
23 capacité d'aider.

24 Q. **[201]** Et on voit une contribution en deux mille
25 douze (2012), de quatre cents dollars (400 \$) au

1 Parti québécois.

2 Me ESTELLE TREMBLAY :

3 Je me vois dans l'obligation de rappeler à ma
4 consoeur que la période d'analyse de la Commission
5 se termine le dix-neuf (19) octobre deux mille onze
6 (2011) et, par conséquent, je ne vois pas la
7 pertinence de cette question.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Alors, Maître Tremblay, je ne partage pas votre
10 opinion parce que si jamais nous devions découvrir
11 des stratagèmes après la période qui couvre notre
12 mandat, j'estime que nous ne remplirions pas bien
13 notre mandat si nous ne devions pas également
14 mettre à jour ces stratagèmes-là. Mais pour ce qui
15 est du quatre cents dollars (400 \$), on ne fera pas
16 une grosse histoire avec ça.

17 Me CLAUDINE ROY :

18 Q. **[202]** Je vous remercie.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Est-ce que des parties veulent contre-interroger?

21 Oui, allez-y. Maître Rochefort. Merci.

22 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DANIEL ROCHEFORT :

23 Q. **[203]** Monsieur Meunier, je suis Daniel Rochefort
24 pour l'Association de la construction du Québec.
25 J'ai simplement quelques questions de précision.

1 Votre témoignage a principalement porté sur ce qui
2 se passe à la Ville de Montréal, j'exclus un tout
3 petit peu avec le gouvernement du Québec. Avez-vous
4 déjà travaillé dans d'autres municipalités?

5 R. À titre de développeur ou...

6 Q. **[204]** Pour BPR, par exemple.

7 R. Bien, oui. Mais... oui, j'ai déjà été impliqué
8 dans... à Québec, sur un projet de contrôle des
9 débordements de la Rivière St-Charles, j'ai... Je
10 ne sais pas... pouvez-vous être plus précis dans
11 votre question?

12 Q. **[205]** Oui. C'est une question introductive. En
13 fait, ce que je voulais savoir c'est : Quand vous
14 avez été dégoûté de ce qui se passait...

15 R. Oui.

16 Q. **[206]** ... à Montréal, pourquoi vous n'avez pas
17 demandé à votre employeur : « Moi, je ne veux pas
18 travailler à Montréal, je veux me concentrer sur
19 les autres municipalités »?

20 R. En fait, la seule chose... vraiment, dans les
21 autres municipalités... je vais faire attention
22 pour ne pas...

23 Q. **[207]** Allez-y, ça va être ma prochaine question.

24 R. Non, non, mais... Bien, je ne sais pas c'est quoi
25 votre prochaine question mais...

1 Q. **[208]** Mais allez-y.

2 R. ... je veux dire, je veux juste être sûr de dire
3 les choses justes. Mais je ne crois pas avoir été
4 impliqué en développement d'affaires dans aucune
5 autre municipalité que Montréal. Et là il faudrait
6 peut-être que... tu sais, je veux faire attention,
7 là, parce que je l'ai peut-être été un petit peu en
8 quelque part, là, mais... Et quand, Montréal, j'ai
9 été, comme vous dites, dégoûté de ce que je voyais,
10 mais j'ai effectivement continué de jouer ce rôle-
11 là. Je n'ai pas de bonnes explications à vous
12 donner autrement que je me préparais, finalement, à
13 partir un jour, là, mais...

14 Q. **[209]** Plutôt qu'à demander de travailler dans
15 d'autres municipalités?

16 R. Je ne pouvais pas. Je veux dire, dans les autres
17 municipalités, il y avait d'autres bureaux de BPR
18 qui avaient leur développeur d'affaires qui... et
19 moi, la seule interaction, vraiment, que j'avais
20 dans les autres municipalités ou dans les autres
21 bureaux, c'était de... pour venir en support à eux,
22 pour les aider dans des démarches peut-être plus au
23 niveau provincial ou...

24 Q. **[210]** O.K. Et finalement, est-ce que vous avez
25 connaissance de comment ça se passait dans les

1 autres municipalités?

2 R. Pas avant les travaux ici, là, puis...

3 Q. **[211]** C'est bien.

4 R. ... les journaux.

5 Q. **[212]** Vous avez mentionné... sur un autre sujet...

6 vous avez mentionné dans votre témoignage que vous
7 n'aviez jamais pensé dénoncer?

8 R. Oui.

9 Q. **[213]** Parce que c'était trop gros. Si le système
10 prévoyait que le premier dénonciateur obtient une
11 immunité, est-ce que ça vous aurait incité à aider,
12 amener jusqu'à dénoncer...

13 R. Non.

14 Q. **[214]** ... ou ça n'aurait pas été suffisant?

15 R. Ça n'aurait pas rien changé pour moi. J'aurais
16 préféré, c'est peut-être un petit peu... peut-être
17 un petit peu peureux, je ne sais pas, mais je
18 voulais comme ne pas me mêler de ça.

19 Q. **[215]** O.K.

20 R. J'ai un petit peu peur de ça.

21 Q. **[216]** O.K., dans votre cas, ça n'aurait pas changé.

22 Je comprends. Et finalement, vous avez mentionné
23 tantôt et il n'y a pas eu beaucoup de précisions,
24 mais une façon de fermer le marché et c'est à ça
25 qu'on s'intéresse beaucoup ici. Notamment, vous

1 avez mentionné qu'il y a des arrondissements qui
2 exigeaient, pour pouvoir soumissionner sur un
3 contrat, avoir déjà obtenu au moins un ou deux
4 contrats de cinq cent mille dollars (500 000 \$) et
5 plus.

6 R. Oui, mais... mon souvenir, c'est même plus que ça,
7 là, trois, quatre... oui, une barrière (inaudible)

8 Q. **[217]** Pouvez-vous me donner davantage de
9 renseignements là-dessus? Sur cette façon de fermer
10 le marché? Est-ce que vous savez quel
11 arrondissement, quel contrat, et caetera?

12 R. Je ne sais pas quel contrat, là, mais je suis pas
13 mal sûr que c'était dans Saint-Laurent, parce que
14 je n'ai pas été... je n'ai pas fait de démarches
15 dans plusieurs arrondissements, là.

16 Q. **[218]** Hum hum.

17 R. Mais je ne peux pas vous dire quel contrat, là,
18 mais ça m'a marqué de voir ça, là. Voyons donc!
19 c'est ridicule, là, comment... pour un contrat, ils
20 nous demandent, je comprends, des critères axés sur
21 la qualité ou sur la compétence puis des trucs
22 comme ça, mais sur le fait qu'il faut avoir, ici,
23 là, à l'intérieur de ce périmètre-là, réalisé des
24 contrats déjà pour être compétent, finalement, pour
25 faire la job, je trouvais que ça n'avait pas

1 d'allure. Mais...

2 Q. **[219]** Est-ce que...

3 R. Je n'ai pas d... excusez.

4 Q. **[220]** Est-ce que vous vous souvenez quel contrat?
5 C'était quoi?

6 R. Non.

7 Q. **[221]** En quelle année, à peu près?

8 R. Non. Je... non, je ne suis pas capable de... deux
9 mille cinq (2005), deux mille six (2006), deux
10 mille sept (2007)...

11 Q. **[222]** Et vous ne vous souvenez pas de la nature du
12 contrat que vous regardiez?

13 R. Non, pas du tout. C'était...

14 Q. **[223]** C'est tout, Madame, merci

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Merci. Est-ce que d'autres parties veulent contre-
17 interroger?

18 Me ESTELLE TREMBLAY :

19 Moi.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Venez, Maître Tremblay.

22 (10:37:28)

23 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ESTELLE TREMBLAY :

24 Q. **[224]** Bonjour...

25 R. Bonjour Madame.

1 Q. **[225]** ... je représente le Parti québécois. Alors,
2 Monsieur Meunier, est-ce qu'un représentant ou un
3 élu du Parti québécois vous a incité à faire la
4 contribution politique de quatre cents dollars
5 (400 \$) en deux mille douze (2012) avec la promesse
6 d'un contrat public?

7 R. Non, pas du tout.

8 Q. **[226]** Est-ce que cette contribution politique de
9 quatre cents dollars (400 \$) en deux mille douze
10 (2012) a un rapport avec un contrat public pendant
11 la période où le Parti québécois dirigeait le
12 gouvernement, entre mil neuf cent quatre-vingt-
13 seize (1996) et le quatorze (14) avril deux mille
14 trois (2003)?

15 R. Non, pas du tout.

16 Q. **[227]** Merci.

17 R. Bienvenue.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Merci, Maître Tremblay. Maître Décary?

20 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MICHEL DÉCARY :

21 Q. **[228]** Bonjour Monsieur Meunier.

22 R. Bonjour Monsieur.

23 Q. **[229]** Mon nom est Michel Décary, je représente le
24 Parti libéral du Québec. Est-ce qu'à votre
25 connaissance la société BPR a participé à quelque

1 collusion, quelque acte de collusion en rapport
2 avec l'obtention de contrats du gouvernement du
3 Québec?

4 R. Non.

5 Q. **[230]** Est-ce que vous avez obtenu, vous ou BPR, à
6 votre connaissance, de l'information confidentielle
7 de fonctionnaires ou d'élus du gouvernement du
8 Québec?

9 R. Non.

10 Q. **[231]** Est-ce que vous avez déjà préparé, vous ou
11 BPR, à votre connaissance, de faux extra?

12 R. Non, pas du tout. Bien, c'est-à-dire moi, à ma
13 connaissance, BPR, c'est grand, là, mais je ne
14 pense vraiment pas que BPR a fait ça, là.

15 Q. **[232]** Et, finalement, est-ce que qui que ce soit du
16 Parti libéral du Québec vous a... a lié une
17 contribution au Parti politique à l'obtention d'un
18 contrat ou à la promesse de l'obtention d'un
19 contrat?

20 R. Pas du tout.

21 Q. **[233]** Je n'ai pas d'autre question. Merci.

22 R. Je vous en prie.

23 (10:40:08)

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Merci, Maître Décary. Est-ce que d'autres

1 personnes, d'autres parties veulent poser des
2 questions? Non. Merci.

3 Q. [234] Monsieur Meunier, je réalise que cela vous a
4 pris du courage pour venir témoigner et je vous en
5 remercie.

6

7 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

8

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le
11 Commissaire. Pour la prochaine série de témoins, si
12 vous me permettez l'expression, c'est un peu une
13 bulle qu'on va faire, un peu à l'instance qu'on a
14 fait avant-hier au niveau de prête-noms.

15 Premièrement, on aura monsieur André Noël qui est
16 enquêteur à la Commission qui viendra nous
17 expliquer la démarche qui a été faite par la
18 Commission afin de trouver des prête-noms qui
19 suivront le témoignage de monsieur Noël et qui
20 viendront sensiblement nous expliquer qu'ils ont
21 contribué à des partis politiques et qu'ils ont été
22 remboursés par leur employeur.

23 Donc, de façon à établir la méthodologie,
24 la façon de faire qui a été faite par la
25 Commission, je demanderais à l'enquêteur André Noël

1 de s'avancer à la barre des témoins, s'il vous
2 plaît et, à madame la Greffière, de l'assermenter.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Bonjour, Monsieur Noël.

5 M. ANDRÉ NOËL :

6 Bonjour.

7

8

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14e) jour
2 du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 ANDRÉ NOËL,

7
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9
10 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

11 Merci beaucoup, Madame la Greffière.

12 Q. **[235]** Alors, bonjour, Monsieur Noël.

13 R. Bonjour.

14 Q. **[236]** Pouvez-vous nous expliquer quelles sont vos
15 fonctions actuelles?

16 R. Je suis enquêteur à la Commission ici.

17 Q. **[237]** Depuis quel moment?

18 R. Depuis le premier (1er) août deux mille douze
19 (2012).

20 Q. **[238]** Avant de venir... de joindre les rangs de la
21 Commission, que faisiez-vous?

22 R. J'étais journaliste à La Presse.

23 Q. **[239]** O.K. Quel type de journalisme faisiez-vous?

24 R. Je faisais du journalisme d'enquête
25 essentiellement.

1 Q. **[240]** O.K. La raison de votre témoignage, comme
2 j'ai exposé à madame la Présidente et monsieur le
3 Commissaire, c'est que vous avez reçu mandat de
4 faire une petite enquête par les gens de la
5 Commission. Pouvez-vous nous expliquer un peu le
6 contexte dans lequel cette demande-là a été faite?

7 R. Bien, à la Commission on a eu des informations
8 selon lesquelles des... plusieurs personnes
9 contribuaient aux partis politiques et, notamment,
10 à Union Montréal alors qu'elles étaient remboursées
11 par leur employeur. On sait que la loi interdit aux
12 entreprises de contribuer aux partis politiques. Et
13 donc on a fait une courte vérification pour voir si
14 effectivement si c'était le cas. On s'est concentré
15 sur Union Montréal parce que ce parti-là a été au
16 pouvoir de deux mille un (2001) à deux mille douze
17 (2012).

18 Q. **[241]** O.K. Donc, dans un premier temps, afin
19 d'effectuer cette démarche, quelle documentation
20 avez-vous consultée pour débiter?

21 R. Alors, essentiellement, on a consulté les rapports
22 de contributeurs à Union Montréal pour les années
23 deux mille cinq (2005) et deux mille neuf (2009)
24 qui sont deux années électorales, donc deux années
25 probablement plus importantes au niveau de la

1 sollicitation de fonds.

2 J'ai regardé un petit peu aussi les autres
3 années, mais, à titre d'exemple, le dernier rapport
4 de deux mille onze (2011), le nombre de
5 contributions est beaucoup moins important que pour
6 deux mille cinq (2005) et deux mille neuf (2009).

7 Q. **[242]** Justement, pour nous donner une idée de
8 grandeur, en deux mille cinq (2005), on parle de
9 combien de contributeurs? Toujours à Union
10 Montréal.

11 R. Oui. Alors, le chiffre exact n'est pas indiqué,
12 mais en deux mille cinq (2005), c'est environ deux
13 mille huit cents (2 800) contributeurs.

14 Q. **[243]** O.K. Et en deux mille neuf (2009)?

15 R. Et en deux mille neuf (2009), mille deux cent
16 quatre-vingt-cinq (1 285) et en deux mille onze
17 (2011), trois cent dix-neuf (319).

18 Q. **[244]** O.K. Donc, dans le cadre de votre enquête,
19 vous commencez à consulter la liste des
20 contributeurs pour deux mille cinq (2005) et deux
21 mille neuf (2009).

22 R. Exactement.

23 Q. **[245]** Que faites-vous avec ces listes-là?

24 R. Alors, on s'est concentré sur les dons de mille
25 dollars (1 000 \$) qui est la limite permise. Et

1 puis donc j'ai souligné les... tous les dons,
2 additionné les dons de mille dollars (1 000 \$) pour
3 deux mille cinq (2005) et deux mille neuf (2009).
4 Bon. J'ai regardé rapidement pour deux mille onze
5 (2011) aussi.

6 Q. **[246]** O.K. Donc, je comprends que vous isolez, vous
7 ciblez les contributions de mille dollars
8 (1 000 \$), le chiffre exact, mille dollars
9 (1 000 \$).

10 R. Oui. Dans quelques cas, on a regardé aussi des
11 contributions de cinq cents dollars (500 \$), mais
12 généralement, les contributions de mille dollars
13 (1 000 \$). Je dois dire que je n'ai pas fait ça
14 tout seul. On était deux équipes de deux
15 enquêteurs, et...

16 Q. **[247]** Qui vous accompagnait dans cette démarche-là?

17 R. Alors, il y avait mes collègues Michel Comeau,
18 Donald Beaudoin et Hugo Blackburn.

19 Q. **[248]** O.K. Qui sont également des enquêteurs de la
20 Commission?

21 R. Qui sont également enquêteurs, oui.

22 Q. **[249]** Je crois que ce sont des policiers de la
23 Sûreté du Québec en prêt de service à la
24 Commission, est-ce que je me trompe?

25 R. Oui, exactement.

1 Q. **[250]** Donc, vous nous disiez que vous avez regardé
2 la liste de deux mille... environ deux mille huit
3 cents (2 800) noms pour deux mille cinq (2005), et
4 près de treize cents (1 300) pour deux mille neuf
5 (2009), et vous avez isolé les dons de mille
6 dollars (1 000 \$). Combien de dons de mille dollars
7 (1 000 \$) avez-vous pu isoler pour l'année
8 électorale deux mille cinq (2005)?

9 R. Alors, c'est un petit peu plus de mille (1 000).
10 J'en ai compté mille dix-huit (1 018), mais on ne
11 discutera pas si c'est deux mille dix-sept (2 017)
12 ou deux mille dix-neuf (2 019), là, je les ai
13 additionnés. Alors on parle, donc, en deux mille
14 cinq (2005), sur les deux mille huit cents (2 800)
15 contributeurs, il y avait un petit peu plus de
16 mille (1 000) dons de mille dollars (1 000 \$), et
17 en deux mille...

18 Q. **[251]** En deux mille neuf (2009), combien de dons de
19 mille dollars (1 000 \$) trouve-t-on à cette liste-
20 là?

21 R. Alors, sur mille deux cent quatre-vingt-cinq
22 (1 285) contributeurs, on trouve trois cent
23 cinquante-trois (353) dons de mille dollars
24 (1 000 \$). Et en deux mille onze (2011), juste à
25 titre de comparaison, sur trois cent dix-neuf (319)

1 contributeurs on en trouve trente-cinq (35) de
2 mille dollars (1 000 \$).

3 Q. **[252]** D'accord. Et donc, là vous obtenez près de
4 quatorze cents (1 400)... Si je me fie, là, je
5 comprends que dans votre démarche que vous nous
6 expliquez...

7 R. Oui.

8 Q. **[253]** ... c'est vous regardez la liste de deux
9 mille cinq (2005) et de deux mille neuf (2009).

10 R. Exactement.

11 Q. **[254]** Pour suivre leur démarche. Malgré que, peut-
12 être faire des comparaisons avec deux mille onze
13 (2011), mais votre enquête s'en tient aux années
14 deux mille cinq (2005) et deux mille neuf (2009).

15 R. Exactement.

16 Q. **[255]** Vous avez isolé, donc, près de quatorze cents
17 (1 400), si je me...

18 R. Oui. Un peu plus de mille trois cent cinquante
19 (1 350) contributions de mille dollars (1 000 \$).

20 Q. **[256]** O.K. Et que faites-vous avec ces personnes
21 que vous avez ciblées, là?

22 R. Alors, à partir de là on a fait un tri, mais
23 vraiment de façon très aléatoire. On a exclu des
24 secteurs aisés où, bon, c'est plus plausible quand
25 on a des très bons revenus de faire des

1 contributions de mille dollars (1 000 \$), pour se
2 concentrer sur les quartiers de classe moyenne. On
3 sait qu'à Montréal, sur le site de la Ville de
4 Montréal, par exemple, en deux mille cinq (2005) le
5 revenu moyen avant impôt des Montréalais de quinze
6 (15) ans et plus ayant un revenu s'élevait à
7 trente-deux mille neuf cent soixante-dix dollars
8 (32 970 \$) en deux mille cinq (2005), et donc en
9 regardant simplement, même, les rues, ou même sur
10 Google Maps ou Street View, les maisons d'un
11 Montréalais moyen, c'est ce qu'on a fait. Donc, on
12 a isolé une centaine d'adresses à partir des dons
13 de mille dollars (1 000 \$) en regardant, donc, dans
14 les quartiers de classe moyenne.

15 Q. **[257]** O.K. Et à cette étape-là, est-ce que vous
16 vous en tenez seulement à la rue, ou vous allez
17 également sur Google Street View?

18 R. Bien, on allait sur Street View. Par exemple, les
19 gens qui habitent dans des duplex, ou dans des
20 blocs à appartements, ou des maisons de classe
21 moyenne, si je peux dire.

22 Q. **[258]** D'accord. Et donc, après cet exercice-là il
23 vous reste cent (100) noms.

24 R. Grosso modo.

25 Q. **[259]** Et je rappelle que si on additionne les deux

1 mille huit cents (2 800) plus mille deux cent
2 quatre-vingts (1 280), on avait peut-être au début
3 quatre mille (4 000) noms, grosso modo, de
4 contributeurs, on en a isolé mille trois cent
5 cinquante (1 350), un peu plus, qui faisaient mille
6 dollars (1 000 \$), et là on regarde dans quelle
7 région ou quel quartier de la ville de Montréal ils
8 habitent, et là vous êtes rendus à une centaine de
9 noms.

10 R. Exactement.

11 Q. **[260]** O.K. Donc, avec... Fort de cette banque de
12 cent (100) noms là, quelle sera votre prochaine
13 démarche?

14 R. Bien, on voulait un petit peu diversifier, donc on
15 a eu des... on a choisi des résidences, des
16 adresses dans l'est de Montréal, Pointe-aux-
17 Trembles, dans le nord, St-Léonard, Montréal-Nord,
18 Ahuntsic, et dans le sud-ouest de Montréal,
19 probablement un peu plus loin dans quelques cas,
20 pour que ce soit bien diversifié, et toujours,
21 donc, en regardant les photos des maisons dans des
22 résidences qui nous apparaissaient comme des
23 résidences de personnes ayant un revenu moyen.

24 Q. **[261]** O.K. Donc, là on est rendu, maintenant, à
25 trente (30), trente et un (31)...

1 R. Alors, on a donc isolé trente-deux (32) adresses,
2 et...

3 Q. **[262]** Que faites-vous, fort de ces trente-deux (32)
4 adresses là?

5 R. Bon. Dans ces trente-deux (32) adresses, je dois
6 dire qu'il y a eu quand même quelques cas où il y
7 avait des contributions, par exemple, trois
8 personnes dans une seule adresse, ou deux portes
9 voisines d'une même famille qui ont donné cinq
10 cents dollars (500 \$) chacune. Donc, on a pris ces
11 adresses-là, on est allé, deux équipes, donc, de
12 deux enquêteurs...

13 Q. **[263]** Toujours avec les mêmes...

14 R. Avec les...

15 Q. **[264]** ... trois autres enquêteurs dont vous nous
16 faisiez état tout à l'heure?

17 R. Exactement. Et moi j'étais donc avec Michel Comeau,
18 on a cogné aux portes trois soirs... Si je regarde
19 les dates, donc, le cinq (5) mars, six (6) mars et
20 onze (11) mars, et puis mes collègues ont cogné aux
21 portes deux soirs. On s'est rendu directement à ces
22 adresses-là.

23 Q. **[265]** Aux trente et une (31) adresses ciblées.

24 R. Trente-deux (32) adresses, oui.

25 Q. **[266]** Trente-deux (32) adresses ciblées. D'accord.

1 Et donc, qu'est-ce qui va se passer à ce moment-là?

2 R. Alors, dans... Malheureusement, souvent... Peut-
3 être que la semaine dernière, il y avait une
4 semaine de relâche et bien des gens n'étaient pas
5 là mais on a eu des réponses, à ces adresses,
6 seulement une porte sur deux. On est retourné...
7 dans notre cas, Michel Comeau et moi, on est
8 retourné une deuxième et une troisième fois, donc.
9 Mais, globalement, on a pu rencontrer des gens à
10 seize (16) adresses sur trente-deux (32).

11 Q. **[267]** Est-ce que vous êtes allé systématiquement
12 deux à trois fois chez chacune des adresses? Quelle
13 a été votre méthodologie au niveau...

14 R. Bien, dans certains cas, oui. On a fait ça le soir,
15 évidemment, parce que, le jour, on prend pour
16 acquis que les gens ont moins de chance d'être chez
17 eux. Et donc, le temps est relativement limité, on
18 ne voulait pas non plus cogner aux portes à dix
19 heures (10 h) le soir. Alors, on est retourné à
20 plusieurs occasions, une deuxième fois et une
21 troisième fois, mais on n'a pas fait
22 systématiquement ces... les seize (16) portes où il
23 n'y a pas eu de réponse, on ne les a pas refaites
24 toutes systématiquement. Là je n'ai pas le compte
25 exact.

1 Q. **[268]** De façon générale, vous essayiez, au moins,
2 d'y aller une deuxième fois pour...

3 R. Exactement.

4 Q. **[269]** Donc, des trente-deux (32) adresses que vous
5 vous étiez donné comme mission d'aller vérifier,
6 après une, deux ou trois tentatives, tout
7 dépendant, vous en venez à des rencontres avec des
8 gens qui résident dans seize (16) de ces trente-
9 deux (32) adresses là.

10 R. Exact.

11 Q. **[270]** Donc, cinquante pour cent (50 %) des
12 personnes ciblées ont été rejointes, contactées.
13 Donc, que trouve-t-on à ces seize (16) adresses là?

14 R. Alors, quand on parlait avec les gens, on leur
15 disait : « Bon... », on leur disait ce qu'on
16 faisait et puis qu'on constatait qu'ils avaient
17 fait des contributions importantes, de mille
18 dollars (1 000 \$). Et on leur demandait si ces
19 contributions-là étaient vraiment de leur propre
20 chef, c'est-à-dire est-ce que ça venait vraiment de
21 leur compte en banque, personnel? Et, si c'était le
22 cas, est-ce que ces personnes-là avaient été
23 remboursées ou non? Et... voilà le genre de
24 questions qu'on peut poser.

25 Q. **[271]** Aux seize (16) adresses, est-ce que vous avez

1 seize (16) contributeurs ou il y a des adresses où
2 il y a plus d'un contributeur?

3 R. Oui, il y a quelques adresses où il y a... je pense
4 qu'au total, on a une vingtaine de contributeurs.

5 Q. **[272]** Donc, vous...

6 R. Par exemple, une famille, cette famille dont je
7 vous ai parlé, où il y a trois personnes qui
8 versent chacune cinq cents dollars (500 \$), le
9 père, la mère et la fille.

10 Q. **[273]** O.K.

11 R. Et, ou encore, des couples, par exemple. Alors, on
12 a donc... sur ces seize (16) adresses, on a vingt
13 (20) donateurs.

14 Q. **[274]** D'accord. Et donc, ces vingt (20) donateurs-
15 là, vous allez les rencontrer, leur poser des
16 questions. Et quel sera le résultat?

17 R. Alors, sur les seize (16) adresses, là, si on
18 peut... parce que c'est de cette façon-là que
19 j'ai... on a procédé par adresse.

20 Q. **[275]** Pas de problème. Donc, on a seize (16)
21 adresses. Allons-y.

22 R. Alors, sur ces seize (16) adresses, en gros, on
23 peut dire qu'un contributeur sur deux est un prête-
24 nom.

25 Q. **[276]** Donc, ça veut dire huit sur seize (8/16)...

1 huit adresses sur seize (8/16)...

2 R. C'est ça. Alors, huit adresses sur seize (8/16)
3 donc, ce sont des prête-noms, des personnes qui
4 nous ont dit qu'effectivement, ces personnes-là, ce
5 n'était pas leur contribution personnelle.

6 Q. [277] Vous voulez dire, c'était leur contribution
7 personnelle mais pas de leur propre chef?

8 R. Exactement. Puis que ces personnes-là avaient été
9 remboursées. Et... je pourrai vous dire tantôt
10 comment, de façon générale. Et donc, huit
11 personnes. Et deux adresses, si je peux dire, où on
12 soupçonne fortement que ce soit des prête-noms. Si
13 je reviens toujours avec ce petit exemple de trois
14 donateurs de cinq cents dollars (500 \$) chacun. Le
15 père était absent, la mère ne se souvenait pas du
16 tout de la contribution et la fille nous a dit que
17 son père était aide-cuisinier dans une salle de
18 réception et qu'elle pensait qu'il avait été
19 remboursé par son entreprise, mais on n'a pas une
20 preuve. Donc, on a huit adresses où les gens nous
21 ont dit que, oui, ils avaient été remboursés et
22 deux adresses, où on pense que... on a des
23 soupçons. Alors, disons que, grosso modo, sur seize
24 (16) adresses on a dix (10) adresses.

25 Q. [278] Je vous arrête, Monsieur Noël, juste un

1 instant avant de passer à plus loin. Cette famille
2 de trois individus, là, vous dites que le père de
3 famille... c'est le père de famille, sa conjointe
4 et l'enfant qui ont contribué cinq cents dollars
5 (500 \$) chacun?

6 R. Exactement.

7 Q. **[279]** Au parti Union Montréal?

8 R. C'est ça.

9 Q. **[280]** Deux mille cinq (2005) ou deux mille neuf
10 (2009)?

11 R. Écoutez, je crois que c'est deux mille neuf (2009),
12 mais je n'ai pas le détail ici.

13 Q. **[281]** Et le père n'était pas présent mais il est
14 assistant cuisinier...

15 R. C'est un homme à la retraite depuis plusieurs
16 années, il est aide-cuisinier dans une salle de
17 réception. D'ailleurs, où...

18 Q. **[282]** Quelle salle?

19 R. ... s'est tenu un cocktail de financement d'Union
20 Montréal.

21 Q. **[283]** En quelle année?

22 R. Écoutez, là, de mémoire, premièrement, cette
23 contribution s'est faite en deux mille neuf (2009)
24 et je sais qu'il y a eu un cocktail de financement
25 en deux mille huit (2008), à cet endroit-là.

1 Q. **[284]** Parfait. Pour le parti Union Montréal?

2 R. Pour le parti Union Montréal, oui.

3 Q. **[285]** D'accord. Donc, ça c'est nos trois... ça, ces
4 trois-là, qui vous l'ont... le père n'étant pas là,
5 ils ne vous l'ont pas admis, mais vous avez
6 présumé... bien, pas présumé, vous soupçonnez que
7 compte tenu de l'emploi du contexte et...

8 R. Exactement. On a huit adresses où les gens nous le
9 disent...

10 Q. **[286]** O.K.

11 R. ... nous ont dit qu'ils avaient été remboursés puis
12 on a deux adresses où on pense qu'effectivement il
13 s'agit de prête-noms. Donc, ça fait dix adresses
14 sur seize (10/16)

15 Q. **[287]** Qui sont suspectes, on pourrait dire?

16 R. Voilà, exactement.

17 Q. **[288]** Donc, si on continue, si on va dans le
18 détail, justement, donc, je comprends qu'il y en a
19 six que c'est des contributions, ça a été des gens
20 qui ont contribué pour leurs amis, collègues...

21 R. Alors exactement, dans les six contributions
22 volontaires, il y avait un parent d'un candidat, en
23 fait, le donateur officiel qui était le père...
24 était, on a compris, hospitalisé et c'est la
25 mère... nous a dit qu'elle était la mère d'une

1 candidate. Il y avait trois adresses où il
2 s'agissait d'amis d'un candidat, par exemple, un
3 couple où la femme de ce candidat était la
4 comptable de ce couple, alors donc, des gens qui
5 avaient des liens d'amitié avec le candidat. Et on
6 a trouvé, donc, sur ces six contributions réelles,
7 on peut dire, deux contributions où les gens le
8 faisaient... ils nous ont dit qu'ils le faisaient
9 par conviction.

10 Q. **[289]** O.K. Donc, là on part de seize (16), on en a
11 six qui sont, en apparence, bien entendu, là,
12 légitimes, on a deux adresses que vous soupçonnez,
13 on a la famille de trois, que se passe-t-il à
14 l'autre adresse que vous soupçonnez sans qu'on ait
15 nécessairement d'aveux, là, quant au fait que la
16 personne aurait été utilisée comme prête-nom pour
17 une contribution à un parti politique municipal?

18 R. Alors c'est une femme qui ne se souvenait pas
19 d'avoir contribué.

20 Q. **[290]** Du tout?

21 R. Non, c'est ça. Elle ne s'en souvenait pas.

22 Q. **[291]** Et ça nous laisse donc avec huit autres
23 adresses?

24 R. Exactement. Donc, alors, sur ces huit autres
25 adresses, en gros, six personnes sont liées ou ont

1 été liées, ont travaillé, et caetera, avec des
2 compagnies de construction ou des firmes
3 d'ingénieurs ou encore des firmes de promotion
4 immobilière. Donc, grosso modo, dans le secteur de
5 la construction. Une personne travaille ou
6 travaillait, là, ce n'est pas moi qui ai rencontré
7 cette personne, dans une agence immobilière puis
8 elle nous a dit avoir été remboursée par le
9 candidat lui-même. Et une personne qui a été
10 remboursée en argent liquide par le propriétaire
11 d'un commerce.

12 Q. **[292]** D'accord. Et si... je comprends que les deux
13 dernières personnes entrent un peu moins dans le
14 mandat de la Commission. Les six premières, donc,
15 qui travaillent pour des compagnies liées avec le
16 mandat de la Commission, est-ce qu'il y a des
17 choses particulières à souligner quant à ces six
18 personnes-là?

19 R. Bien, la plupart nous ont dit, donc, qu'elles
20 avaient été remboursées soit sous forme de chèque,
21 soit par leur paye, soit par remboursement de
22 dépenses. Donc, il y a effectivement une firme
23 d'ingénieurs, des firmes de construction qui...
24 certaines qui sont importantes, d'autres moins
25 importantes et... bien voilà, c'est ça. Exactement

1 où... ou, par exemple, une société qui avait un
2 projet de développement immobilier à Montréal.

3 Q. **[293]** Est-ce qu'il y a d'autres éléments que vous
4 aimeriez souligner relativement à cette... ce que
5 je qualifierais de cette petite enquête-là que vous
6 avez menée au cours...

7 R. Bien, écoutez, c'est vraiment un coup de sonde.
8 Je... on ne prétend pas, ici, que c'est une grande
9 enquête scientifique. Évidemment, le temps est
10 limité, c'est le soir qu'on peut faire ça. C'est
11 quelque chose qui ne demande pas aucun pouvoir
12 exceptionnel d'enquêteur ni de... ce n'est pas une
13 démarche exceptionnelle, là, c'est quelque chose
14 d'assez simple qui a été fait ici.

15 Q. **[294]** Est-ce que ça vous a... c'est un travail qui
16 vous a pris, je parle les quatre ensemble, là, est-
17 ce que c'est un travail qui a été de longue
18 haleine?

19 R. Non, ça a été court, ça a été essentiellement trois
20 soirs. On partait du bureau vers cinq heures et
21 demie (5h30) puis on arrêtais vers neuf heures
22 (9h00). Dans le cas qui m'occupe, avec Michel
23 Comeau, on a fait ça trois soirs et l'autre équipe
24 a fait ça deux soirs.

25 Q. **[295]** D'accord. Je comprends, dans les individus -

1 je vais vous nommer des gens - dans les individus,
2 là, que... dans les six individus qui auraient été
3 utilisés comme prête-nom, je comprends qu'il y a
4 Richard Dion?

5 R. Oui. Qui a été vu par l'autre équipe.

6 Q. **[296]** Il y a Luce Beaudry?

7 R. Oui.

8 Q. **[297]** Il y a...

9 (10:58:51)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Je pense que c'est peut-être le moment de prendre
12 une pause à ce stade-ci, est-ce que vous permettez?

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 Oui, pas de problème.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Merci.

17 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

18 REPRISE DE L'AUDIENCE

19

20 LA GREFFIÈRE :

21 Vous êtes toujours sous le même serment, Monsieur
22 Noël.

23 R. D'accord.

24 Me SIMON TREMBLAY :

25 Q. **[298]** Donc, lors de la suspension, Monsieur Noël,

1 j'étais à vous demander, là, parmi les individus
2 qui ont été utilisés comme prête-noms, j'étais en
3 train de vous en nommer, donc, on va recommencer,
4 donc, je vous demandais si parmi les individus
5 prête-nom, si Monsieur Dominic Dentico était l'une
6 des personnes que vous avez rencontrées?

7 R. Oui, je l'ai rencontré avec Michel Comeau.

8 Q. **[299]** Parfait, Madame Luce Beaudry, est-ce que
9 c'est quelqu'un qui a été rencontré par les
10 enquêteurs de la Commission?

11 R. Exactement.

12 Q. **[300]** Madame Stéphanie Anne Garon?

13 R. On a rencontré son conjoint, puis on lui a parlé au
14 téléphone.

15 Q. **[301]** Après coup?

16 R. Après coup.

17 Q. **[302]** O.K. et ainsi que Monsieur Richard Dion,
18 c'est également quelqu'un que les enquêteurs de la
19 Commission ont rencontré dans le cadre de
20 l'enquête?

21 R. Exactement.

22 Q. **[303]** Parfait. Donc, ça complétera l'interrogatoire
23 de Monsieur Noël et les quatre personnes dont on
24 vient de faire état seront appelées à la barre à
25 l'instant, à moins que mes collègues, bien sûr, ait

1 un contre-interrogatoire.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Des contre-interrogatoires de Monsieur Noël?

4 Q. **[304]** Merci Monsieur Noël.

5 R. Merci.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[305]** Ah, Monsieur? Me Décary? Oui.

8 CONTRE-INTERROGATOIRE DE Me MICHEL DÉCARY :

9 Q. **[306]** Bonjour Monsieur Noël.

10 R. Bonjour.

11 Q. **[307]** Je vous connaissais bien dans votre ancienne
12 vie, mais... je suis heureux de vous saluer ce
13 matin, dans cette nouvelle guerre. Je comprends le
14 phénomène auquel vous vous adressez, mais vous êtes
15 au courant également que le gouvernement du Parti
16 libéral, en deux mille (2000), a amendé la loi
17 électorale, n'est-ce pas, pour faire en sorte
18 que... s'assurer que la contribution, et je lis
19 l'article 90 de la loi :

20 Doit être faite volontairement, sans
21 compensation, ni contrepartie et elle
22 ne peut faire l'objet d'un quelconque
23 remboursement.

24 et qu'en plus on exige que :

25 Chaque individu signe une attestation

1 à l'effet que ça vient de ses propres
2 fonds.

3 Et finalement:

4 Que la contribution doit être faite
5 directement au directeur général des
6 élections.

7 Vous êtes au courant de ça?

8 R. Écoutez, je ne suis pas un spécialiste de la loi.

9 Q. **[308]** Non. Non, mais...

10 R. Mais je suis au courant des grandes lignes de la
11 loi.

12 Q. **[309]** Et est-ce qu'on peut dire que depuis deux
13 mille onze (2011), parce que la loi est entrée en
14 vigueur en décembre deux mille dix (2010), que ce
15 problème est résolu?

16 R. Je peux seulement témoigné sur ce que j'ai fait et
17 puis on s'est concentré, donc, sur les années deux
18 mille cinq (2005) et deux mille neuf (2009), comme
19 je l'ai indiqué et je n'ai pas... ce dont vous
20 parlez n'a pas été l'objet de notre enquête, je ne
21 peux pas témoigner à cet effet-là.

22 Q. **[310]** Pas d'autres questions.

23

24 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Merci, Me Décary. Et je note l'utilisation de votre
3 Blackberry pour lire l'article de loi, ce qui est
4 l'art moderne, sans doute.

5 Me MICHEL DÉCARY :

6 Puisque vous soulevez la question, est-ce qu'il y a
7 une règle qui l'empêchait? Je dis ça sérieusement.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Bien, c'est que... non, sérieusement, il se peut
10 que les BlackBerry et les autres téléphones Iphone
11 et autres interfèrent avec le système
12 d'enregistrement.

13 Me MICHEL DÉCARY :

14 Bon. Je vais faire attention.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Il se peut.

17 Me MICHEL DÉCARY :

18 Je m'excuse. C'est parce que je viens juste
19 d'avoir...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Non, mais ce n'était pas un reproche que je vous
22 faisais, Maître Décary.

23 Me MICHEL DÉCARY :

24 Très bien.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Mais, il est bon de le savoir.

3 Me MICHEL DÉCARY :

4 Et moi aussi, je vais m'efforcer de me conformer
5 aux règles. Merci.

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 On était plutôt impressionné, je pense.

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Donc, pour poursuivre avec nos travaux, pour le
10 quarante-huitième (48ième) témoin de la Commission,
11 je demanderais monsieur Dominic Dentico à la barre,
12 s'il vous plaît. Monsieur Dentico est représenté
13 par... est représenté par une avocate que
14 j'inviterais également à prendre la place réservé
15 aux avocats des témoins. Il s'agit de maître Sophie
16 Dormeau, D-O-R-M-E-A-U. C'est bien ça, consoeur?

17 LA GREFFIÈRE :

18 Si vous voulez vous lever pour être assermenter,
19 Monsieur, s'il vous plaît.

20 M. DOMINICO DENTICO :

21 Pardon?

22 LA GREFFIÈRE :

23 Si vous voulez vous lever pour être assermenté.

24

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14ième)
2 jour du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 DOMINICO DENTICO,

7
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. **[311]** Bonjour, Monsieur Denticco, je vous remercie
11 beaucoup de vous être présenté ce matin pour
12 répondre aux quelques questions. Juste avant pour
13 mettre en contexte, je comprends que vous avez été
14 rencontré par deux enquêteurs de la Commission dans
15 les derniers jours, dans les dernières journées ou
16 dernières semaines.

17 R. Oui.

18 Q. **[312]** O.K. Ils sont allés sonner à votre porte et
19 vous ont eux-mêmes approchés?

20 R. Oui.

21 (11:31:12)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[313]** Approchez-vous, Monsieur Denticco, du micro,
24 s'il vous plaît. Merci.

25 R. Oui.

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Q. **[314]** Vous pouvez également reculer le micro, si
3 ça... Un n'empêche pas l'autre. D'accord.

4 R. Oui.

5 Q. **[315]** Donc, vous êtes directeur de l'informatique?

6 R. Oui.

7 Q. **[316]** Auprès de quelle entreprise?

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Est-ce que l'entreprise a un quelconque lien avec
10 les activités?

11 Me SIMON TREMBLAY :

12 J'en viens... Oui.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui?

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Oui.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 O.K.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Une entreprise que...

21 Q. **[317]** Donc, pour quelle entreprise travaillez-vous,
22 Monsieur Dentico?

23 R. Présentement, Réseaux Mems.

24 Q. **[318]** O.K. Et entre deux mille un (2001) et deux
25 mille neuf (2009), pour quelle entreprise

1 travailliez-vous?

2 R. Louisbourg SBC.

3 Q. **[319]** Vous travailliez pour Louisbourg SBC, mais je
4 crois qu'il y a eu certains changements au niveau
5 de la dénomination sociale de l'entreprise?

6 R. Je ne suis pas au courant des aspects fiscaux.

7 Q. **[320]** Quand vous avez quitté, en deux mille...

8 R. Je n'ai pas quitté.

9 Q. **[321]** Vous avez quitté en quelle année?

10 R. Je n'ai pas quitté, là. Ça fait vingt (20) ans que
11 je suis avec le groupe.

12 Q. **[322]** O.K. Je reviens, d'abord, à votre première
13 réponse. Quand je demande l'entreprise pour
14 laquelle vous travaillez actuellement, vous avez
15 dit?

16 R. C'est Réseaux Mems. Qui est un groupe... C'est une
17 compagnie qui appartient au groupe, qui doit
18 appartenir au groupe de Louisbourg SBC, j'imagine.

19 Q. **[323]** Qui s'occupe de toute la question
20 informatique des compagnies...

21 R. Oui. Oui.

22 Q. **[324]** Qui est le propriétaire, à votre
23 connaissance, de cette entreprise-là?

24 R. À ma connaissance?

25 Q. **[325]** Oui?

1 R. Monsieur Accurso.

2 Q. **[326]** Antonio Accurso?

3 R. Oui.

4 Q. **[327]** À votre connaissance, comme je vous dis.

5 R. À ma connaissance.

6 Q. **[328]** Et donc vous nous disiez depuis environ vingt
7 (20) ans, vous travaillez pour le groupe, qu'on va
8 appeler le Groupe Louisbourg, là? Ça va inclure
9 toutes les entreprises.

10 R. Simard Beaudry. Ça a commencé en quatre-vingt-douze
11 (92), Simard Beaudry.

12 Q. **[329]** Vous avez commencé chez Simard Beaudry?

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[330]** Monsieur, j'aimerais ça si vous étiez capable
15 d'articuler un petit peu plus, parce que j'ai de la
16 difficulté...

17 R. Parce que je suis un peu nerveux. C'est un peu
18 difficile.

19 Q. **[331]** Oui, mais vous n'avez pas besoin d'être
20 nerveux.

21 R. Ah... C'est vous qui le dites.

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Q. **[332]** Donc, vous débutez en quatre-vingt-douze
24 (92). On va essayer de faire ça court, Monsieur
25 Dentico. Donc, vous débutez en quatre-vingt-douze

1 (92) chez Simard Beaudry?

2 R. J'ai toujours été directeur informatique pour
3 Simard Beaudry.

4 Q. **[333]** O.K. Parfait. Et entre deux mille un (2001)
5 et deux mille neuf (2009), approximativement, juste
6 une idée de la grandeur, quel est votre revenu?
7 Brut, évidemment, avant impôt.

8 R. À chaque année?

9 Q. **[334]** Bien, deux mille un (2001) à deux mille neuf
10 (2009), là. Vous pouvez me dire en deux mille un
11 (2001), ce qu'il était, et en deux mille neuf
12 (2009), combien vous gagniez. Une idée de grandeur,
13 encore une fois. Environ. Vous pouvez débiter votre
14 réponse par « environ ».

15 R. Environ, arrondi au cinq mille (5 000), dix mille
16 (10 000), au mille (1 000), ou...

17 Q. **[335]** Allez-y comme vous le sentez.

18 R. Je ne sais pas, cinquante mille (50 000) à
19 soixante-dix mille (70 000), à quatre-vingt-dix
20 mille (90 000)?

21 Q. **[336]** Vous, la politique, est-ce que vous suivez
22 ça, personnellement?

23 R. Pas du tout.

24 Q. **[337]** Tant provinciale que municipale, ce n'est pas
25 un intérêt du tout pour vous?

1 R. Non.

2 Q. **[338]** Donc, de votre propre initiative, vous n'avez
3 jamais fait de contributions politiques? Je veux
4 dire, de votre propre chef, en disant « Moi je vais
5 appuyer tel parti parce que je crois en ce parti-
6 là, ou je vais appuyer plutôt celui-ci, pour des
7 raisons politiques idéologiques? »

8 R. Non.

9 Q. **[339]** Non. Est-ce qu'on vous a déjà demandé de
10 faire une contribution à un parti politique?

11 R. Oui. Vous avez les chèques en main.

12 Q. **[340]** Mais, sauf que...

13 R. Allez-y.

14 Q. **[341]** On va exposer...

15 R. Allez-y.

16 Q. **[342]** ... votre situation...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[343]** Bon, expliquez-nous dans quelles
19 circonstances vous en êtes venu à contribuer à des
20 partis politiques.

21 R. On m'a demandé de faire un chèque à un parti
22 politique parce que... Puis j'allais être remboursé
23 par la compagnie.

24 Me SIMON TREMBLAY :

25 Q. **[344]** Est-ce qu'on vous dit pourquoi on vous

1 demande de contribuer à un parti politique?

2 R. Je ne m'en... Honnêtement, je ne m'en rappelle pas.

3 Q. [345] Qui qui vous demande ça?

4 R. C'est mon patron dans le temps.

5 Q. [346] C'est quoi le nom de votre patron?

6 R. Charles Caruana.

7 Q. [347] Est-ce que c'est le comptable, le contrôleur
8 de la compagnie?

9 R. V.-p. finances.

10 Q. [348] V.-p. finances de la compagnie. Et la
11 première fois qu'il va vous demander de faire une
12 contribution à un parti politique, c'est en quelle
13 année?

14 R. Je ne m'en rappelle pas. Honnêtement, je ne m'en
15 rappelle pas.

16 Q. [349] On va vous aider à vous rafraîchir la
17 mémoire, parce que ça fait un certain temps, puis
18 vous en avez fait quelques-unes. Je demanderais à
19 madame Blanchette d'exposer l'onglet 1 des pièces
20 de monsieur Denticco, et on va d'ores et déjà le
21 produire sous la pièce 48P, et là je vais avoir
22 besoin de l'aide de la greffière pour la
23 numérotation.

24 LA GREFFIÈRE :

25 555.

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Donc, 48P-555.

3

4 48P-555 : Données du Directeur général des
5 élections du Québec (DGE) concernant
6 les dons faits par Domenic Dentico aux
7 partis politiques provinciaux

8

9 Q. [350] On va commencer, Monsieur Dentico, avec vos
10 contributions au niveau provincial. Je vais vous
11 demander de prendre quelques instants... Je vous
12 avais communiqué, par l'entremise de votre avocat,
13 ces documents-là, vous avez eu l'occasion de les
14 consulter. Je vous demanderais quand même de les
15 regarder de nouveau et de confirmer aux
16 commissaires qu'il s'agit bien, que cela représente
17 bien la réalité, au meilleur de votre connaissance.

18 R. Au meilleur de mes connaissances, et vous avez les
19 chèques en main, ça fait que... Oui.

20 Q. [351] Donc, je comprends que, on voit au tableau...
21 C'est des données, encore une fois, du Directeur
22 général des élections du Québec, de deux mille deux
23 (2002) à deux mille neuf (2009). On va constater
24 une contribution de trois mille dollars (3 000 \$)
25 au Parti libéral du Québec en deux mille trois

1 (2003), cinq, deux mille six (2006), de cinq cents
2 dollars (500 \$) en deux mille sept (2007), de deux
3 mille cinq cents dollars (2 500 \$) en deux mille
4 huit (2008), ainsi que de cinq cents dollars
5 (500 \$) en deux mille neuf (2009). On va également
6 voir, dans la colonne de droite, que l'Action
7 démocratique du Québec a reçu deux mille cinq cents
8 dollars (2 500 \$) en deux mille trois (2003), qui,
9 je le rappelle, était une année électorale. Donc,
10 c'est monsieur Caruana qui vous a demandé de faire
11 l'entièreté des contributions que l'on voit à
12 l'écran, Monsieur Denticco?

13 R. J'imagine que oui. C'était mon patron, directement,
14 depuis deux mille un (2001).

15 Q. **[352]** Est-ce que vous vous rappelez
16 particulièrement de l'année deux mille trois
17 (2003), et du fait que vous devez contribuer à la
18 fois... bien, qu'il vous demande de contribuer à la
19 fois au Parti libéral et à l'Action démocratique?

20 R. Je... Je ne me rappelle pas exactement.

21 Q. **[353]** Vous n'avez pas de souvenir précis de deux
22 mille trois (2003)?

23 R. Non. Pas... Pas vraiment. Ça fait dix (10) ans.

24 Q. **[354]** Donc on voit, là, qu'au niveau provincial
25 vous avez contribué quinze mille cinq cents dollars

1 (15 500 \$) au Parti libéral, et deux mille cinq
2 cents (2 500) à l'ADQ. Est-ce que ces montants-là,
3 Monsieur Dentico, soit quinze mille cinq cents
4 dollars (15 500 \$), plus deux mille cinq cents
5 dollars (2 500 \$), donc dix-huit mille dollars
6 (18 000 \$), est-ce que ces sommes-là vous ont été
7 remboursées de quelque façon que ce soit par votre
8 employeur?

9 R. Oui.

10 Q. **[355]** De quelle façon, est-ce que vous vous en
11 souvenez?

12 R. C'est par compte de dépenses.

13 Q. **[356]** Donc, vous, à chaque mois vous remplissez vos
14 comptes de dépenses, et lorsque vous faisiez une
15 contribution, vous rajoutiez un montant équivalent
16 à la contribution que vous aviez versée?

17 R. Oui.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[357]** Qu'est-ce que vous inscriviez sous cette
20 rubrique-là, dans votre compte de dépenses?

21 R. Je ne les ai pas en main, je ne m'en rap...
22 Honnêtement, je ne m'en rappelle pas, mais ça doit
23 être peut-être...

24 Q. **[358]** Mais est-ce qu'il s'agissait de gonfler une
25 facture ou d'écrire...

1 R. Ça doit être... je ne sais pas, il faudrait que je
2 regarde, ça doit être du kilométrage ou...

3 Q. **[359]** Du kilométrage, O.K. Merci.

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Q. **[360]** Savez-vous ou avez-vous pu constater si,
6 suite à ces contributions-là, du Parti libéral ou à
7 l'ADQ, il y a eu quelques avantages que ce soit
8 pour l'entreprise? Avez-vous pu constater ça
9 personnellement?

10 R. Je ne suis pas courant. Je ne suis pas au courant
11 d'aucun de ces...

12 Q. **[361]** Vous n'avez pas rien constaté?

13 R. Je ne suis pas à ce niveau-là de...

14 Q. **[362]** Savez-vous si d'autres de vos collègues ont
15 été invités à faire le même exercice que monsieur
16 Caruana vous a demandé de faire?

17 R. Honnêtement, je ne suis pas au courant. Je ne suis
18 pas au courant de ça.

19 Q. **[363]** En avez-vous déjà discuté entre collègues?

20 R. Non. Non.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Si on expose cette fois-ci, Madame Blanchette, les
23 contributions... l'onglet 2, les contributions...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Juste avant d'y arriver.

1 Q. **[364]** Est-ce que cela vous donnait... vous aviez
2 reçu un d'impôt?

3 R. Oui.

4 Q. **[365]** Alors donc, vous faisiez une demande pour
5 recevoir...

6 R. On ne fait pas une demande, on le reçoit
7 automatiquement par la poste.

8 Q. **[366]** Non, mais vous l'annexiez à votre rapport
9 d'impôt?

10 R. Oui. Oui.

11 Q. **[367]** Parfait. Merci.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Si on pouvait donc, Madame Blanchette, j'étais à
14 dire, exposer l'onglet, qu'on produira sous
15 48P-556, qui sont, cette fois-ci, les contributions
16 au niveau municipal de monsieur Dentico.

17

18 48P-556 : Données du Directeur général des
19 élections du Québec (DGE) concernant
20 les dons faits par Domenic Dentico aux
21 partis politiques municipaux.

22

23 Q. **[368]** Donc, je vous demande, encore une fois, de
24 faire le même exercice, Monsieur Dentico, de
25 regarder à l'écran et de vérifier les

1 contributions. Donc, on a cinq contributions de
2 mille dollars (1 000 \$), une en deux mille un
3 (2001), faites à Vision Montréal et trois autres...
4 quatre autres, en deux mille trois (2003), deux
5 mille quatre (2004), deux mille huit (2008) et deux
6 mille neuf (2009), faites à Union Montréal. Est-ce
7 que ces contributions, au meilleur de votre
8 souvenir, représentent bien la réalité, Monsieur
9 Dentico?

10 R. Il faudrait... j'imagine que vous avez les chèques
11 en main, il faudrait... je ne m'en rappelle pas,
12 c'est vraiment trop longtemps.

13 Q. **[369]** Mais vous vous rappelez à plusieurs reprises
14 avoir fait des contributions à la demande de
15 monsieur Caruana?

16 R. À quelques reprises. Maintenant, si c'est
17 exactement ceux-là, s'il est mentionné exactement
18 là c'est parce que l'ai remis.

19 Q. **[370]** Quand vous regardez ça, vous n'êtes pas
20 surpris, là, c'est...

21 R. Non.

22 Q. **[371]** ... des chiffres qui...

23 R. Je ne suis pas surpris.

24 Q. **[372]** C'est des données qui représentent la... qui
25 ne sont pas disproportionnées par rapport à la

1 réalité, à votre meilleure connaissance?

2 R. Oui, j'imagine que ça doit être réaliste.

3 Q. **[373]** Et donc, quand vous contribuez, cinq mille
4 dollars (5 000 \$), à des partis politiques
5 municipaux c'est également à la demande de monsieur
6 Caruana?

7 R. C'était mon patron dans le temps.

8 Q. **[374]** Dois-je comprendre que c'est un oui à la
9 question que je vous pose?

10 R. Oui.

11 Q. **[375]** Ces cinq mille dollars-là (5 000 \$), est-ce
12 qu'ils vous ont été remboursés à même vos comptes
13 de dépenses, de la même façon que vos contributions
14 politiques provinciales?

15 R. Effectivement.

16 Q. **[376]** Et je pose également la même question que
17 madame la présidente, est-ce que... j'imagine que
18 vous avez mis ça dans vos déclarations d'impôt,
19 vous avez pu bénéficier d'un retour d'impôt de
20 quelques trois cents dollars (300 \$) ou quelque
21 chose comme ça?

22 R. C'est un crédit d'impôt, je crois, oui.

23 Q. **[377]** Un crédit d'impôt.

24 R. Au provincial.

25 Q. **[378]** Et j'imagine que si vous n'avez pas parlé des

1 contributions politiques au niveau provincial entre
2 collègues, est-ce que vous en avez parlé...

3 R. Non, non.

4 Q. **[379]** ... quant aux contributions politiques
5 municipales?

6 R. Non. Honnêtement, non.

7 Q. **[380]** Est-ce que vous avez pu voir certains
8 avantages ou bénéfices que l'entreprise aurait pu
9 avoir suivant ces contributions-là au niveau
10 municipal?

11 R. Non, je ne suis pas au courant de rien de...

12 Q. **[381]** Et quand monsieur Caruana vient vous voir, je
13 sais que ça fait un certain temps, mais quand...
14 maintenant qu'on a fait un peu le récapitulatif de
15 ça, quand il vient vous voir, comment il vous
16 présente ça, est-ce qu'il vous dit : « Monsieur
17 Dentico... » ou peut-être carrément « Domenic,
18 veux-tu me faire un chèque, je vais te
19 rembourser », comment qu'il vous présente ça?

20 R. Écoutez, ça fait très longtemps, la dernière fois
21 c'est « v'là » quatre ans. Exactement, les paroles
22 exactes, je ne m'en rappelle pas mais...

23 Q. **[382]** Mais sans entrer dans les paroles exactes...

24 R. J'imagine que ça doit être dans un système, dans le
25 sens que : « Tu veux-tu faire un chèque parce que

1 tu habites sur l'île de Montréal puis on va te
2 rembourser. Puis c'est un avantage fiscal »,
3 puis...

4 Q. [383] Parce que vous...

5 R. Moi, à ma connaissance, je pensais que c'était
6 légal.

7 Q. [384] Vous ne saviez pas que c'était illégal à ce
8 moment-là, quand vous...

9 R. Je ne l'aurais pas fait. Je veux certainement pas
10 me présenter aujourd'hui, je n'avais pas le choix.

11 Q. [385] Et vos bureaux sont à Laval, c'est ça?

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [386] Et nous vous en remercions, Monsieur.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 Q. [387] Vos bureaux sont à Laval, Monsieur Dentico,
16 c'est là que vous travaillez?

17 R. Oui.

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 Je n'ai plus de question pour monsieur Dentico.

20 Q. [388] Je vous remercie beaucoup, à l'instar de
21 madame la présidente, d'avoir pris le temps de vous
22 déplacer ce matin.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Est-ce que quelqu'un veut contre-interroger
25 monsieur?

1 Q. [389] Merci beaucoup, Monsieur.

2

3 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

4

5 Me SIMON TREMBLAY :

6 La seconde personne que j'inviterais à la barre
7 c'est madame Luce Beaudry.

8 Me MICHEL VLEMINCKX :

9 Madame, Monsieur les Commissaires. Maître
10 Vleminckx, je représente madame Beaudry.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Très bien.

13 Me MICHEL VLEMINCKX :

14 Oui, oui, j'attends juste qu'elle arrive.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Bonjour, Madame Beaudry.

17 Mme LUCE BEAUDRY :

18 Bonjour.

19 LA GREFFIÈRE :

20 Si vous voulez vous lever pour être assermentée,
21 s'il vous plaît.

22

23

24

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14ième)
2 jour du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 LUCE BEAUDRY,

7
8 LAQUELLE, affirme solennellement ce qui suit :

9
10 INTERROGÉE PAR Me SIMON TREMBLAY :

11 Q. **[390]** Bonjour, Madame Beaudry. Avant tout, je vous
12 remercie beaucoup de nous avoir... d'avoir pris le
13 temps ce matin de vous déplacer pour venir répondre
14 aux quelques questions que j'aurai pour vous.
15 Alors...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[391]** Approchez-vous, Madame Beaudry. Approchez-
18 vous un petit peu plus du micro. Merci.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[392]** Donc, quel emploi occupez-vous actuellement,
21 Madame Beaudry?

22 R. Commis.

23 Q. **[393]** O.K. Est-ce que c'est le même emploi que vous
24 occupiez en deux mille cinq (2005) et en deux mille
25 huit (2008)?

1 R. Ça fait trente-deux (32) ans que je suis là.

2 Q. **[394]** Auprès de quelle entreprise oeuvrez-vous?

3 R. Leroux Beaudoin Hurrens.

4 Q. **[395]** Dans quel domaine d'activités oeuvre cette
5 entreprise-là?

6 R. Ingénierie.

7 Q. **[396]** C'est...

8 R. Des ingénieurs.

9 Q. **[397]** Des ingénieurs. Est-ce qu'ils oeuvrent...
10 dans quelles régions concentrent-ils leurs
11 activités?

12 R. Montréal, Laval, où il y a des contrats.

13 Q. **[398]** O.K. Sans entrer dans les détails de vos
14 revenus là, en deux mille cinq (2005) et deux mille
15 huit (2008), environ, une idée de grandeur, quel
16 est votre revenu annuel?

17 R. Trente mille (30 000 \$).

18 Q. **[399]** Environ trente mille dollars (30 000 \$)?

19 R. Oui.

20 Q. **[400]** Très bien. Est-ce que vous êtes quelqu'un de
21 politisé, d'impliqué politiquement...

22 R. Pas du tout.

23 Q. **[401]** ... qui suit la politique?

24 R. Pas du tout.

25 Q. **[402]** La politique municipale, ça ne vous intéresse

1 pas?

2 R. Non.

3 Q. **[403]** Votez-vous aux élections municipales?

4 R. Oui.

5 Q. **[404]** Mais, pas plus.

6 R. Pas plus.

7 Q. **[405]** Vous n'êtes pas une grande fervente.

8 R. Non.

9 Q. **[406]** Donc, je comprends que devant votre manque
10 d'intérêt pour la chose, vous n'avez certainement
11 pas de votre propre initiative donné de l'argent à
12 un parti politique?

13 R. Exactement.

14 Q. **[407]** Est-ce qu'on vous a demandé tout de fois de
15 faire cet exercice là, de faire une contribution...

16 R. Oui.

17 Q. **[408]** ... à un parti politique?

18 R. Oui.

19 Q. **[409]** O.K., en quelle année on vous a demandé ça
20 pour la première fois?

21 R. Deux mille cinq (2005).

22 Q. **[410]** O.K., est-ce que c'est la seule fois qu'on
23 vous a demandé de faire une contribution?

24 R. Et deux mille huit (2008).

25 Q. **[411]** On vous a demandé ça deux (2) fois?

1 R. Oui.

2 Q. **[412]** Qui vous a fait cette demande là?

3 R. Madame Loraine Gingras.

4 Q. **[413]** Quelle fonction occupe t-elle au sein de
5 l'entreprise?

6 R. C'est elle qui s'occupe beaucoup de
7 l'administration.

8 Q. **[414]** Est-ce qu'elle a un titre particulier qui
9 vient avec ses fonctions?

10 R. Directrice administrative peut-être.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[415]** J'ai pas compris.

13 R. Directrice peut-être.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 Q. **[416]** Et donc en deux mille cinq (2005), elle va
16 vous demandez une première fois de contribuer à un
17 parti politique, je sais que ça fait un certain
18 temps mais est-ce que vous vous rappelez comment
19 cette demande là, parce que c'est la première fois
20 qu'on, c'est la seule fois dans votre vie, à
21 l'exception de deux mille huit (2008) bien entendu,
22 mais c'est la première fois qu'on va vous demander
23 de faire ça. Est-ce que vous vous en rappelez
24 comment qu'on vous fait cette demande là?

25 R. Bien on m'a demandé de faire un chèque, puis elle

1 m'a remboursé puis c'est tout.

2 Q. **[417]** Mais elle vous fait venir dans son bureau ou
3 elle va vous voir dans votre bureau pour faire
4 cette demande là?

5 R. Je pense c'est dans son bureau.

6 Q. **[418]** Dans son bureau?

7 R. Mais c'est vague.

8 Q. **[419]** Puis donc elle vous dit: «Madame Beaudry
9 faites moi un chèque de mille dollars (1 000 \$)
10 adressé à un parti politique X et je vais vous
11 redonner de l'argent?»

12 R. Oui.

13 Q. **[420]** Est-ce que vous allez être remboursée par
14 chèque, par argent comptant ou via vos comptes de
15 dépenses?

16 R. Non, j'ai pas de comptes de dépenses.

17 Q. **[421]** O.K.

18 R. C'était de l'argent.

19 Q. **[422]** Comptant?

20 R. Oui.

21 Q. **[423]** Et est-ce que l'argent comptant vous est
22 remis simultanément?

23 R. Oui.

24 Q. **[424]** À vous qui remettez le chèque?

25 R. Hum, hum.

1 Q. **[425]** Est-ce que c'est vous qui choisissez votre
2 parti politique ou on vous...

3 R. Non.

4 Q. **[426]** ... suggère fortement un parti?

5 R. Non, c'est eux.

6 Q. **[427]** Est-ce que vous vous souvenez de quel parti,
7 quel parti, pardon, on vous suggère?

8 R. Je sais que c'est à Montréal, Union Montréal peut-
9 être, ça se peut-tu?

10 Q. **[428]** Ça se peut effectivement, on va juste vous
11 aider à vous rafraîchir la mémoire et confirmer le
12 tout. Madame Blanchette, l'onglet 1 des pièces de
13 Madame Beaudry, que l'on produira sous la quote
14 49P-557 et qui à l'instar du témoin précédent
15 constitue les données du Directeur général des
16 élections concernant les dons faits par Madame
17 Beaudry au partis politiques municipaux, on a donc
18 deux mille cinq (2005) et deux mille huit (2008),
19 mille dollars (1 000 \$) à Union Montréal.

20

21 49P-557 Données du Directeur général des
22 élections du Québec (DGE) concernant
23 les dons faits par Luce Beaudry aux
24 partis politiques municipaux

25

1 Donc ça représente bien ce que vous disiez
2 à votre témoignage et quel avantage on vous laisse
3 miroiter, on vous?

4 R. L'impôt.

5 Q. **[429]** C'est le seul avantage que?

6 R. Oui.

7 Q. **[430]** Est-ce que vous allez effectivement mettre ça
8 dans vos déclarations d'impôts pour avoir le crédit
9 en deux mille cinq (2005) et en deux mille huit
10 (2008)?

11 R. En deux mille cinq (2005) oui, deux mille huit
12 (2008) je me souviens que j'ai pas pris le reçu.

13 Q. **[431]** Est-ce qu'il y a une raison particulière?

14 R. Parce que je me suis dit c'est pas à moi, c'est pas
15 moi qui l'a payé.

16 Q. **[432]** Est-ce qu'on vous l'a demandé après deux
17 mille huit (2008)? Est-ce qu'on vous a redemandé,
18 pardon...

19 R. Non.

20 Q. **[433]** ...de faire de des contributions?

21 R. Non.

22 Q. **[434]** À l'exception de deux mille cinq (2005), deux
23 mille huit (2008), est-ce qu'on vous a fait des
24 demandes que vous avez refusées en d'autre temps?

25 R. Oui, j'ai refusé une (1) année, puis après ça

1 c'était fini.

2 Q. **[435]** En quelle année vous avez refusé?

3 R. Je me souviens plus de rien, là-dessus.

4 (11:48:15)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Est-ce que c'était après deux mille huit (2008)?

7 R. D'après moi non, d'après moi c'est, c'est pas mal
8 deux mille huit (2008) même.

9 Q. **[436]** Mais vous avez donné en deux mille huit
10 (2008)?

11 R. Oui, c'est ça.

12 Q. **[437]** Donc, quand vous avez refusé, c'est après
13 deux mille huit (2008)?

14 R. Ça devrait, je m'en souviens plus, c'est trop long.

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Q. **[438]** Est-ce que vous avez constaté vous,
17 évidemment personnellement, avez-vous constaté si
18 l'entreprise a pu bénéf... a eu quelconques
19 bénéfices suite aux contributions que vous avez
20 faites en leur nom?

21 R. Moi, en tant que commis je peux pas voir ça parce
22 que j'ai pas accès au dossier...administratif.

23 Q. **[439]** Donc, c'est un peu impossible pour vous
24 d'avoir constaté ça...

25 R. Oui, c'est ça

1 Q. **[440]** ...c'est ça vous nous dites?

2 R. Oui.

3 Q. **[441]** Donc la réponse est non?

4 R. Est non.

5 Q. **[442]** Est-ce qu'entre collègues vous discutez de?

6 R. Non.

7 Q. **[443]** Même pas après coup?

8 R. Pas du tout.

9 Q. **[444]** Est-ce qu'aujourd'hui, maintenant qu'on voit
10 avec la présence de la Commission et des sujets
11 qu'elle y touche et la présence médiatique, est-ce
12 que vous en discuté, vous en avez discuté récemment
13 avec vos collègues en disant: «On m'a demandé de
14 faire une contribution en deux mille cinq (2005) ou
15 en deux mille huit (2008)?»

16 R. Non, j'en n'ai pas parlé.

17 Q. **[445]** Bien je vous remercie beaucoup de vous être
18 déplacée ce matin, je sais pas si vous avez des
19 questions, Madame la Présidente, Monsieur le
20 Commissaire?

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Alors est-ce que quelqu'un a un contre-
23 interrogatoire? Alors, non, merci beaucoup Madame
24 Beaudoin, Madame Beaudry, je m'excuse.

25 R. Ce n'est pas grave.

1 Me MICHEL VLEMINCKX :

2 On s'était reconnu.

3 R. Ah! Oui.

4

5 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

6

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Le prochain témoin, Madame la Présidente, ce sera
9 donc Stéphanie Anne Garon. Je ne sais pas si madame
10 Garon pouvait approcher.

11 (11:51:10)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Bonjour, Madame Garon.

14 Mme STÉPHANIE ANNE GARON :

15 Bonjour.

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14ième)
2 jour du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 STÉPHANIE ANNE GARON, Chargé de projet - Bureau des
7 grands projets à la Ville de Montréal

8
9 LAQUELLE, affirme solennellement ce qui suit :

10
11 INTERROGÉE PAR Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[446]** Merci, beaucoup, Madame la Greffière. Vous
13 pouvez prendre place, Madame Garon. Je vous
14 remercie beaucoup de vous être déplacée. Je sais
15 qu'effectivement vous avez un nouveau-né qui vous
16 occupez, donc ce ne sera pas très long et je vous
17 remercie une fois de plus. Madame Garon, votre
18 témoignage va davantage porter sur l'année deux
19 mille neuf (2009). Donc, quel emploi occupiez-vous
20 en deux mille neuf (2009)?

21 R. En deux mille neuf (2009), j'étais directrice au
22 développement à la Société de développement Angus.

23 Q. **[447]** O.K. Que fait l'entreprise? Dans quel domaine
24 oeuvre l'entreprise Société de développement Angus?

25 R. C'est une société de développement qui fait des

1 projets, donc qui intègre beaucoup les valeurs de
2 développement durable et de réinsertion sociale.

3 Q. **[448]** Je crois qu'il y a certains projets à
4 Montréal qui sont bien connus qui ont été faits par
5 la Société de développement Angus. On parle
6 notamment, je pense, des Shops Angus, est-ce que ça
7 se peut?

8 R. Oui.

9 Q. **[449]** ... bien connus qui ont été faits par la
10 Société de développement Angus, si on parle
11 notamment, je pense des Shops Angus, est-ce que ça
12 se peut?

13 R. Oui.

14 Q. **[450]** Et un d'une partie, du moins, du Quartier des
15 spectacles?

16 R. Oui.

17 Q. **[451]** Ou du moins l'immeuble, un immeuble en
18 particulier?

19 R. Oui.

20 Q. **[452]** Lequel?

21 R. Il y a deux projets au centre-ville, le 222 et le
22 quadrilatère Saint-Laurent.

23 Q. **[453]** O.K. Juste pour qu'on se comprenne bien, le
24 222, ça, c'est l'immeuble coin sud-est de Sainte-
25 Catherine et Saint-Laurent?

1 R. Hum hum.

2 Q. **[454]** Et l'autre, c'est au nord du Monument
3 national et notamment avec le litige avec le Café
4 Cléopâtre, là, c'est... on parle de ce terrain-là?

5 R. Oui.

6 Q. **[455]** Pendant combien d'années avez-vous travaillé
7 auprès de cette entreprise-là?

8 R. Seize (16) mois.

9 Q. **[456]** Donc, de quelle année à quelle année?

10 R. De deux mille neuf (2009) à deux mille dix (2010).

11 Q. **[457]** Sans entrer dans les détails, juste pour nous
12 donner une idée de grandeur, là, vous faisiez quel
13 revenu annuellement, en... bien pendant votre année
14 (inaudible)

15 R. Entre quatre-vingts (80) et cent mille (100 000 \$).

16 Q. **[458]** Vous, est-ce que vous êtes quelqu'un de
17 politisé, qui suit la politique activement ou qui
18 est intéressé par la chose politique?

19 R. Oui.

20 Q. **[459]** Est-ce que vous êtes assez intéressée à un
21 point tel de prendre votre propre argent et de le
22 donner à un parti politique pour le supporter?

23 R. Non.

24 Q. **[460]** Est-ce qu'on vous a déjà demandé, toutefois,
25 de contribuer à un parti politique?

1 R. Oui.

2 Q. **[461]** C'est en quelle année qu'on vous a demandé de
3 contribuer à un parti politique?

4 R. En deux mille neuf (2009).

5 Q. **[462]** Et c'était à quel niveau... au niveau
6 politique, c'était au niveau provincial, municipal
7 ou fédéral?

8 R. Municipal.

9 Q. **[463]** O.K. Est-ce que vous vous souvenez à quel
10 parti on vous a demandé de contribuer?

11 R. Union Montréal.

12 Q. **[464]** À ce stade-ci Madame Blanchette, je vous
13 demanderais d'exhiber...

14 R. Pardon?

15 (11:53:46)

16 Q. **[465]** Non, je parlais à la technicienne. Donc
17 Madame Blanchette, je vous demanderais d'exhiber
18 l'onglet 1 des pièces de Madame Garon. Ça se trouve
19 encore une fois, je ne répéterai pas le nom, mais
20 ce sont les données du Directeur général des
21 élections. On voit une contribution en deux mille
22 neuf (2009) de la part de madame Garon à Union
23 Montréal. Donc, je vais produire cette pièce-là
24 sous 49...

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 50

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 50P...

5 LA GREFFIÈRE :

6 P558

7

8 50P-558: Données du Directeur général des
9 élections du Québec (DGE) concernant
10 le don fait par Stéphanie Anne Garon
11 aux partis politiques municipaux

12

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 Q. **[466]** Est-ce qu'on vous a remboursé, Madame Garon,
15 pour ce mille dollars (1 000 \$), là?

16 R. Oui.

17 Q. **[467]** Sous quelle forme le remboursement a pris
18 forme?

19 R. Compte de dépenses, kilométrage, exactement, je ne
20 m'en souviens pas.

21 Q. **[468]** Dans vos comptes... vous avez rajouté mille
22 dollars (1 000 \$) dans le compte de dépenses qui
23 correspondait avec le moment...

24 R. Oui.

25 Q. **[469]** ... où vous avez fait la contribution?

1 R. Oui.

2 Q. **[470]** Qui vous avait demandé de faire cette
3 contribution-là?

4 R. Mon employeur.

5 Q. **[471]** Est-ce qu'il y a un individu, une personne
6 physique, un individu en particulier qui vous avait
7 adressé cette demande-là?

8 R. Oui, je ne me souviens pas le contexte, mais oui,
9 c'est...

10 Q. **[472]** C'est quoi le nom de cette personne-là?

11 R. Christian Yaccarini.

12 Q. **[473]** O.K. Vous ne vous souvenez plus du con...
13 est-ce q... Christian Yaccarini, c'était quoi son
14 poste dans l'entreprise?

15 R. Le président.

16 Q. **[474]** Il était président?

17 R. Oui.

18 Q. **[475]** Savez-vous s'il l'est encore aujourd'hui?

19 R. Oui.

20 Q. **[476]** Et vous dites que vous ne vous rappelez pas
21 exactement le contexte précis, mais si on fait un
22 exercice, ça fait comme trois ou quatre ans, ce
23 n'est pas très long. Est-ce que c'était, par
24 exemple, dans son bureau ou dans votre bureau ou
25 dans le couloir?

1 R. Je... je ne peux pas répondre, je ne le sais pas.

2 Q. **[477]** Vous ne vous rappelez pas?

3 R. Non.

4 Q. **[478]** Et comment il vous présente ça? Est-ce qu'il
5 vous dit... est-ce qu'il vous justifie la raison?
6 Est-ce qu'il vous explique pourquoi il veut que
7 vous fassiez ça ou il vous le demande simplement?

8 R. Non, ça a été demandé simplement.

9 Q. **[479]** Et vous, vous répondez quoi lorsqu'on vous
10 demande d'être utilisé comme prête-nom?

11 R. Je ne voyais rien de mal dans ça, là.

12 Q. **[480]** Donc, est-ce qu'il vous parle, lui, des
13 déductions fiscales ou il parle d'avantages
14 quelconques à faire...?

15 R. Non, non.

16 Q. **[481]** Il vous demande ça plus, quoi, comme une
17 faveur? « Peux-tu, s'il vous plaît me faire un
18 chèque, je vais te rembourser »?

19 R. Non, c'est « On va contribuer au financement puis
20 tu va être remboursée », donc...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[482]** Donc, il vous a dit que vous étiez pour être
23 remboursée?

24 R. Oui.

25 Q. **[483]** Au moment où il vous sollicite pour donner

1 mille dollars (1 000 \$)?

2 R. Oui.

3 Q. **[484]** O.K., donc, au même moment où il vous demande
4 de faire un chèque, il vous dit que vous allez être
5 remboursée. Est-ce qu'il vous parle aussi de
6 cotisations, de reçus d'impôts?

7 R. Non.

8 Q. **[485]** Il ne vous dit pas que vous allez pouvoir...

9 R. Je ne crois pas, là.

10 Q. **[486]** O.K.

11 Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[487]** Donc, vous dites que vous êtes là en deux
13 mille neuf (2009), une partie de deux mille dix
14 (2010), est-ce qu'en deux mille dix (2010), il va
15 vous demander de contribuer?

16 R. Non.

17 Q. **[488]** O.K. Puis quand il vous demande... vous êtes
18 partie à quel mois en deux mille dix (2010)?

19 R. En juin.

20 Q. **[489]** O.K. Et quand il vous demande de contribuer,
21 est-ce qu'il vous indique quel parti politique vous
22 devez contribuer?

23 R. Ce n'est pas précis comme souvenir.

24 Q. **[490]** Vous ne vous en souvenez pas?

25 R. Mais ça a été une fois, et c'était pour Union

1 Montréal.

2 Q. **[491]** Mais, vous rappelez-vous avoir eu à décider,
3 est-ce que je vais donner mille dollars (1 000 \$) à
4 Vision ou à Union Montréal, est-ce que vous vous
5 rappelez...

6 R. Ah non, je n'ai pas eu à décider.

7 Q. **[492]** Non?

8 R. Non.

9 Q. **[493]** Vous ne vous rappelez pas de ce qu'il vous a
10 dit, mais c'est vous qui... c'est lui qui vous a
11 dit qui financer.

12 R. Euh... C'était... C'est ça. Ou ça ressemble à ça,
13 oui. Donc, une contribution pour une fois, pour
14 Union Montréal. Mais le détail...

15 Q. **[494]** Juste pour qu'on se comprenne bien, c'est lui
16 qui vous a demandé de contribuer pour Union
17 Montréal.

18 R. Oui.

19 Q. **[495]** O.K.

20 R. Oui.

21 Q. **[496]** Il y a combien d'employés chez Société de
22 développement Angus, environ? Évidemment, au moment
23 où vous êtes là, deux mille neuf (2009)?

24 R. Vingt-cinq (25), à peu près.

25 Q. **[497]** Vingt-cinq (25)?

1 R. Vingt-cinq (25), trente (30).

2 Q. **[498]** Est-ce que vous en discutez entre vous, à
3 savoir si... Par exemple, « Est-ce que Christian
4 t'a demandé de contribuer à Union Montréal? » Est-
5 ce que c'est le genre de discussion que vous avez
6 avec vos collègues?

7 R. Pas... Non. Je n'ai pas...
8 (11:58:19)

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[499]** Donc, une fois qu'il vous l'a demandé, est-ce
11 que vous avez été surprise? Avez-vous été...

12 R. Surprise, mais pas... pas choquée, pas... Donc...

13 Q. **[500]** Puis vous n'avez pas demandé à certains de
14 vos collègues, « Bien, il te l'a-tu demandé à toi
15 aussi? »

16 R. Je n'ai pas... Non. Je n'ai pas demandé à des
17 collègues.

18 Q. **[501]** O.K.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[502]** Savez-vous si d'autres collègues ont eu à
21 contribuer à des partis politiques municipaux?

22 R. Je ne pense pas que j'étais la seule.

23 Q. **[503]** Est-ce qu'il y a des indices particuliers qui
24 vous font penser cela?

25 R. Non, mais je... On était plusieurs, donc, mais je

1 ne pense pas avoir été la seule à contribuer.

2 Q. [504] Est-ce que vous pensez que c'est une pratique
3 qui était répandue, ou que c'est seulement certains
4 individus plus de confiance, par exemple?

5 R. Écoutez, c'est arrivé une fois. Je n'ai pas été là
6 très longtemps non plus. Je ne peux pas... Je ne
7 peux pas dire que c'est répandu.

8 Q. [505] Est-ce que vous avez pu... Vous occupiez quel
9 poste, en fait, à la Société de développement
10 Angus, au moment où vous étiez là?

11 R. Comme j'ai mentionné, j'étais directrice au
12 développement.

13 Q. [506] O.K. Est-ce que vous avez pu constater, dans
14 le cadre de vos fonctions, des bénéfices,
15 avantages, ou quelconque côté positif pour votre
16 employeur d'alors à contribuer à Union Montréal?

17 R. Non.

18 Q. [507] Vous n'avez rien constaté de contacts,
19 conversations ou avantages?

20 R. Non.

21 Q. [508] Juste vérifier, un instant...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [509] Dans quelles circonstances avez-vous quitté
24 votre emploi?

25 R. Euh... J'ai quitté l'emploi en juin, j'ai été

1 remerciée.

2 Q. [510] Est-ce que vous pourriez nous dire pourquoi
3 vous avez été remerciée de vos services?

4 R. Mon mandat pour lequel j'ai été embauchée, qui
5 était l'approbation municipale des projets du
6 centre-ville, était terminé. Restructuration
7 budgétaire. Je... À toutes fins, je n'étais plus
8 utile dans l'organisme, alors...

9 Q. [511] Est-ce que vous commenciez à poser des
10 questions relativement à la façon dont les contrats
11 étaient octroyés, par exemple?

12 R. Non.

13 Q. [512] Est-ce que vous posiez des questions dans
14 d'autres domaines?

15 R. Je me posais des questions, ce n'est pas...

16 Q. [513] Quelles questions vous posiez-vous?

17 R. Comment on développe. C'était plus cet aspect-là.
18 Moi je...

19 Q. [514] Comment on développe quoi?

20 R. Les projets que...

21 Q. [515] Hum, hum. Quelles questions vous vous posiez?

22 R. Je ne m'en souviens pas précisément. Ce n'est pas,
23 pour moi, une raison de mon congédiement. On ne
24 peut pas lier ça de cause à effet.

25 Q. [516] Pourquoi vous dites ça?

1 R. Parce que vous me posez la question.

2 Q. **[517]** Je vous demande, quelles questions vous vous
3 posiez.

4 R. Oui.

5 Q. **[518]** À ce moment-là.

6 R. Oui.

7 Q. **[519]** Et vous dites que vous vous posiez des
8 questions en lien avec les projets.

9 R. Oui. Oui.

10 Q. **[520]** Quel genre de questions vous posez vous en
11 lien avec les projets?

12 R. Je m'en souviens pas particulièrement, j'ai pas...
13 j'ai pas de.... c'est des discussions, des
14 divergences d'opinions, comme n'importe quel
15 collègue peut avoir avec... avec ses... ses pairs.
16 Donc moi je travaillais, j'avais plus, j'avais plus
17 l'objectif, j'avais pas le mandat, mon mandat était
18 terminé donc, j'étais plus...

19 Q. **[521]** Et vous étiez sur quel mandat à ce moment là?

20 R. Moi je travaillais surtout pour les approbations
21 municipales pour les projets du centre-ville.

22 Q. **[522]** Et c'était dans quel domaine?

23 R. Urbanisme.

24 Q. **[523]** Est-ce qu'il y avait des projets spéciaux qui
25 étaient sous votre direction?

1 R. Bien, c'est deux projets là, les deux projets du
2 centre-ville.

3 Q. **[524]** Qui concernait quoi exactement?

4 R. C'est deux projets de construction, deux édifices,
5 donc le 222 comme qu'on l'appelle, le 222, et le
6 quadrilatère St-Laurent qu'on a situé
7 géographiquement là tout à l'heure.

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Ça complétait là les questions que j'avais pour
10 Madame Garon, encore une fois merci beaucoup, votre
11 présence a été courte mais très utile, merci.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[525]** Est-ce que, attendez, non, juste un instant,
14 est-ce que vous étiez au courant ou est-ce que ça
15 été porté à votre connaissance que la société de
16 développement Angus demandait une dérogation au
17 plan d'urbanisme pour procéder avec un projet
18 entièrement financé par les fonds publics?

19 R. Répétez votre question, s'il-vous-plaît.

20 Q. **[526]** Est-ce que vous étiez au courant que la
21 société de développement Angus demandait une
22 dérogation au plan d'urbanisme pour procéder avec
23 un projet entièrement financé par les fonds publics
24 et on parle de l'immeuble culturel dans le quartier
25 des spectacles?

1 R. Je vais répondre par une affirmation pour le
2 premier aspect de votre question parce que le reste
3 je suis pas à l'aise. Oui, le plan d'urbanisme
4 devait être modifié pour la hauteur et ça c'est
5 dans le cadre de mon mandat, le financement c'est..
6 je suis pas à l'aise avec cette information.

7 Q. **[527]** Alors, le plan d'urbanisme qui devait être
8 modifié par la hauteur, est-ce que ça relevait de
9 vos compétences aussi?

10 R. Oui, c'était.

11 Q. **[528]** Et quelle était votre position face à ça?

12 R. Ma position?

13 Q. **[529]** Face à la dérogation?

14 R. Si j'étais en faveur de...?

15 Q. **[530]** Oui?

16 R. ... de déroger au règlement? Oui parce que c'est un
17 bâtiment, on dérogeait de trois (3) mètres.

18 Q. **[531]** O.K.

19 R. C'est mineur.

20 Q. **[532]** Parfait, est-ce que des personnes on des
21 questions à poser à Madame? Alors, merci beaucoup
22 Madame Garon.

23 (12:04:37)

24 R. Merci.

25 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Je demanderais donc à monsieur Richard Dion de se
3 présenter à la barre, s'il vous plaît.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Bonjour, Monsieur Dion.

6 M. RICHARD DION :

7 Bonjour.

8

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14ième)
2 jour du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 RICHARD DION, Coordonnateur - développement
7 marketing

8
9 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

10
11 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[533]** Merci, Madame la Greffière. Merci beaucoup,
13 Monsieur Dion, de vous être présenté là. Quelques
14 questions pour vous. Plus particulièrement ce qui
15 m'intéresse, c'est l'année deux mille cinq (2005).
16 Donc, en deux mille cinq (2005), quel emploi
17 occupiez-vous?

18 R. À ce moment-là, j'étais rédacteur chez Pomerleau.

19 Q. **[534]** Donc, est-ce que c'est Pomerleau
20 Construction?

21 R. Construction.

22 Q. **[535]** Construction Pomerleau. Dans quel domaine
23 d'activités oeuvre Construction Pomerleau?

24 R. C'est un entrepreneur général.

25 Q. **[536]** O.K. Qui oeuvre au Québec dans différentes

1 régions?

2 R. Dans tout l'Est du Canada.

3 Q. **[537]** Tout l'Est du Canada!

4 R. Oui.

5 Q. **[538]** Et depuis combien d'années y travaillez-vous?

6 R. Depuis deux mille quatre (2004).

7 Q. **[539]** À différents postes?

8 R. J'ai commencé comme rédacteur, en deux mille cinq
9 (2005), j'étais rédacteur, maintenant je coordonne
10 le département de rédaction.

11 Q. **[540]** Vous, la politique, est-ce que c'est quelque
12 chose qui vous intéresse, que vous suivez?

13 R. Au niveau provincial, un peu.

14 Q. **[541]** Au niveau municipal à Montréal?

15 R. Municipal, pas du tout.

16 Q. **[542]** Ce n'est pas quelque chose qui vous intéresse
17 du tout?

18 R. Je vote, mais c'est tout.

19 Q. **[543]** O.K. Donc, je comprends que, de votre propre
20 initiative, vous ne vous êtes jamais levé un matin
21 en disant « je vais donner mille dollars (1 000 \$)
22 à un parti municipal montréalais ».

23 R. Non, jamais.

24 Q. **[544]** Est-ce qu'il y a quelqu'un auprès de votre
25 entreprise, au sein de votre entreprise qui vous a

1 déjà demandé de faire une contribution à un parti
2 politique municipal?

3 R. Oui. On me l'a demandé de la part du président. En
4 fait, c'était son adjointe, mais c'était de la part
5 du président.

6 Q. **[545]** C'est quoi le nom du président?

7 R. Pierre Pomerleau.

8 Q. **[546]** Donc, son adjointe vous a demandé. Comment
9 qu'elle... l'approche...

10 R. Ça s'est fait de façon très informelle : « Est-ce
11 que tu voudrais... », étant donné que j'habitais à
12 Montréal aussi, elle m'a tout simplement demandé,
13 « Est-ce que tu pourrais faire un chèque à Union
14 Montréal et on va te rembourser et tu vas pouvoir
15 avoir un crédit d'impôt? », tout simplement, ça
16 s'est fait de façon très informelle.

17 Q. **[547]** Vous avez dit : « O.K. »?

18 R. J'ai fait « O.K. » pour le crédit d'impôt. Et, à ce
19 moment-là, on ne parlait pas de prête-nom, en deux
20 mille cinq (2005), donc...

21 Q. **[548]** Ce n'était pas quelque chose de... de tabou,
22 là.

23 R. ... pour moi, ce n'était pas... non, vraiment pas.

24 Q. **[549]** Et, en deux mille cinq (2005),
25 approximativement, sans entrer dans les détails à

1 la virgule près, mais vous faites environ combien
2 de dollars par année?

3 R. Ça devait être autour de quarante mille (40 000).

4 Q. **[550]** Et la façon dont cet argent-là est remis,
5 c'est par chèque?

6 R. Vous parlez ce que, moi, j'ai... moi, j'ai fait un
7 chèque.

8 Q. **[551]** Non, vous, vous faites un chèque qui est
9 adressé à Union Montréal.

10 R. À Union Montréal, oui.

11 Q. **[552]** Union Montréal, c'est la secrétaire de
12 monsieur Pomerleau qui vous dit : « Mets Union
13 Montréal » ou qui...

14 R. Oui.

15 Q. **[553]** Oui. Et elle dit qu'elle va vous rembourser,
16 vous acquiescez, vous faites le chèque, vous lui
17 remettez le chèque?

18 R. Oui.

19 Q. **[554]** Et là, sous quelle forme le remboursement se
20 fait-il?

21 R. Ça, je ne me rappelle pas si c'était par chèque ou
22 par dépôt direct. Mais c'est un ou l'autre. C'est
23 sûr que ce n'était pas comptant. Ça c'est sûr.

24 Q. **[555]** Quoi, vous vous en seriez rappelé si c'était
25 comptant?

1 R. Ça, je m'en serais rappelé.

2 Q. **[556]** Est-ce que c'est la seule fois qu'on vous
3 demande ça, en deux mille cinq (2005)?

4 R. La seule fois. On ne me l'a jamais redemandé
5 ensuite.

6 Q. **[557]** En deux mille neuf (2009), on ne vous l'a pas
7 demandé?

8 R. Non, jamais.

9 Q. **[558]** Est-ce que vous en discutez entre collègues,
10 surtout après...

11 R. Je n'en ai jamais discuté avec personne. Il y en a
12 peut-être eu d'autres, mais je ne pourrais pas
13 dire.

14 Q. **[559]** Donc, vous ne savez pas si certains de vos
15 collègues ont été invités...

16 R. Aucune idée.

17 Q. **[560]** ... à faire le même exercice?

18 R. J'imagine que oui, mais je ne pourrais pas dire.
19 C'est sûr qu'on m'a approché parce que j'habitais à
20 Montréal, donc j'imagine que ceux qui habitaient à
21 Montréal ont peut-être été approchés aussi, mais je
22 ne peux pas l'affirmer.

23 Q. **[561]** Pas de problème. J'ai une bonne idée de la
24 réponse, compte tenu dans le département que vous
25 oeuvrez, je vais la poser quand même. Est-ce que

1 vous avez vu, de quelque façon que ce soit, des
2 avantages ou bénéfices ou retour d'ascenseur, comme
3 on dit, suivant cette contribution-là?

4 R. Je suis assez près des projets qu'on exécute parce
5 que je les présente pour les prochains projets et
6 je n'ai rien vu pour la Ville de Montréal ou rien
7 qui peut être lien avec ça, là. Je ne pourrais pas
8 dire.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 C'est aussi simple que ça en ce qui concerne
11 monsieur Dion. Ah! juste... excusez-moi, j'ai
12 oublié. Madame Blanchette, on va quand même
13 confirmer, désolé pour le petit oubli. Donc,
14 l'onglet 1, monsieur le témoin me fait l'assurance
15 que... j'en avais oublié mais on va produire donc,
16 sous 51P-559, qui est, dans le fond, le tableau des
17 contributions de monsieur Dion. On voit, comme il a
18 témoigné, là, qu'il a donné mille dollars
19 (1 000 \$), en deux mille cinq (2005), à Union
20 Montréal. Et, cette fois-ci, ça conclura le
21 témoignage de monsieur Dion, à moins que mes
22 collègues, bien sûr, ou les commissaires aient des
23 questions.

24

25

1 51P-559 : Données du Directeur général des
2 élections du Québec (DGE) concernant
3 les dons faits par Richard Dion aux
4 partis politiques municipaux.

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Est-ce que quelqu'un a des questions pour monsieur
8 Dion? Non.

9 Q. **[562]** Merci beaucoup, Monsieur Dion, de vous être
10 présenté à la Commission.

11 R. Merci beaucoup.

12

13 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

14

15 DISCUSSION

16 Me SIMON TREMBLAY :

17 À ce stade-ci, il est près de midi et quart
18 (12 h 15), je sais qu'on a un autre témoin qui
19 commence, peut-être qu'à ce moment-ci...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Non. Alors, voici, maître... alors, le prochain
22 témoins sera monsieur...

23 Me SIMON TREMBLAY :

24 Yves Cadotte.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Yves Cadotte de SNC-Lavalin. La procureure en chef
3 devait présenter le témoin, mais maître LeBel est
4 présentement indisposée, alors dans le but de ne
5 pas retarder les travaux de la Commission, maître
6 Gallant, procureur en chef adjoint, va prendre
7 connaissance du plan d'interrogatoire préparé par
8 maître LeBel et nous allons donc procéder, cet
9 après-midi, à deux heures (14 h), à l'audition du
10 témoin.

11 Me MICHEL DÉCARY :

12 Madame la Présidente, puis-je...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Bien sûr.

15 Me MICHEL DÉCARY :

16 ... intervenir à ce stade. Nous n'avons pas été
17 informés, avant il y a quelques minutes, de ce
18 changement.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Quel changement? Il n'y a pas de changement.

21 Me MICHEL DÉCARY :

22 De l'ordre des... du fait que monsieur Cadotte sera
23 entendu aujourd'hui. Moi, j'ai été informé il y a à
24 peu près dix (10) minutes, là, je peux le démontrer
25 ici. Nous ne pouvons pas... Stikeman Elliott ne

1 peut pas agir, nous avons conseillé le conseil
2 récemment, le conseil de SNC, et la Commission,
3 j'ai avisé maître Porter et nous cherchons à
4 communiquer avec maître André Dugas pour
5 représenter le Parti libéral lors de cette
6 audition. Mais maître... ni moi, personne de mon
7 cabinet n'étions au courant de ce changement. On
8 nous avait dit que les derniers témoins de cette
9 seraient ces individus. Alors, on fait tout pour
10 rejoindre maître Dugas...

11 LA PRÉSIDENTE :

12 On ne peut certainement pas reprocher à la
13 Commission d'essayer d'accélérer le processus.
14 Alors...

15 Me MICHEL DÉCARY :

16 Mais, d'autre part... Madame la Présidente...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Oui.

19 Me MICHEL DÉCARY :

20 ... je comprends ça. Mais, d'autre part, si on...
21 on ne va pas nous reprocher non plus quoi que ce
22 soit si maître Dugas ne pouvait être disponible, on
23 ne le sait pas.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Mais je ne vais pas...

1 Me MICHEL DÉCARY :

2 On essaie...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Essayez de...

5 Me SIMON TREMBLAY :

6 Madame la Présidente, si vous permettez.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Oui.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Je peux certifier à mon confrère que maître Cadotte
11 ne terminera pas son interrogatoire après-midi,
12 donc il aura le loisir, maître Dugas, d'écouter la
13 partie de son témoignage et de le contre-interroger
14 en temps opportun la semaine prochaine. Ce qui
15 pourrait être une solution mitoyenne, et personne
16 ne serait préjudicié dans les circonstances.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Tout à fait. Étant donné que les témoignages sont
19 diffusés, Maître Décary, et que l'interrogatoire en
20 chef ne sera pas terminé, effectivement, maître
21 Dugas aura toute l'opportunité de prendre
22 connaissance du témoignage, soit aujourd'hui,
23 demain ou pendant la fin de semaine, et de voir à
24 son contre-interrogatoire la semaine prochaine,
25 s'il désire contre-interroger.

1 Me MICHEL DÉCARY :

2 Mais je vais voir si on peut rejoindre maître
3 Dugas. Et je veux juste, avec respect, souligner
4 qu'au besoin, j'aurai d'autres remarques en début
5 d'après-midi. Merci.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Parfait.

8 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

9 REPRISE DE L'AUDIENCE

10

11 Me DENIS GALLANT :

12 Alors, juste avant de l'assermentation. Bonjour,
13 Madame la Présidente.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Oui.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Monsieur Lachance. Peut-être juste introduire le
18 prochain témoin.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Avant de l'introduire, je vois que maître Dugas est
21 présent, de même que maître Dorval.

22 Me ANDRÉ DUGAS :

23 Oui. Bonjour, Madame la Commissaire. Bonjour,
24 Monsieur le Commissaire.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Parfait.

3 Me ANDRÉ DUGAS :

4 Pour les raisons que vous savez, je représenterai
5 le Parti libéral pour ce témoin.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Parfait.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Ça va! Alors, Monsieur Cadotte, c'est dans la même
10 lignée, à savoir les - depuis quelques jours que
11 nous faisons entendre, ici à la Commission,
12 notamment des vice-présidents des principales
13 firmes de génie-conseil, donc pour l'interroger
14 notamment, je vous dirais, sur le système de
15 partage des contrats à la Ville de Montréal.
16 Essentiellement, ça va être l'objet de son
17 témoignage.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Je veux vous remercier aussi, Maître Gallant, de
20 prendre à pied levé le témoignage et
21 l'interrogatoire que maître LeBel devait faire.

22 Me DENIS GALLANT :

23 Ça me fait plaisir, je vais faire de mon mieux,
24 Madame la Présidente. Merci.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 J'en suis convaincu.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Merci. Alors, vous pouvez... vous allez être
5 assermenté. Levez-vous.

6 M. YVES CADOTTE :

7 Oui.

8

9

10

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatorzième (14ième)
2 jour du mois de mars,

3
4 A COMPARU :

5
6 YVES CADOTTE,

7
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9
10 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[563]** Alors, bon après-midi. Bon après-midi,
12 Monsieur Cadotte.

13 R. Bonjour.

14 Q. **[564]** Alors, je vais vous interroger. Bon. Vous
15 m'avez déjà rencontré, je suis maître Denis
16 Gallant. Je suis procureur en chef adjoint ici à la
17 Commission. Alors, c'est moi qui vais vous poser.
18 Je vous demanderais de répondre à mes questions,
19 mais en direction...

20 R. Oui.

21 Q. **[565]** ... de madame la Présidente et du Commissaire
22 Lachance.

23 R. Parfait.

24 Q. **[566]** Merci. D'accord. Dans un premier temps, vous
25 avez été assermenté, donc vous êtes l'un des vice-

1 présidents de la firme SNC-Lavalin. Juste très
2 brièvement nous faire un court résumé de votre
3 parcours académique et professionnel.

4 R. Oui. J'ai gradué en mil neuf cent quatre-vingt-sept
5 (1987) de l'École Polytechnique, je suis ingénieur
6 civil. Et par la suite, j'ai continué mes études,
7 toujours à l'École Polytechnique, pour terminer une
8 maîtrise en génie des structures en mil neuf cent
9 quatre-vingt-onze (1991). Mais, entre-temps,
10 j'avais commencé à travailler chez Lavalin qui est
11 devenu SNC-Lavalin.

12 Donc, j'ai commencé à travailler en mil
13 neuf cent quatre-vingt-neuf (1989) en ingénierie de
14 structure de bâtiment jusqu'en quatre-vingt-
15 quatorze (94). Donc, c'est ça, j'ai travaillé sur
16 différents projets d'ingénierie. Et par la suite en
17 quatre-vingt-quatorze (94), j'ai effectué un
18 changement de carrière qui m'a amené à travailler
19 au gouvernement du Québec au niveau politique.
20 Donc, de quatre-vingt-quatorze (94) à quatre-vingt-
21 dix-huit (98) où j'ai, entre autres, travaillé au
22 ministère de la Métropole qui avait été créé à
23 l'époque. Donc, j'étais au cabinet, j'étais attaché
24 politique et responsable de certains dossiers à
25 cette époque-là, des dossiers métropolitains.

1 Q. [567] Est-ce qu'on parle de monsieur Perreault à
2 l'époque où vous avez travaillé?

3 R. Au début, le premier titulaire a été monsieur
4 Ménard.

5 Q. [568] Ah! Serge Ménard.

6 R. Et par la suite, monsieur Perreault.

7 Q. [569] Parfait.

8 R. Et donc en quatre-vingt-dix-huit (98), j'ai
9 travaillé pendant deux ans à la Société de
10 transport de Laval comme conseiller en
11 planification. Je suis retourné dans un secteur un
12 peu plus technique. Et entre-temps, j'avais aussi
13 terminé un MBA, donc une maîtrise en administration
14 des affaires que j'ai complétée en mil neuf cent
15 quatre-vingt-dix-huit (1998) à l'Université du
16 Québec à Montréal.

17 Et en l'an deux mille (2000), à l'été deux
18 mille (2000), bon, j'avais des gens que j'avais
19 connus à l'époque chez SNC-Lavalin qui m'ont
20 approché pour revenir dans l'entreprise où j'ai
21 occupé à cette période-là le poste de vice-
22 président développement des affaires pour la
23 division ingénierie générale et environnement
24 Québec. Donc, c'était une division qui était dans
25 les dossiers d'infrastructure, dans les dossiers de

1 transport et dans les dossiers de bâtiment, et il y
2 avait aussi le volet environnement dans cette
3 division. Donc, j'ai exercé cette fonction-là
4 jusqu'en deux mille sept (2007).

5 En deux mille sept (2007), j'ai commencé à
6 avoir un peu plus de responsabilité au niveau des
7 opérations. Et en deux mille huit (2008), je suis
8 devenu responsable de la division qui a changé de
9 nom, mais qui était essentiellement la même
10 division. Donc, je suis devenu le responsable de
11 cette division-là donc des opérations, la division
12 qui s'appelle Transport infrastructure et bâtiment
13 maintenant, le poste que j'occupe depuis ce temps.

14 Q. [570] Et ça, ce sont tous les grands travaux,
15 j'imagine, de voirie, tous les grands contrats
16 d'ingénierie que ce soit au sein des ministères, du
17 gouvernement du Québec, comme le ministère des
18 Transports, ainsi que des municipalités?

19 R. Oui. C'est ça. Je dois faire peut-être une petite
20 nuance, parce qu'au fil des ans, bon, chez SNC-
21 Lavalin il y a différents groupes puis tout ça,
22 puis on fait des... ou on change de structure
23 organisationnelle. Et, donc, les contrats du
24 ministère des Transports, dans la région de
25 Montréal, étaient effectués par une division qui

1 était distincte de celle que je dirige, jusqu'au
2 premier (1er) janvier de cette année.

3 Q. **[571]** O.K.

4 R. Donc, maintenant c'est amalgamé, donc
5 effectivement, à l'heure qu'il est, c'est tous les
6 dossiers du ministère des Transports, en
7 ingénierie, les dossiers d'infrastructures et de
8 bâtiments, puis la division ne touche pas
9 uniquement le Québec, mais touche aussi l'est du
10 Canada, dans un fait, avec quelques activités en
11 Ontario, dans l'est du Canada, en Nouvelle-Écosse,
12 à Terre-Neuve, et aussi des projets à
13 l'international.

14 Q. **[572]** Si je dois comprendre, a contrario, de votre
15 réponse, c'est-à-dire en deux mille huit (2008) ou
16 dans ces années-là, est-ce que c'était... les
17 clientes, en tant que telles, étaient
18 essentiellement des municipalités, à votre
19 département?

20 R. En deux... Vous voulez dire en deux mille huit
21 (2008), ou...

22 Q. **[573]** Oui?

23 R. Je dirais que les municipalités, ce n'est pas la
24 plus grande partie des activités de la division. En
25 ce moment, je dirais que le... Si je vous donne...

1 À l'heure actuelle, dans la division, c'est à peu
2 près quinze pour cent (15 %) des activités sont
3 dans le domaine des infrastructures. Donc, plus
4 liées au monde municipal. Les projets de transports
5 sont plus de l'ordre de quarante pour cent (40 %),
6 puis les projets de bâtiments à peu près du même
7 ordre de grandeur aussi.

8 Donc, pour la division, puis même à
9 l'époque, aussi, je dirais que c'était à peu près
10 la même chose, on était... On avait une présence
11 dans le milieu municipal, mais on n'était pas... on
12 n'était pas très présent dans... On n'était pas
13 présent dans plusieurs municipalités. Donc, on
14 était présent, je dirais, dans les principaux
15 centres, comme Montréal. Puis assez peu présent,
16 aussi, à l'époque, en région. Un peu plus
17 maintenant.

18 Q. [574] O.K. Il y a une période qui nous intéresse,
19 notamment la durée de notre mandat, mais je vous
20 dirais essentiellement la décennie des années deux
21 mille (2000).

22 R. Oui.

23 Q. [575] Je vous dirais, en termes de pourcentage,
24 Monsieur Cadotte, les contrats à la Ville de
25 Montréal, par rapport aux autres clientes

1 institutionnelles, ça représentait quoi, ça, à peu
2 près?

3 R. À la Ville de Montréal, dans ce...

4 Q. **[576]** Pour SNC-Lavalin, là, toujours.

5 R. Pour SNC-Lavalin, c'était... C'était une goutte
6 d'eau dans l'océan, là. Parce que pour la division,
7 à l'époque, qui s'appelait ingénierie générale et
8 environnement, on parle de peut-être quelque chose
9 comme moins que dix pour cent (10 %) des revenus de
10 cette division-là. Mais cette division-là était
11 loin d'être une division importante chez SNC-
12 Lavalin à l'époque. Peut-être, le chiffre
13 d'affaires était peut-être de l'ordre de, je dirais
14 quatre milliards (4 G), peut-être. Donc, si on dit
15 cinq millions (5 M), les contrats de la Ville de
16 Montréal, sur un chiffre d'affaires de quatre
17 milliards (4 G), ce n'est pas une grosse
18 proportion.

19 Q. **[577]** O.K. Je vais également, et d'ailleurs c'est
20 pour ça que je vous restreins dans le temps, c'est
21 parce qu'on a compris, avec d'autres témoignages,
22 qu'il y a eu comme une explosion des contrats,
23 là...

24 R. Oui.

25 Q. **[578]** ... à la Ville de Montréal dans les années

1 deux mille (2000).

2 R. Hum, hum.

3 Q. **[579]** Donc, en termes... Et je vous demanderais,
4 là, je n'ai pas de tableau à l'appui, mais à votre
5 souvenir, ou à votre connaissance personnelle, en
6 termes de dollars, annuellement, dans les années,
7 je vous dirais deux mille trois (2003) à deux mille
8 neuf (2009)...

9 R. Je pense que je ne me trompe pas tellement en
10 disant que c'est peut-être trois... entre trois et
11 cinq millions (5 M), disons, à la Ville de Montréal
12 même, de revenus.

13 Q. **[580]** O.K.

14 R. Oui.

15 Q. **[581]** Vous avez dit que vous n'étiez pas tellement
16 présents, ou c'était peut-être une goutte d'eau,
17 là, le municipal, et notamment Montréal. Est-ce que
18 je me trompe si je dis que SNC-Lavalin est
19 probablement la plus grosse firme de génie-conseil
20 au Canada?

21 R. C'est la plus grosse firme de génie-conseil, oui,
22 je crois. Je pense, oui.

23 Q. **[582]** O.K. Dans le monde entier, vous la situez à
24 quel rang?

25 R. Il y a des classements qui existent, mais on est

1 souvent classé dans les dix (10) premiers au sein
2 des firmes à l'échelle mondiale.

3 Q. [583] O.K. Vous parlez... Pour le commun des
4 mortels, quand on parle de millions c'est énorme,
5 là, mais peut-être pas pour SNC-Lavalin. Pourquoi
6 occuper le champ municipal au Québec, et notamment
7 à Montréal?

8 R. Hum, hum.

9 Q. [584] C'est quoi la décision d'affaires?

10 R. Bien, je pense que ça part quand même d'un certain
11 historique, je dirais, parce que les firmes comme
12 SNC-Lavalin, peut-être, surtout, sont le résultat
13 de plusieurs années d'activité, puis c'était les
14 mandats, au départ, c'est un peu l'histoire de ces
15 compagnies-là, les mandats locaux, ici, qui ont été
16 réalisés. Et je dirais aussi, chez SNC-Lavalin il y
17 a une décentralisation aussi au niveau des
18 opérations. Donc il y a plusieurs endroits,
19 ailleurs dans le monde, aussi, où on a une présence
20 plus locale. Donc, on s'occupe de mandats
21 d'infrastructures dans différentes agglomérations.
22 Et je dirais que ça... Avec ce type de mandats-là,
23 on a des expertises quand même particulières. Je
24 donne un exemple, par exemple dans le traitement de
25 l'eau ou les ponts. Donc, c'est des expertises

1 qu'on a dans nos équipes et qu'on peut développer à
2 partir des projets d'infrastructure dans les
3 grandes agglomérations comme celle de Montréal.

4 Donc, c'est... Puis aussi je dirais que
5 dans les grands projets transport, même si je vais
6 un peu plus loin, on a besoin de ces disciplines-là
7 aussi pour ce type de projets-là. Puis, souvent,
8 ces projets-là aussi se font en lien avec les
9 Municipalités. Donc, il faut avoir l'expertise et
10 aussi la connaissance des milieux urbains et de la
11 relation qu'il peut y avoir avec les projets
12 autoroutiers, par exemple.

13 Q. **[585]** Mais ce que je comprends de votre témoignage
14 c'est que SNC-Lavalin, par rapport à d'autres
15 grandes firmes, que ce soit Dessau, que ce soit
16 Genivar, vous êtes moins présent?

17 R. Je dirais que oui. Oui, on est moins présent si on
18 regarde ça à l'ensemble de l'échelle des
19 Municipalités, effectivement.

20 Q. **[586]** Parfait. Êtes-vous capable de nous dire, je
21 vous dirais toujours en termes quantitatifs, là, ce
22 qui n'est pas anodin, les municipalités dans
23 lesquelles, dans la décennie des années deux mille
24 (2000), jusqu'à deux mille neuf (2009), SNC-Lavalin
25 avait une présence, là, je pourrais dire,

1 acceptable?

2 R. Dans la région de Montréal?

3 Q. **[587]** Oui, dans la région de Montréal.

4 R. Il y avait Montréal, il y avait Longueuil. Puis
5 après ça, bien, on était présent dans quelques
6 autres villes de moindre importance, je dirais il y
7 a Candiac, il y a St-Lambert. Il y avait certaines
8 villes aussi sur l'Île de Montréal. Mais la
9 principale, évidemment, était la ville de Montréal.

10 Q. **[588]** Puis quand on parle d'autres grandes villes,
11 comme Québec, Sherbrooke, Laval?

12 R. On était présent dans la région de Québec, donc on
13 a un bureau à Québec, on a un bureau à Lévis aussi;
14 donc, on est présent dans ces deux municipalités-
15 là. Mais, à part de ça, comme je le mentionnais un
16 peu précédemment, on était quand même moins présent
17 régionalement. Donc, on n'avait pas de bureau, par
18 exemple, au Saguenay, à l'époque, en Abitibi non
19 plus, Gaspésie, Estrie.

20 Q. **[589]** Vous dites, « on n'avait pas », est-ce que
21 c'est le cas aujourd'hui?

22 R. Bien, là, maintenant, on a acheté... entre autres,
23 on a acheté la compagnie Qualitas, qui avait une
24 plus grande présence régionale. On a acheté aussi
25 une autre entreprise, qui s'appelle Stavibel, qui a

1 encore toujours une très forte présence en Abitibi-
2 Témiscamingue. Donc, il y avait une volonté, dans
3 les dernières années, d'avoir une plus grande
4 présence localement, ici, au Québec.

5 Q. [590] Est-ce que le fait de faire des appels
6 d'offres régionalisés est également un choix
7 d'affaires pour une firme de génie-conseil?

8 R. C'est certain que ça a un impact important, je
9 dirais, parce qu'effectivement, le ministère des
10 Transports procède par appels d'offres
11 régionalisés, donc c'est important d'avoir des...
12 des équipes locales qui sont capables d'intervenir
13 sur les projets. Donc, effectivement, oui, c'est un
14 critère qui peut avoir son importance.

15 Q. [591] Je vais revenir aux municipalités, peut-être
16 juste, juste faire une incursion, là, au ministère
17 des Transports, j'y reviendrai plus tard.

18 R. Oui.

19 Q. [592] En termes de... est-ce que SNC se positionne
20 bien au ministère des Transports, est-ce que le
21 ministère des Transports est un gros client pour
22 SNC-Lavalin?

23 R. C'est un très bon client pour SNC-Lavalin, oui,
24 effectivement. Dans certaines régions... pas
25 présent dans toutes les régions, comme je le

1 mentionnais. Comme, par exemple, vous mentionniez
2 Sherbrooke, on n'est pas en Estrie. Il y a
3 certaines régions où on n'est pas mais, dans les
4 régions où on est, je dirais qu'on a une présence
5 marquée.

6 Q. **[593]** Vous avez parlé de Qualitas. Qualitas,
7 j'étais sous l'impression que c'était un
8 laboratoire, c'est plus...

9 R. Oui.

10 Q. **[594]** ... que ça? C'est un laboratoire?

11 R. C'est un laboratoire. En fait, il y a deux volets.
12 Il y a le contrôle des matériaux et aussi la
13 géotechnique, donc l'étude des sols. Donc, ça c'est
14 des études qui se font durant la conception des
15 travaux. Donc, il y a ces deux volets-là qui
16 sont... qui sont exercés par la filiale Qualitas de
17 SNC-Lavalin.

18 Q. **[595]** Parfait. Je reviens maintenant...

19 (14:20:00)

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Si vous permettez.

22 Q. **[596]** Quand le ministère des Transports lance un
23 appel d'offres régionalisé et exige que vous ayez
24 des installations dans la région, si c'est un
25 projet de génie civil, construire une route, est-ce

1 que le fait que vous ayez, vous, un laboratoire
2 dans cette région-là vous répondez aux critères
3 dans le cas d'un appel d'offres régionalisé?

4 R. Non, ce n'est pas via le laboratoire. Il faut qu'on
5 ait nos propres activités...

6 Q. **[597]** De génie civil dans la région.

7 R. Pour faire le mandat d'ingénierie. On y répond pour
8 le laboratoire, avec l'adresse du laboratoire mais,
9 pour l'ingénierie, il faut qu'on ait notre propre
10 place d'affaires.

11 Q. **[598]** Place d'affaires d'ingénierie.

12 R. Oui. Oui.

13 Q. **[599]** On ne peut pas faire passer Qualitas...

14 R. Non.

15 Q. **[600]** ... comme étant votre installation dans cette
16 région-là pour un contrat dans un autre domaine?

17 R. Bien, à moins qu'on ouvre... à moins qu'on utilise
18 les bureaux de Qualitas pour ouvrir un bureau
19 d'ingénierie.

20 Q. **[601]** C'est ça. Mais si vous ne l'avez pas déjà...

21 R. Non.

22 Q. **[602]** ... au moment de l'appel d'offres, ça se
23 classe pas?

24 R. Exactement.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[603]** Donc, je vais revenir au municipal et je...
3 vous avez dit Montréal, vous avez parlé de
4 Longueuil, c'est essentiellement les villes dans
5 lesquelles SNC-Lavalin soumissionne sur des appels
6 d'offres?

7 R. Je dirais que maintenant, c'est beaucoup plus...
8 maintenant, on soumissionne... je dirais on a gagné
9 des contrats à Laval récemment, donc, c'est un peu
10 plus large maintenant que ça l'était à l'époque.

11 Q. **[604]** O.K. Je vais mettre... je vais le prendre à
12 l'envers, c'est-à-dire que... à partir de quelle
13 année, quand vous dites les marchés étaient
14 beaucoup plus ouverts, c'est à partir de quelle
15 année?

16 R. Probablement deux mille neuf (2009). Deux mille
17 neuf (2009), deux mille dix (2010).

18 Q. **[605]** Deux mille neuf (2009), deux mille dix
19 (2010)?

20 R. Oui.

21 Q. **[606]** Parfait. Alors, qu'est-ce qui a fait en
22 sorte, à partir de deux mille neuf (2009) et deux
23 mille dix (2010), effectivement, que les marchés
24 soient plus ouverts?

25 R. Écoutez, avant cette période-là...

1 Q. [607] Parce que je vais vous parler...

2 R. Oui.

3 Q. [608] ... de plein de choses...

4 R. Oui, oui.

5 Q. [609] ... je vais vous parler de financement de
6 partis politiques municipaux, je vais vous parler
7 d'enquêtes policières, je vais vous parler de plein
8 de choses. Est-ce que deux mille neuf (2009) vous
9 sonne une cloche et pourquoi?

10 R. Bien c'est ça, il a commencé à avoir beaucoup de
11 questions qui ont été... qui ont refait surface sur
12 le monde municipal et ça a amené, effectivement, la
13 création de différentes... l'UPAC, il y a eu des
14 dossiers, aussi, dans les médias, tout ça et tout
15 ça a fait en sorte qu'effectivement, il y a
16 certains... il y a certaines barrières qui sont
17 tombées.

18 Q. [610] O.K.

19 R. SNC-Lavalin, est-ce que... je vais vous la poser
20 plus directement, est-ce que SNC-Lavalin faisait
21 du... contribuait à du financement politique,
22 autant municipal que provincial, dans un premier
23 temps, par le biais de ses employés?

24 R. Il y a certains de nos employés, effectivement, qui
25 contribuaient aux partis politiques.

1 Q. **[611]** O.K.

2 R. Autant provincial que municipal.

3 Q. **[612]** Je vais vous la poser plus directement
4 encore. Est-ce que c'était une position de SNC-
5 Lavalin de contribuer, lorsque requis, à des partis
6 politiques municipaux et provinciaux?

7 R. SNC-Lavalin, oui, était sollicitée par les partis
8 politiques et on s'organisait pour avoir des
9 employés de chez nous qui contribuaient aux partis
10 politiques et effectivement, donc, ces
11 contributions-là étaient données aux partis
12 politiques.

13 Q. **[613]** Parfait. On va y aller en détails.

14 R. Oui.

15 Q. **[614]** O.K.? La Loi électorale du Québec fait en
16 sorte qu'une entreprise, une personne morale, ne
17 peut pas contribuer. Ça vous le savez?

18 R. Oui.

19 Q. **[615]** La haute direction de SNC-Lavalin le sait et
20 le savait?

21 R. Hum hum.

22 Q. **[616]** O.K.? Et il y avait des méthodes de passer
23 outre la loi et chez SNC-Lavalin, par rapport à
24 d'autres firmes de génie-conseils, vous aviez un
25 mode particulier. J'aimerais que vous expliquiez en

1 détails comment on faisait puis on va le faire de
2 façon, là... on va commencer avec le municipal.
3 Dans quelle ville vous faisiez de la contribution
4 de partis politiques, au municipal?

5 R. Il y a la Ville de Montréal, donc, ça, c'est
6 certain que c'est le cas et il y a aussi à
7 Longueuil et il y a pu avoir aussi d'autres
8 contributions dans certaines villes.

9 Q. **[617]** Parfait.
10 (14:24:46)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[618]** Le procureur vient de vous dire que vous le
13 faisiez d'une façon plus particulière. Pourriez-
14 vous nous expliquer comment vous le faisiez?

15 R. Est-ce que vous parliez au niveau des chèques, là,
16 de...

17 Me DENIS GALLANT :

18 Q. **[619]** Oui, bien c'est ça...

19 R. O.K.

20 Q. **[620]** ... c'est de savoir, là, et caetera, vous
21 avez... peut-être juste nous expliquer, là...

22 R. Oui, oui.

23 Q. **[621]** ... on va y aller...

24 R. Parfait.

25 Q. **[622]** Il y a quelqu'un d'un parti politique...

1 R. En fait, on avait le même principe. On peut parler
2 du provincial ou du municipal.

3 Q. [623] O.K.

4 R. On avait le même principe. Je pense que c'est mieux
5 de le regarder de cette façon-là...

6 Q. [624] Globalement, puis après ça, j'irai dans les
7 détails.

8 R. Globalement, puis après, on pourra...

9 Q. [625] Parfait, allez-y.

10 R. Donc, on avait le même principe. Donc,
11 effectivement, on recevait des sollicitations
12 puis... O.K. je ferais peut-être aussi une petite
13 introduction pour dire que moi, comme je vous ai
14 expliqué, je suis arrivé en l'an deux mille (2000)
15 chez SNC-Lavalin et finalement, ce que je vais vous
16 expliquer, j'y ai participé puis je me suis
17 introduit dans ça au fur et à mesure, au fil des
18 ans dans un sens, puis il y a des choses que je
19 peux vous dire parce que moi je les ai faites, il y
20 en a d'autres, aussi, qu'il y a d'autres personnes
21 qui participaient...

22 Q. [626] Que vous avez vues?

23 R. Oui, oui. C'est ça. Oui, oui, tout à fait.
24 Donc, tout ça, moi je me suis inséré dans cette
25 façon de faire, qui était la suivante. Donc, on

1 recevait des sollicitations, mais on demandait
2 aussi à certains de nos employés, je dirais, des
3 employés cadres, donc ces employés-là étaient
4 sollicités pour voir s'ils étaient intéressés à
5 contribuer à un parti politique. Donc, cette
6 demande-là se faisait auprès de l'employé. Et...

7 Q. [627] Pourquoi il y avait un choix, quant aux
8 cadres? Peut-être juste nous l'expliquer.

9 R. Bien, on ne voulait pas, justement, que ça soit
10 demandé à des gens, disons, qui ont des salaires
11 moindres. Donc, on... Il fallait que ça soit des
12 gens, aussi, qui sont près de nos opérations puis
13 de notre développement puis tout ça. Donc, on
14 visait du personnel d'un certain niveau de
15 séniorité. Et donc, on leur demandait s'ils étaient
16 intéressés à contribuer, et ils étaient tout à fait
17 libres de le faire ou non.

18 Donc, si quelqu'un disait, « Oui, je suis
19 intéressé », O.K., ou sinon, bien, ce n'était pas
20 plus grave que ça. Donc, la personne était
21 totalement libre de contribuer ou non.

22 Le deuxième élément, c'était que la
23 personne était totalement libre - si elle disait
24 oui, évidemment - était totalement libre de
25 contribuer pour le parti qu'elle voulait

1 contribuer. Donc, on ne disait pas à quelqu'un,
2 « Bien, ça va être pour le parti, disons, Parti
3 libéral ou Parti québécois. » Donc, la personne
4 était totalement libre de faire son choix de parti.

5 Quand la personne avait accepté et avait
6 fait son choix, nous, la compagnie offrait un boni.
7 Donc, c'était un revenu supplémentaire à l'employé.
8 Donc, là-dessus il y avait, évidemment, toutes les
9 déductions fiscales qui étaient prises sur ce
10 montant-là, et la personne recevait le chèque net
11 des déductions.

12 Q. **[628]** Mais, par exemple, pour que ça soit
13 intéressant, si je fais une contribution, vous me
14 demandez de faire une contribution maximale de
15 trois mille (3 000) au parti, je ne sais pas, là,
16 un parti, et vous me donnez trois mille (3 000) en
17 boni, et j'ai plein de déductions fiscales plus mon
18 revenu, je ne suis pas tellement avancé, là.
19 Comment ça fonctionnait?

20 R. Bien, c'est que le boni... Effectivement, le
21 montant net arrivait à trois mille (3 000). Donc,
22 le boni était de six mille et quelques dollars pour
23 tenir compte des déductions fiscales.

24 Q. **[629]** Est-ce que l'employé... Est-ce que l'employé
25 ou le cadre à qui vous demandiez ça prenait la

1 déduction fiscale sur son impôt, à la fin de
2 l'année? Est-ce que c'est...

3 R. Il pouvait la prendre, oui. Bien, son... Son crédit
4 d'impôt pour le financement, oui, il pouvait le
5 prendre. Bien, c'était sa décision, hein? Parce que
6 c'était un revenu supplémentaire. Il y avait eu
7 des... Pour le gouvernement, il y avait une partie
8 d'impôt qui était déduite, et l'employé, après,
9 était... avait le loisir de réclamer son crédit
10 s'il voulait.

11 (14:28:48)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[630]** Combien d'employés avez-vous chez SNC-
14 Lavalin?

15 R. En ce moment on a trente-deux mille (32 000)
16 employés. Au Québec, c'est six à sept mille (7 000)
17 employés.

18 Q. **[631]** O.K., et combien de cadres? Ou combien de
19 personnes étaient sollicitées?

20 R. C'était, je dirais, une cinquantaine. De l'ordre
21 d'une cinquantaine. Puis il y avait aussi, dans
22 tout ça, c'était... Il y avait une continuité
23 aussi. Parce que les gens, les gens contribuaient,
24 puis l'année suivante, bien, on refaisait
25 l'exercice pour voir si la personne était toujours

1 dans les mêmes dispositions. Et si la personne
2 disait oui, bien, on continuait. Donc, je dirais
3 qu'il y avait quand même une assez grande
4 continuité dans tout ça. Mais ça pouvait quand même
5 arriver... Puis même aussi, donc, les demandes
6 qu'on recevait étaient quand même assez constantes,
7 si on veut, ou uniformes.

8 Donc, par contre, ça pouvait arriver que
9 certains employés quittent, et là, bien, on allait
10 peut-être solliciter quelques autres employés. Ça
11 pouvait arriver dans une année, peut-être, de
12 solliciter quelques employés supplémentaires.

13 Me DENIS GALLANT :

14 Q. **[632]** Parfait.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[633]** Avez-vous noté un choix particulier chez vos
17 employés? Parce que vous dites qu'ils étaient
18 libres de cotiser à qui ils voulaient.

19 R. Je pense qu'on... Je pense qu'on arrivait un peu à
20 quand même une participation qui ressemblait un peu
21 aux proportions qu'on peut voir, peut-être, dans la
22 population, je ne sais pas. Il y avait quand même
23 une contribution qui se faisait aux deux partis
24 principaux, puis il y avait des contributions,
25 aussi, qui se faisaient à un parti, disons, qui

1 avait moins de... qui recevait moins de
2 contributions. Mais donc, ça... Puis il y avait une
3 certaine continuité dans tout ça.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Q. **[634]** Je vais...

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Q. **[635]** L'approche que vous nous avez décrite, c'est
8 une approche qui est plus applicable au provincial,
9 ou autant au provincial qu'au municipal?

10 R. C'était aussi applicable, entre autres, à la Ville
11 de Montréal. Donc, on avait des gens qui
12 contribuaient, puis c'était toujours, évidemment,
13 en respectant la limite permise, évidemment. Donc,
14 au municipal, le montant est moins élevé, donc
15 c'est en respectant cette limite-là. Mais,
16 effectivement, c'était le même type d'approche.

17 Q. **[636]** Au municipal, vous nous avez dit que, bon, il
18 y a eu Montréal, vous avez dit, « Longueuil et
19 autres villes ». Bon, vous avez un bureau à Québec,
20 est-ce que vous avez déjà été sollicité à Québec?

21 R. Je suis moins... disons, je suis quand même moins
22 familier avec la région de Québec mais je dirais
23 qu'il y avait des contributions aussi qui se
24 faisaient dans certaines villes dans la région de
25 Québec.

1 Q. [637] Dans la région de Québec.

2 R. Oui.

3 Q. [638] Donc, vous avez un bureau à Lévis aussi...

4 R. Oui.

5 Q. [639] ... est-ce que vous savez si Lévis...

6 R. Oui.

7 Q. [640] ... Lévis, Québec et puis donc, dans d'autres
8 villes, pas seulement deux, trois, là, un assez...
9 un certain nombre de villes?

10 R. Oui, un certain nombre.

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. [641] Je vais profiter de la question de madame
13 Charbonneau pour vous montrer un tableau. Puis je
14 vais scinder... j'étais plus général mais là je
15 vais me limiter à des contributions qui sont faites
16 par vos employés au provincial.
17 Ce qui va être à l'onglet 1, Madame Blanchette.
18 Ce sont des contributions qui, je vous dirais, avec
19 les années mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit
20 (1998) à deux mille dix (2010). Ce sont des données
21 qui viennent, pour vous aider un peu, là, Monsieur
22 Cadotte, qui viennent du DGEQ mais, par contre,
23 pour éviter de mettre des noms d'employés, on a
24 eu... le contentieux de SNC-Lavalin a été mis à
25 contribution, là. Donc, les chiffres sont vérifiés,

1 là. Ce sont des chiffres du DGEQ mais vérifiés avec
2 le contentieux de votre compagnie. D'accord?

3 R. Oui.

4 Q. **[642]** Si je regarde, peut-être... je regarde, là,
5 par année, mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit
6 (1998) à deux mille dix (2010), je vois, total PLQ,
7 total PQ, total général, vous avez, en termes de
8 nombre de personnes qui ont contribué.

9 R. Hum hum.

10 Q. **[643]** Et vous avez, par exemple, en mil neuf cent
11 quatre-vingt-dix-huit (1998), quatorze trois cent
12 soixante-quinze (14 375 \$) pour le PLQ et, pour le
13 PQ, vous avez vingt mille six cents (20 600 \$).
14 Bon. Puis là, on regarde, ce sont les partis qui
15 sont au pouvoir, là, mil neuf cent quatre-vingt-
16 dix-huit (1998) c'est le Parti québécois. Et je
17 veux juste attirer votre attention à deux mille
18 neuf (2009).

19 R. Oui.

20 Q. **[644]** Qui sort du lot, là. En deux mille neuf
21 (2009), le Parti libéral est au pouvoir, vous avez
22 trente-cinq (35) personnes qui vont contribuer pour
23 un total de cent un mille deux cents (101 200 \$).
24 Mais il va quand même y avoir douze (12) personnes
25 qui vont contribuer au Parti québécois pour un

1 total de trente-six mille (36 000 \$).

2 R. Hum hum.

3 Q. **[645]** Ce n'est pas plutôt exact de dire que nos
4 employés vont plus contribuer pour le parti au
5 pouvoir que pour l'autre, là?

6 R. Je dirais que, dans mon raisonnement, si on ne
7 regarde pas la ligne deux mille neuf (2009), on a
8 un... un portrait, là, un peu comme je le décris,
9 selon moi.

10 Q. **[646]** Puis qu'est-ce qui se passe en deux mille
11 neuf (2009)?

12 R. En deux mille neuf (2009), ce qui est arrivé c'est
13 qu'on a eu un nouveau... chez SNC-Lavalin, il y a
14 eu un nouveau vice-président directeur qui a été
15 nommé et qui était responsable du Québec, qui
16 n'appelle monsieur Riadh Ben Aïssa. Donc, en...

17 Q. **[647]** Ça c'est le monsieur qui a des problèmes, là,
18 actuellement, c'est ça?

19 R. Actuellement, à ma connaissance, il est détenu, là,
20 en Suisse.

21 Q. **[648]** En Suisse, c'est ça.

22 R. Donc, monsieur Ben Aïssa est devenu vice-président
23 directeur... en fait, il est devenu vice-président
24 directeur en deux mille huit (2008). Mais, en deux
25 mille neuf (2009), il a... il a dit que, bon, on

1 devait faire un effort supplémentaire pour le Parti
2 libéral, donc ce qui a résulté en des dons
3 supérieurs... pas mal supérieurs à ceux qu'on avait
4 connus en deux mille huit (2008).

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [649] Mais vous dites, « c'est parce qu'on a eu un
7 nouveau vice-président », mais encore? Qu'est-ce
8 qu'il y a comme corrélation entre la venue du
9 nouveau vice-président et l'augmentation des
10 cotisations?

11 R. Bien, je pense qu'il voulait...

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. [650] Est-ce que c'était un ordre direct? Je pense
14 que c'est ça que madame Charbonneau veut savoir.

15 R. Je ne peux pas... moi, je ne peux pas... je n'ai
16 pas eu... je n'ai pas eu connaissance de cet ordre-
17 là. Mais c'est certain que je pense qu'on... qu'on
18 voulait montrer le... je veux dire, une
19 augmentation marquée des dons envers le parti. Mais
20 je ne peux pas me prononcer sur ça.

21 Q. [651] Vous, personnellement...

22 R. Non.

23 Q. [652] ... vous constatez.

24 R. Oui.

25 Q. [653] Et constatez-vous également qu'en deux mille

1 dix (2010), bien, là je pense qu'il y a un mot
2 d'ordre d'arrêter ou...

3 R. En deux mille dix (2010), effectivement, on a
4 décidé d'arrêter de donner une bonification, comme
5 je l'ai décrite, donc, effectivement... il y a
6 quand même certaines personnes qui ont sûrement
7 continuer à contribuer, mais la façon de faire avec
8 le boni a été arrêtée pour deux mille dix (2010).

9 Q. **[654]** Parce que l'année précédente, on a cent un
10 mille deux cents (101 200 \$)...

11 R. Oui.

12 Q. **[655]** ... de donné au Parti libéral du Québec et
13 l'année d'après, on a sept mille sept cents
14 (7 700 \$), on a sept contributeurs puis pour le
15 Parti québécois, on a neuf cents dollars (900 \$),
16 donc, et deux contributeurs.

17 R. Oui.

18 Q. **[656]** Parfait. Je vais revenir... je vais y
19 revenir... je vais revenir à ce tableau-là dans
20 quelques instants, mais je veux juste... question
21 qui me brûle les lèvres, au MTQ, parce qu'on va
22 parler du municipal tantôt, est-ce qu'il y a un
23 lien direct à faire entre l'octroi de contrats et
24 la contribution aux partis politiques?

25 R. Non, il n'y a aucun lien à faire entre les deux.

1 Q. [657] Vous êtes affirmatif?

2 R. Oui.

3 Q. [658] Et pourquoi on contribue? SNC-Lavalin, là, ce
4 n'est pas la petite firme, boutique, par exemple, à
5 monsieur Lalonde. Vous êtes une grosse firme.

6 R. Oui, on est une grosse firme, mais on est sollicité
7 par des partis, on est présent sur le marché, donc,
8 la clientèle gouvernementale est... bon, c'est ça,
9 ce sont des clients.

10 Q. [659] Oui, mais...

11 R. Donc...

12 Q. [660] ... mais c'est ça qui me brûle. C'est qu'un
13 parti politique n'est pas un client.

14 R. Non.

15 Q. [661] La cliente ou le client, c'est le
16 gouvernement du Québec.

17 R. Oui.

18 Q. [662] Donc...

19 R. Mais, il y a quand même... il y a quand même un
20 parti qui est au pouvoir et c'est un marché pour
21 nous qui est important. Donc, on veut s'assurer de
22 continuer à être capable d'exercer nos activités et
23 on répond favorablement à ces demandes qui nous
24 sont faites.

25 (14:37:53)

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. [663] On a rencontré un ancien vice-président de
3 Genivar récemment qui disait qu'au central, les
4 démarches étaient faites par les partis provinciaux
5 et elles étaient des démarches conscientes qu'on
6 approchait une firme, qu'on n'approchait pas des
7 individus séparés.

8 R. Oui.

9 Q. [664] Est-ce que vous diriez que c'était pareil
10 chez vous, c'est-à-dire que lorsque vous êtes
11 sollicité, pour prendre votre terme, on sollicite
12 la firme, qui elle, s'organise pour ramasser des
13 sous ou bien c'est un par un, chaque... individu
14 par individu que le parti politique sollicite?

15 R. On sollicite un individu qui représente la firme.
16 On ne sollicite pas, effectivement...

17 Q. [665] Donc, l'individu qui doit avoir le
18 développement des affaires, c'est ça?

19 R. Oui.

20 Q. [666] Genre celui qui s'occupe du développement des
21 affaires? On va voir une personne...

22 R. Oui.

23 Q. [667] ... qui elle, s'organise...

24 R. Oui.

25 Q. [668] ... pour mettre le système en place à

1 l'intérieur de la firme.

2 R. Oui.

3 Q. **[669]** Donc, on est tous très conscients qu'on
4 sollicite une firme, et non pas un individu? Autant
5 de part et d'autre, autant de la part du
6 représentant du parti que celui qui représente la
7 firme, j'imagine?

8 R. Oui.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[670]** Et tout en vous disant que vous ne voyez pas
11 de lien entre l'octroi de contrats et les
12 cotisations...

13 R. Oui.

14 Q. **[671]** ... auriez-vous été à l'aise de dire « Non,
15 on ne contribue pas »?

16 R. C'est là, peut-être, le dilemme. De ne pas
17 contribuer, ça serait un risque qui est peut-être
18 intangible, peut-être qu'il n'existe pas, mais dans
19 mon esprit ou dans notre esprit...

20 Q. **[672]** Peut-être qu'il existe?

21 R. Peut-être qu'il existe. Mais dans notre esprit,
22 donc, c'est un risque qu'on ne veut pas
23 nécessairement courir.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. **[673]** Je vous donne le postulat suivant, peut-être

1 que ça va donner la réponse, c'est-à-dire que ce
2 que nous, ici, les analystes de la Commission qu'on
3 vient de m'écrire que SNC a eu cinq cent cinquante
4 (550) contrats du MTQ, seul ou en consortium, entre
5 les années quatre-vingt-dix-sept, quatre-vingt-dix-
6 huit (97-98) à deux mille onze, deux mille douze
7 (2011-2012) pour une valeur estimée à deux cent
8 quarante sept millions cinq cent seize
9 (247 516 000\$)...

10 R. Hum hum.

11 Q. **[674]** Je pense que le postulat est bon, là, ces
12 chiffres-là, vous êtes d'accord avec moi?

13 R. Oui, oui, ça peut faire du sens, là...

14 Q. **[675]** O.K.

15 R. ... je n'ai pas les chiffres devant moi, mais, vous
16 dites sur dix (10) ans, deux cent quarante millions
17 (240 M\$), ça ferait vingt-quatre millions (24 M\$)
18 par année, à peu près...

19 Q. **[676]** Ça ferait vingt-quatre millions (24 M\$) par
20 année, c'est quand même...

21 R. Ça peut...

22 Q. **[677]** C'est quand même un bon montant. Est-ce que
23 c'est pour ça que vous répondez à Madame la
24 Présidente à dire: « On ne veut même pas le
25 risque »?

1 R. C'est certain que le gouvernement - là, vous parlez
2 du ministère, mais il y a aussi d'autres
3 composantes, aussi, dans le gouvernement - c'est
4 certain que c'est un client qui est majeur pour
5 l'entreprise et...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [678] Le gouvernement ou le ministère des
8 Transports? Qui...

9 R. Bien, il y a le ministère des Transports, mais il y
10 a la Société immobilière du Québec, il y a Hydro-
11 Québec, aussi, qui est quand même une société
12 d'état. Donc, il y a différentes institutions
13 gouvernementales, si on veut, où on peut exercer
14 nos activités d'ingénierie.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Q. [679] O.K. Vous êtes... tantôt, monsieur Lachance
17 disait, à un moment donné, il y a quelqu'un qui est
18 sollicité à la firme, est-ce que c'était votre
19 rôle, ça, essentiellement, de vous occuper de faire
20 le lien avec les partis politiques qui demandaient
21 à SNC-Lavalin de contribuer? Est-ce que c'était
22 votre rôle ça?

23 R. J'ai fait ça en partie, disons si on regarde
24 l'ensemble du portrait ici qu'on a, je l'ai fait en
25 partie. Par exemple, avec le Parti québécois, il y

1 a certaines années où j'allais porter les chèques
2 là, si on veut, de contribution.

3 Q. **[680]** Mais, est-ce que c'est - et je me réfère à
4 d'autres témoins que j'ai interrogés ou d'autres
5 témoignages que j'ai entendus - est-ce que pour les
6 partis politiques provinciaux, c'est
7 essentiellement de participer à des activités de
8 financement? Est-ce que c'est ça ou il y a d'autres
9 moyens ou est-ce que SNC là... Qu'est-ce que SNC
10 faisait?

11 R. Il y avait des... il y avait des activités de
12 financement, mais c'était... c'était vraiment,
13 comment dire, c'était une contribution globale, ce
14 n'était pas nécessairement lié... Nous, c'était
15 moins lié à un cocktail ou à un autre...

16 Q. **[681]** Mais, je veux bien comprendre.

17 R. Oui.

18 Q. **[682]** Il y a des maximums annuels que vous... parce
19 qu'au provincial, on s'entend, il n'y a pas
20 d'argent comptant.

21 R. Non, c'est ça.

22 Q. **[683]** C'est essentiellement des chèques.

23 R. Oui.

24 Q. **[684]** Puis, il y a une facilité, c'est-à-dire c'est
25 que tout citoyen du territoire...

1 R. Oui.

2 Q. [685] ... sur le territoire du Québec peut...

3 R. Exactement, peut contribuer.

4 Q. [686] ... à la différence d'une municipalité.

5 R. Oui.

6 Q. [687] Donc, c'est beaucoup plus facile...

7 R. Oui.

8 Q. [688] ... surtout que vous avez beaucoup
9 d'employés.

10 R. Hum, hum.

11 Q. [689] Parfait. Donc, à ce moment-là quand vous
12 dites, par exemple, quand les distributions étaient
13 à trois mille (3 000 \$), je veux savoir comment ça
14 fonctionne. Est-ce qu'il y a un sollicitateur qui
15 vous demande « écoute, on aimerait ça que SNC nous
16 donne vingt mille (20 000 \$), trente mille
17 (30 000 \$), quarante mille (40 000 \$) »? Expliquez
18 comment ça fonctionnait.

19 R. Bien, c'était, comme je l'ai expliqué, c'était
20 quand même, dans ce que j'ai vécu, il y avait quand
21 même une continuité. Ils n'étaient pas... ils ne
22 nous demandaient pas une année, ou les demandes
23 qu'on recevait, ce n'était pas... ce n'était pas
24 nécessairement en hausse ou en baisse, il y avait
25 une certaine continuité. Et c'est certain qu'on

1 voulait s'assurer là d'avoir une certaine
2 continuité aussi dans les contributions qu'on
3 faisait.

4 Q. **[690]** O.K. Mais, est-ce que, je vous dirais, je
5 vous parlais de cocktail de financement, par
6 exemple, on vous disait : « Bien, il y a la
7 ministre unetelle qui va faire une activité de
8 financement, j'aimerais ça que tu contribues. Il y
9 a le ministre untel qui est à l'Environnement qui
10 fait une activité de financement, on aimerait ça
11 que tu contribues »? Est-ce que c'était la façon
12 d'agir ou...

13 R. C'était plutôt...

14 Q. **[691]** ... nous, on...

15 R. Oui. Excusez.

16 Q. **[692]** Juste plutôt...

17 R. Oui. Excusez-moi.

18 Q. **[693]** ... je vais vous laisser le temps de répondre
19 complètement parce que je veux vraiment la réponse.

20 R. Oui.

21 Q. **[694]** Ou c'était plutôt de dire « regarde, cette
22 année-là, ce serait le fun que SNC nous donne,
23 total, vingt mille (20 000 \$) », par exemple.

24 R. Nous, je dirais... c'est sûr qu'il y avait
25 certainement certaines sollicitations, mais je

1 dirais que c'était plutôt un montant global. Peut-
2 être qu'on pouvait aller à certains cocktails, mais
3 c'était surtout disons au central là si on veut,
4 avec un montant global, plus...

5 (14:43:52)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[695]** Donc, on vous demandait un certain montant.

8 R. Il y avait un certain montant qui était attendu,
9 basé sur un peu l'historique, comme je disais là.

10 Q. **[696]** Donc, on pouvait vous demander quinze mille
11 dollars (15 000 \$), je présume, si on prend quatre-
12 vingt-dix-huit (98) ou plutôt deux mille deux
13 (2002), au moins vous étiez là.

14 R. Oui.

15 Q. **[697]** Quarante-trois mille (43 000 \$) par le Parti
16 libéral...

17 R. Libéral.

18 Q. **[698]** ... et on vous demandait trente-six mille
19 (36 000 \$) au PQ.

20 R. C'est ça.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. **[699]** O.K. Et ça se faisait comment ces demandes-là
23 qui étaient vos interlocuteurs?

24 R. Au Parti québécois, il y avait madame Ginette
25 Boivin. Au Parti libéral, moi, je n'était pas

1 impliqué directement avec... avec les personnes là
2 qui faisaient les demandes ou qui géraient...

3 Q. **[700]** C'était qui chez SNC-Lavalin qui était... qui
4 s'occupait des demandes venant... émanant du Parti
5 libéral?

6 R. Il y avait... en fait, c'était le vice-président
7 directeur qui a changé. Donc, en deux mille (2000),
8 de deux mille (2000) à deux mille quatre (2004),
9 c'était monsieur Normand Morin et après deux mille
10 quatre (2004), il y a eu monsieur Pierre Anctil qui
11 est devenu vice-président directeur et monsieur
12 Morin aussi a continué à être impliqué dans les
13 années subséquentes. Et après, en deux mille huit
14 (2008), comme je mentionnais, c'était monsieur Ben
15 Aïssa qui était... qui était...

16 Q. **[701]** Qui s'en occupait, lui.

17 R. Oui.

18 Q. **[702]** Parfait.

19 R. Mais, peut-être... peut-être qu'il y a eu d'autres
20 personnes là, mais à ma connaissance, ce sont ces
21 gens-là.

22 Q. **[703]** O.K.

23 R. Et moi aussi. Bon. Pour le Parti québécois,
24 effectivement, monsieur Morin aussi était en
25 contact aussi avec certaines personnes au Parti

1 québécois.

2 Q. **[704]** O.K. On a eu dernièrement des gouvernements
3 minoritaires là, mais avant ça on avait des
4 gouvernements majoritaires là. Pourquoi, par
5 exemple, continuer, quand le Parti libéral a pris
6 le pouvoir, continuer à donner des gros montants au
7 Parti québécois?

8 R. Bien, ça revient un petit peu à ce que je disais
9 tout à l'heure. Au principe de base, on offrait à
10 nos gens, on voulait... on voulait continuer à
11 contribuer, on était sollicité malgré le fait que
12 les gens étaient dans l'opposition, par exemple,
13 ici. Puis on laissait le choix, aussi, à nos
14 employés. Donc, ça a donné quand même des montants
15 qui étaient effectivement assez importants aussi.

16 Q. **[705]** Je ne suis pas satisfait de votre réponse. Je
17 vais...

18 R. O.K.

19 Q. **[706]** Je vais... Peut-être que je m'exprime mal.

20 R. Oui.

21 Q. **[707]** Parce que je reprends ce que vous avez dit
22 tantôt.

23 R. Parfait.

24 Q. **[708]** « On ne prendra pas la chance ». On ne le
25 sait pas, là, on pense que ce n'est pas en lien,

1 là...

2 R. Oui.

3 Q. **[709]** ... mais on ne prendra pas la chance.

4 R. Hum, hum.

5 Q. **[710]** O.K.? Pas prendre la chance, avec un parti
6 qui va être quatre ans dans l'opposition, là, ça
7 donne quoi?

8 R. Bien, le... C'est sûr que ces partis-là, il y a des
9 partis qui sont dans l'opposition, mais après ils
10 peuvent revenir au pouvoir aussi, donc,
11 évidemment...

12 Q. **[711]** C'est ça. On appelle ça du risque calculé.
13 C'est...

14 R. Évidemment...

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[712]** Ou assurer vos arrières?

17 Me DENIS GALLANT :

18 Oui.

19 R. Bien, il y a peut-être un peu de ça, oui. Donc,
20 c'est certain qu'on a ça en tête.

21 Q. **[713]** Vous êtes...

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. **[714]** Si vous me permettez...

24 Me DENIS GALLANT :

25 Oui.

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. [715] Bon. Vous avez fait des activités politiques,
3 donc vous étiez certainement au courant des lois
4 électorales clairement, là, quand on s'intéresse à
5 la politique. Je sais aussi que monsieur Anctil a
6 déjà aussi fait, a déjà eu des activités
7 politiques. Je prends un peu... Donc, quand vous
8 faites ceci, là, vous êtes très conscients, tout le
9 monde, que vous êtes en train d'enfreindre la loi
10 électorale. C'est-à-dire que vous prenez une
11 demande, qui est de faire un central, un montant
12 global, vous distribuez ça à des employés puis vous
13 les remboursez. Vous êtes très conscient que vous
14 êtes en train d'enfreindre la loi électorale.

15 R. Il faut quand même dire que la loi électorale
16 n'était pas aussi explicite qu'elle ne l'est
17 maintenant.

18 Q. [716] Non, non, je pense qu'elle était assez
19 claire, depuis un certain temps, qu'on ne voulait
20 pas que les employés se voient rembourser leurs
21 contributions. Ce n'était pas... Ce n'est pas, ça
22 ne date pas de deux mille dix (2010), là, ici, là.
23 En deux mille dix (2010) on a renforcé un peu les
24 contrôles, mais depuis longtemps on sait que les
25 corporations ne doivent pas, à titre, je dirais de

1 société, contribuer. Vous êtes très conscient de
2 ça, certainement.

3 R. Oui.

4 Q. **[717]** Parce que tout à l'heure, quand vous disiez
5 ça se faisait avec une certaine continuité, moi je
6 décode, c'est qu'avec une certaine continuité à
7 chaque année, vous enfrei... vous avez fait des
8 infractions à la loi électorale, très consciemment,
9 tout le monde, de ce que vous faites, là.

10 R. Bien...

11 Q. **[718]** À chaque année, systématiquement.

12 R. On a procédé de cette façon-là, effectivement, à
13 tous les ans. Oui.

14 Me DENIS GALLANT :

15 Q. **[719]** Vous êtes un haut...

16 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

17 Q. **[720]** Qui enfreint la loi électorale.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Q. **[721]** Vous êtes, puis je suis dans la même lignée
20 que monsieur Lachance, vous êtes un haut dirigeant
21 de SNC-Lavalin, qui est une grosse compagnie qui
22 est cotée en bourse, et j'imagine que ce que vous
23 faites là, c'est su de la haute direction, là,
24 quand vous avez dit c'est une continuité. Oui pour
25 l'enregistrement?

1 R. Oui. Oui.

2 Q. [722] Oui?

3 R. Oui.

4 Q. [723] Parfait. Alors, et que consciemment, l'âme
5 dirigeante de l'entreprise viole systématiquement
6 une loi du parlement du... de la législature du
7 Québec. C'est exact?

8 R. Comme je vous dis, la...

9 Q. [724] Quelle est la raison pour faire ça?

10 Uniquement pour ne pas prendre de chance qu'on
11 arrête les contrats du MTQ et des autres instances
12 gouvernementales? Est-ce que c'est ça votre
13 réponse?

14 R. C'est ça la réponse. Il n'y a pas de lien... Je me
15 répète, mais il n'y a pas de lien entre la
16 contribution puis le contrat. Il n'y a pas de lien
17 direct entre les deux.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. [725] Je... Ce que vous dites est plus exact. Vous
20 dites qu'il n'y a pas de lien direct entre les
21 deux.

22 R. Il n'y a pas de lien direct entre les deux.

23 Q. [726] O.K. Mais vous voyez un lien... un lien, je
24 dirais, dans votre tête, de telle sorte que vous ne
25 prenez pas la chance de ne pas donner.

1 R. C'est ça.

2 Me DENIS GALLANT :

3 Q. [727] Est-ce que des sollicitateurs - puis je reste
4 encore au provincial, là, le municipal c'est un
5 monde à part - vous fait, je ne sais pas, discute
6 avec vous, lorsque vous faites des cocktails de
7 financement, « Tu sais, ça serait le fun si tu...
8 si SNC continuerait à contribuer, ou fasse un plus
9 grand effort. Tu sais, on vous donne beaucoup de
10 contrats, vous êtes comme redevables. » Est-ce
11 qu'il y a ce genre de discours-là de la part des
12 sollicitateurs de parti, de la part des employés des
13 principaux partis politiques au Québec? Est-ce que
14 c'est quelque chose que vous avez déjà entendu, ça?

15 R. Non. Je veux dire, les chiffres ne démontrent pas
16 cette façon de faire-là, ou ce résultat-là, dans...
17 Je n'ai pas... Je n'ai pas entendu de corrélation
18 entre les deux... entre les deux éléments.

19 Q. [728] O.K. Juste pour préciser, je sais que c'est
20 peut-être... Vous vous occupiez plus du financement
21 au niveau du Parti québécois. Au Parti libéral, qui
22 était la personne responsable du financement au
23 Parti libéral, avec qui vos collègues faisaient
24 affaire?

25 R. Je sais qu'il y avait deux... deux personnes, là.

1 Il y avait madame Violette Trépanier puis monsieur
2 Marc Bibeau.

3 Q. [729] Est-ce que c'est des gens que, vous, vous
4 avez eu personnellement affaire avec eux?

5 R. J'ai rencontré madame Trépanier à une reprise, pour
6 lui remettre des chèques, en deux mille neuf
7 (2009).

8 Q. [730] Souvenez-vous du montant des chèques, du
9 nombre de chèques?

10 R. C'était peut-être de l'ordre de dix mille dollars
11 (10 000 \$) en chèques.

12 Q. [731] O.K. Et là je vais...

13 R. Quelques chèques. C'était quelques chèques.

14 Q. [732] Est-ce qu'il y a eu d'autres événements dans
15 lesquels vous avez remis de l'argent à l'intention
16 du Parti libéral?

17 R. Non.

18 Q. [733] En chèques?

19 R. Non.

20 Q. [734] Je vais maintenant m'attarder au Parti
21 québécois.

22 R. Oui.

23 Q. [735] Madame Boivin, c'est une personne que vous
24 connaissiez bien?

25 R. Oui.

1 Q. [736] Une personne à laquelle... vous avez
2 rencontrée à partir de quand? Vous avez fait sa
3 connaissance quand?

4 R. Je la connaissais avant deux mille (2000). Mais je
5 n'étais jamais... je savais qu'elle faisait du
6 financement sectoriel, je pense que ça s'appelait,
7 donc... mais je l'ai plus côtoyée à partir de deux
8 mille (2000).

9 Q. [737] Sur quelle base, professionnelle ou à
10 titre... elle vous sollicitait de l'argent, point,
11 c'est quoi, une amie?

12 R. C'était... non, non. C'était sur la base du
13 financement comme tel.

14 Q. [738] O.K. Et vous avez... bon, les montants
15 parlent d'eux-mêmes, là, mais, généralement, cet
16 argent-là, est-ce que c'était remis par vous
17 directement à madame... voyons! son nom m'échappe.

18 R. Boivin.

19 Q. [739] Madame Boivin.

20 R. Oui. Oui, c'était remis par moi. Comme je vous l'ai
21 mentionné tout à l'heure, ça n'a peut-être pas
22 commencé en deux mille (2000), là, dans mon cas,
23 mais j'ai... j'ai, effectivement, donné les chèques
24 à madame Boivin par la suite.

25 Q. [740] Donc, par exemple, si je prends l'année deux

1 mille cinq (2005), où est-ce que là vous avez
2 vraiment, là... vingt et une (21) personnes vont
3 contribuer au PLQ et vingt et une (21) personnes
4 vont contribuer au PQ pour des montants, là, je
5 veux dire, on est à huit cent cinquante dollars
6 (850 \$), de près, là, qui est donné au Parti
7 libéral. Ce que je comprends de votre témoignage
8 c'est que le cinquante-deux mille (52 000) a été
9 remis par vous directement à madame Boivin?

10 R. Je ne peux... je ne peux dire que c'est moi qui ai
11 tout remis les chèques. Comme j'ai mentionné,
12 monsieur Morin aussi était impliqué, donc je ne
13 peux pas affirmer avec certitude que c'est moi qui
14 ai remis tous les chèques. Mais j'en ai remis,
15 certainement, oui.

16 Q. **[741]** Pourquoi les employés ne pouvaient pas
17 remettre directement des chèques? C'était vraiment,
18 là, je dirais, une façon de faire, c'est-à-dire les
19 chèques, on en demandait, dans ce cas-ci on a
20 sollicité quarante-deux (42) employés, et ça
21 transitait comment ces chèques-là?

22 R. Bien, on les... comme j'ai mentionné tout à
23 l'heure, on rencontrait les gens puis après ça les
24 gens préparaient les chèques. On rencontrait les
25 gens ou les gens venaient nous porter les chèques

1 et après, bien, on allait rencontrer les
2 responsables du financement des partis, dans chacun
3 des partis.

4 Q. [742] Vous y avez répondu mais je veux juste
5 préciser davantage. Par exemple, dans ce cas-ci, on
6 a au-delà de cent mille dollars (100 000 \$) de
7 contributions politiques aux deux grands partis,
8 pour l'année deux mille cinq (2005). Qui fixe le
9 quantum, là, qui fixe le montant, est-ce qu'on vous
10 dit : « Monsieur Cadotte... », par exemple, madame
11 Boivin dit, « Votre objectif cette année est en
12 haut de cinquante mille dollars (50 000 \$) », est-
13 ce que c'est un postulat erroné ou... comment ça
14 fonctionne?

15 R. C'était plutôt... je dirais, c'était... comme je
16 mentionnais tout à l'heure, il y avait une
17 continuité. Donc, on s'organisait pour arriver à
18 peu près au même montant année après année. Et
19 c'est sûr que si on était capable de faire un
20 certain effort, tout ça, puis de montrer qu'il y
21 avait une progression, c'est sûr que c'était... ça
22 pouvait être quand même bien accepté, là, disons.
23 Mais c'était plutôt dans cet esprit-là qu'on
24 faisait.

25 Q. [743] Quand vous me dites, « continuité », si on

1 prend la colonne de total général, c'est à peu
2 près, là, à part quelques années où est-ce que ça
3 va descendre un petit peu, mais c'est toujours de
4 façon... ça monte, là, les contributions montent.
5 Si on regarde, quatre-vingt-dix-huit (98), on part
6 de trente-quatre mille neuf cent soixante-quinze
7 (34 975), soixante et un mille (61 000), cinquante-
8 sept (57), cinquante-six (56), soixante-dix-huit
9 (78). Et après ça on va commencer, quatre-vingt-
10 sept (87), quatre-vingt-quatre (84), cent quatre
11 (104), cent onze (111), cent treize (113), cent
12 neuf (109). Et pour arriver, là, à la grosse année,
13 qui est cent trente-sept mille (137) pour avoir une
14 chute drastique à huit mille six cents (8 600).

15 R. Oui.

16 Q. **[744]** C'est ça que vous nous dites la continuité,
17 c'est-à-dire...

18 R. Bien, la continuité... je vois que, disons, à
19 partir de deux mille cinq (2005), là, il y a quand
20 même une certaine continuité, je dirais, cent cinq
21 (105), cent onze (111), cent treize (113), cent
22 neuf (109). Donc, c'est à peu près tous au-
23 dessus... entre cent (100) et cent dix (110).
24 Auparavant, deux mille un (2001), bon. C'est sûr
25 qu'il y a une progression ici, soixante-dix-huit

1 (78), quatre-vingt-sept (87), quatre-vingt-quatre
2 (84), mais la continuité dont je parle, c'est peut-
3 être plus à partir de deux mille cinq (2005),
4 effectivement, qu'elle est visible, là, ici.

5 Q. [745] Puis je vous dirais, ça se fait de façon
6 annuelle, est-ce qu'il y a comme une... un blitz de
7 recherche de chèques dans un temps particulier dans
8 l'année, est-ce qu'on re... puis vous, c'est madame
9 Boivin, là, on va parler pour vous, là, c'est quoi,
10 c'est une fois par année? C'est...

11 R. Effectivement, on s'organisait, disons dans la
12 période printanière, pour ramasser les
13 contributions. Donc, ça se faisait une fois par
14 année.

15 (14:56:39)

16 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

17 Q. [746] Puis avez-vous l'impression que les
18 sollicitateurs des partis étaient bien conscients que
19 vous pouviez peut-être compenser la contribution
20 qui était versée par l'employé?

21 R. C'est un peu difficile de répondre à ça. Moi, je
22 n'ai jamais... on n'a jamais parlé vraiment de ça,
23 là, on n'a jamais parlé de ça.

24 Q. [747] Donc, les gens, les sollicitateurs ne vous
25 disaient pas, par exemple, « N'oubliez pas, ça doit

1 être des chèques qui viennent de particuliers, que
2 vous ne devez pas compenser de quelconque façon »,
3 jamais le solliciteur ne s'assurait que vous ne
4 compensiez pas de quelconque façon les gens qui
5 vous donnaient des chèques? Est-ce que vous avez
6 l'impression qu'ils s'en inquiétaient de s'assurer
7 que vous ne compensiez pas ou pas vraiment?

8 R. Pas vraiment.

9 Q. [748] Ils ne vous en parlaient pas puis vous, vous
10 ne leur en parliez pas?

11 R. Pas vraiment, oui, je dirais « pas vraiment »,
12 c'est ça.

13 Q. [749] O.K.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. [750] Et moi, j'aimerais savoir, quand vous
16 sollicitez cinquante (50) personnes, là, vous
17 faisiez ça comment? Vous les... aviez-vous un
18 rendez-vous? Envoyiez-vous des mémos?

19 R. Non. On avait la liste puis on appelait les gens,
20 on les rencontrait. Puis on prenait rendez-vous
21 avec eux puis on les rencontrait un par un puis on
22 procédait comme je l'ai mentionné tout à l'heure
23 avec les questions puis on procédait. Après, ils
24 préparaient leur chèque puis...

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [751] Puis comme vous dites, c'est essentiellement
3 des cadres?

4 R. Oui.

5 Q. [752] Donc, si on a une cinquantaine, en tout cas,
6 dans les grandes années, là, à un moment donné, on
7 en a quarante-quatre (44), là, en deux mille cinq
8 (2005)...

9 R. Hum hum.

10 Q. [753] ... on avait quarante-quatre (44) cadres?

11 R. Oui.

12 Q. [754] Parfait.

13 R. En fait, il y avait peut-être, je dois dire qu'il y
14 avait peut-être dans certains cas des conjointes,
15 aussi, qui participaient. Quelques-uns, je dirais.
16 Mais...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [755] Des conjoints qui ne travaillaient pas chez
19 SNC, là, c'était des conjoints des cadres?

20 R. Il y en a qui travaillaient... dans certains cas,
21 il y en a qui travaillaient, mais dans d'autres
22 cas, non.

23 Q. [756] Ils ne travaillaient pas, mais ils
24 contribuaient?

25 R. Oui.

1 Q. [757] Est-ce que c'était la conjointe ou le
2 conjoint qui était remboursé ou si c'était
3 l'employé...

4 R. L'employé.

5 Q. [758] ... de SNC?

6 R. L'employé.

7 Q. [759] Alors l'employé de SNC était donc remboursé
8 de douze mille dollars (12 000 \$)?

9 R. Hum hum.

10 Q. [760] O.K.

11 R. Exactement. Puis je dirais quand même, pour
12 ajouter, qu'à mon souvenir, on parle peut-être, sur
13 mettons quarante (40) personnes, ici, il y a peut-
14 être quatre, cinq (4-5) personnes, là, qui étaient
15 dans ces cas-là... qui étaient dans ce cas-là.

16 Q. [761] Qui étaient des conjoints ou conjointes?

17 R. Oui. Oui, la plupart, donc, étaient des employés
18 cadres comme je le mentionnais.

19 Q. [762] Et évidemment, si vous aviez à solliciter les
20 conjointes ou les conjoints, c'était pour remplir
21 votre quota, remplir ce qu'on vous demandait?

22 R. Oui, c'était pour atteindre le montant qu'on
23 avait...

24 Q. [763] Demandé?

25 R. ... qu'on s'était fixé.

1 Q. [764] O.K.

2 R. Oui.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. [765] Encore là, je ne suis pas sûr de votre
5 réponse, c'est-à-dire...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [766] Qu'on s'était fixé...

8 Me DENIS GALLANT :

9 C'est ça.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [767] ... ou qu'on vous avait demandé?

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. [768] Ça fait longtemps que je vous la pose cette
14 question-là. Est-ce que c'est le parti politique
15 qui décide...

16 R. Non, mais...

17 Q. [769] ... « Cette année-là, ton objectif c'est ça,
18 là », ou bien de dire « SNC-Lavalin, nous, là, on
19 va aller dans la continuité. Nous, de notre propre
20 chef, cette année, je vais demander à quatre, cinq
21 (4-5) employés de plus ainsi qu'à leur épouse, de
22 contribuer »...

23 R. Non, mais le parti, effectivement, s'attendait à un
24 niveau... à tel montant.

25 Q. [770] O.K.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [771] Donc, le parti vous demandait un montant X?

3 R. Oui.

4 Q. [772] Bon.

5 R. Oui.

6 Q. [773] Qui correspond au montant qui est indiqué sur
7 le tableau que l'on vient de mettre en preuve?

8 R. Oui.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. [774] Et ça, généralement, vous dites, la cabale
11 pour trouver des chèques va être au printemps,
12 comment ça fonctionne? Vous recevez un téléphone?
13 Est-ce que c'est quelque chose qui est routinier
14 « Bon, Monsieur Cadotte, voici, l'année passée,
15 j'ai reçu quarante (40) chèques, cette année, si
16 possible, quarante-cinq (45) chèques avec le
17 montant maximal », par exemple, de trois mille
18 (3 000 \$). Est-ce que c'est...

19 R. Ça pouvait... ça pouvait... il pouvait avoir un
20 téléphone, il pouvait avoir des rencontres. Mais,
21 nous, c'est certain qu'on savait là qu'on
22 enclenchait le processus, donc on le faisait aussi
23 de notre côté.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Quand vous le voudrez, Maître, vous pourrez.

1 Me DENIS GALLANT :

2 Je veux terminer là-dessus parce que...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Je n'ai aucun problème, c'est vous qui le
5 déterminez.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. **[775]** Parfait. Au retour de la pause, je vais
8 m'attarder au municipal, au financement municipal,
9 donc j'ai juste d'autres questions là-dessus.
10 C'est-à-dire... et je reviens à ce que vous nous
11 avez dit « regardez, on contribuait, on nous le
12 demandait, on ne voulait même pas savoir ce qui
13 pouvait arriver, mais il n'y a pas de lien
14 direct ». Ça, je résume votre témoignage. Moi, je
15 regarde en deux mille dix (2010), contribution
16 totale de huit mille six cents (8 600 \$). Est-ce
17 que SNC-Lavalin a arrêté d'avoir des contrats du
18 MTQ?

19 R. Non.

20 Q. **[776]** Est-ce que SNC-Lavalin a arrêté d'avoir des
21 contrats de d'autres organismes gouvernementaux?

22 R. Non.

23 Q. **[777]** Pourquoi SNC-Lavalin, fleuron et firme de
24 génie-conseil du Québec, embarque dans quelque
25 chose qui est contraire aux lois du Québec?

1 R. Je vais me répéter, mais on était... on recevait
2 des sollicitations, c'était... c'était relié...
3 C'est certain que le gouvernement est un client
4 important, il y avait... on l'a mentionné, vous
5 l'avez mentionné, donc on répondait à ces
6 sollicitations-là. Mais, c'était aussi pour...
7 Pourquoi on n'a pas arrêté ou pourquoi on ne l'a
8 pas... on ne le faisait pas? Je dirais que c'était
9 le risque de ne pas le faire était... était quand
10 même présent.

11 Q. **[778]** Deux mille dix (2010), qui a appelé qui? Est-
12 ce que c'est SNC-Lavalin qui a dit « aye! Ça ne
13 marche plus. Il y a l'UPAC qui est créé, il y a
14 Marteau, il y a les enquêtes journalistiques » ou
15 c'est carrément les partis politiques qui vous ont
16 appelé en disant « cette année, on n'a besoin de
17 rien »?

18 R. Non. C'est SNC-Lavalin qui a... on a décidé
19 d'arrêter. Puis il y avait aussi, à l'époque là,
20 les noms de certains contributeurs ou c'était
21 publié dans les journaux puis tout ça. Donc, les
22 gens devenaient de plus en plus mal à l'aise là
23 aussi, donc pour nous, on a dit « on arrête de
24 contribuer ».

25 (15:03:23)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [779] Donc, si je comprends bien, vous avez été
3 sollicité quand même en deux mille dix (2010) et
4 c'est vous qui avez dit « non ».

5 R. Je ne sais pas, la sollicitation, je ne peux pas
6 dire que, moi personnellement, j'ai été sollicité,
7 mais c'est certain qu'à un moment donné je sais
8 qu'on a pris la décision de dire « on arrête de
9 contribuer ».

10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. [780] Qui « on »?

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [781] Parfait. Mais, ce que je veux dire, c'est
14 que... Si vous me permettez.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Allez-y. Allez-y. Oui.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [782] Mais là où je veux en venir, c'est vous avez
19 toujours donné suite après avoir été sollicité.

20 R. Hum, hum.

21 Q. [783] C'est exact. Puisque vous nous avez dit qu'on
22 vous fixait des prix, on vous disait à quelle
23 hauteur contribuer. C'est ce que vous nous avez dit
24 tantôt.

25 R. Oui.

1 Q. [784] C'est ça?

2 R. Hum, hum.

3 Q. [785] O.K. Alors, si en deux mille dix (2010) vous
4 n'avez que sept mille sept cents (7 700 \$) d'un
5 côté et neuf cents (900 \$) de l'autre, il y a
6 probablement des irréductibles ou des convaincus
7 qui donnent d'un côté et de l'autre. Mais, outre
8 cela, on vous a... vous avez... vous n'avez pas
9 participé. Donc, est-ce qu'on comprend que vous
10 n'avez pas été sollicité ou vous avez refusé?

11 R. Je reviens à ma réponse, je ne peux pas... moi
12 personnellement, je n'ai pas... je n'ai pas été
13 sollicité. Et on a pris la décision nous-mêmes
14 d'arrêter de le faire.

15 Q. [786] O.K. Ce que j'essaie de comprendre aussi...

16 R. Oui.

17 Q. [787] ... c'est si par exemple, en deux mille six
18 (2006) ou dans une année quelconque, vous n'aviez
19 pas été sollicité, auriez-vous quand même donné?

20 R. Je pense que, oui, oui, on aurait...

21 Q. [788] À hauteur que...

22 R. Oui.

23 Q. [789] ... les chiffres qui sont indiqués?

24 R. Nous, on voulait... on participait et c'est un
25 peu... c'est un peu... je dirais, c'était quand

1 même difficile de dire « on a-tu été sollicité?
2 est-ce qu'on donnait? », c'était... ça se déroulait
3 comme ça, puis on était... on contribuait année
4 après année et...

5 Q. [790] Toujours dans l'optique d'avoir des contrats.

6 R. Dans l'optique d'avoir des bonnes relations puis
7 de... d'être en bonnes relations, effectivement,
8 avec...

9 Q. [791] Pour avoir des contrats.

10 R. Bien, pour avoir des contrats ultimement. C'est sûr
11 que c'est... comme je mentionnais tout à l'heure,
12 c'est un client important le gouvernement...

13 Q. [792] O.K.

14 R. ... et c'est certain que les contrats sont
15 importants, effectivement.

16 Q. [793] Merci.

17 Me DENIS GALLANT :

18 Q. [794] Moi, c'était justement en lien. « On », c'est
19 qui? « On ». Deux mille dix (2010) là, ça ne fait
20 pas longtemps là. « On » c'est qui? Qui a pris la
21 décision? Est-ce que ça venait du p.-d.g.? Ça
22 venait de qui ça?

23 R. Ça venait du vice-président-directeur et aussi du
24 p.-d.g., je dirais, oui.

25 Q. [795] O.K.

1 R. Oui.

2 Q. [796] Ils vous ont transmis, à vous et à vos
3 collègues...

4 R. Oui.

5 Q. [797] ... l'ordre ou ils vous ont intimé l'ordre
6 d'arrêter.

7 R. Oui. Oui.

8 Q. [798] C'est ça qu'on comprend.

9 R. Oui.

10 Q. [799] On va prendre la pause et après ça on va
11 parler du milieu municipal.

12 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

13 REPRISE DE L'AUDIENCE

14

15 Me DENIS GALLANT :

16 Même serment.

17 LA GREFFIÈRE :

18 Monsieur Cadotte, vous êtes toujours sous le même
19 serment.

20 R. Oui.

21 (15:31:27)

22 Me DENIS GALLANT :

23 Q. [800] Madame Blanchette, on va mettre la pièce à
24 l'écran. Madame la Greffière m'informe que je ne
25 l'avais pas cotée, je vais le faire. Alors, elle va

1 devenir, alors contributions faites aux partis qui
2 ont formé le gouvernement de quatre-vingt-seize
3 (96) à deux mille onze (2011), donc les cotisations
4 payées par des employés de la firme SNC-Lavalin de
5 quatre-vingt-dix-huit (98) à deux mille dix (2010),
6 sous la cote 52P-560, donc le tableau qui va être
7 déposé.

8

9 52P-560 : Contributions faites aux deux partis
10 qui ont formé un gouvernement de 1996
11 à 2011, par des personnes à l'emploi
12 de SNC-Lavalin et par certains de
13 leurs proches

14

15

16 J'ai dit que j'allais tout de suite aller au
17 financement des partis politiques municipaux, mais
18 j'ai encore quelques petites questions quant au
19 financement provincial, Madame la Présidente, si
20 vous me le permettez.

21

22

Alors, Monsieur Cadotte, je reprends
l'année deux mille dix (2010)...

23

R. Oui.

24

Q. **[801]** ... où est-ce que, bon, il y a eu... il y a
25 eu un mot d'ordre, là, de la haute direction de

1 SNC-Lavalin de cesser de faire du financement.
2 Madame Charbonneau en a parlé, elle a dit « peut-
3 être des irréductibles », mais... qui ont contribué
4 parce qu'on a un total de neuf, dont sept au Parti
5 libéral et deux au PQ. Êtes-vous en mesure de
6 savoir si cette année-là, malgré la directive de
7 SNC-Lavalin, si ces employés-là ont été remboursés
8 sous forme de bonus ou quoi que ce soit?

9 R. Non. Cette année-là, il n'y a pas eu de
10 remboursement sous forme de bonis.

11 Q. **[802]** Parfait.

12 R. Je peux peut-être juste rajouter peut-être un
13 point...

14 Q. **[803]** Oui. Allez-y. Oui, oui, allez-y.

15 R. ... justement sur deux mille dix (2010). Parce que
16 tout à l'heure vous m'avez questionné, là, sur
17 qu'est-ce qui s'est passé en deux mille dix (2010).
18 Puis, c'est sûr qu'un autre élément que j'ai
19 mentionné quand même auparavant, c'est que, en deux
20 mille dix (2010), on a parlé de changer la loi
21 aussi. Donc, là c'est devenu beaucoup... c'est
22 devenu explicite dans la loi que... qu'une
23 contrepartie venant d'une autre partie ou un
24 employeur ou tout ça à une contribution personnelle
25 n'était pas acceptable. Donc, ça, c'est un autre

1 élément aussi qui est entré en ligne de compte.

2 Q. **[804]** Moi, j'ai une information, là, crédible et
3 digne de foi, comme on dit dans le jargon, que vos
4 employés, peut-être y compris vous-même, avez reçu
5 des lettres du DGEQ parce que vous avez contribué.
6 Et on demandait dans cette lettre-là textuellement
7 à savoir si l'employeur vous avait... avait
8 remboursé sous quelque avantage que ce soit. Est-ce
9 que c'est quelque chose qui est plausible ce que je
10 vous dis là?

11 R. Moi, je n'ai pas reçu une telle lettre. Mais,
12 effectivement, je suis au courant que certains
13 employés ont reçu cette lettre-là.

14 Q. **[805]** O.K. Et je vais même aller plus loin. On
15 m'informe également que tous les employés auraient
16 répondu à la négative, à savoir qu'ils n'ont pas
17 été contribués... ils n'ont pas été remboursés
18 quant à leur contribution. Est-ce que c'est
19 également quelque chose qui est à votre
20 connaissance?

21 R. Est-ce que tous l'ont fait? Je ne pourrais pas
22 vraiment répondre parce que...

23 Q. **[806]** Mais, ce que je vous dis là, là, ça sonne
24 quelque chose à vos oreilles?

25 R. J'ai entendu parler de ça, oui.

1 Q. [807] O.K. Et est-ce que ça a été... vous en
2 avez... Vous représentez la haute direction, est-ce
3 que ça a été discuté en haut lieu chez SNC, ces
4 lettres-là?

5 R. C'était une... les gens ont répondu personnellement
6 à ces lettres-là. Est-ce que...

7 Q. [808] Je vais être plus précis. Est-ce qu'il y a eu
8 une directive de SNC-Lavalin en disant « si vous
9 recevez ce type de lettre-là, vous allez répondre
10 « non » parce que vous contrenez à la loi »?

11 R. Non, il n'y a pas eu... à ma connaissance, il n'y a
12 pas eu une directive comme telle. C'est sûr que, à
13 ma connaissance, il y a certaines personnes qui ont
14 posé des questions, mais de là à dire qu'il y a eu
15 une directive, je ne suis pas au courant qu'il y a
16 eu une telle directive.

17 Q. [809] O.K. Mais, une fois qu'on vous a... une fois
18 qu'on vous a avisé de cette situation-là - parce
19 que ce n'était pas... c'étaient plusieurs employés
20 - une fois qu'on vous a avisé que le DGEQ a posé
21 des actions, là, a posé les bonnes questions, tant
22 qu'à moi, là, est-ce qu'il y a eu... est-ce qu'il y
23 a eu quelque chose qui a été fait chez SNC? Est-ce
24 que vous en avez discuté en haut lieu de ces
25 lettres-là?

1 R. Comme je vous dis, moi, les gens... j'en ai entendu
2 parler peut-être via une ou deux personnes, mais
3 c'est... les démarches ont été... S'il y a eu des
4 démarches, elles ont été faites avec d'autres
5 personnes que moi, et il y a peut-être eu des
6 réponses qui ont été données, mais il n'y a pas eu,
7 je me répète, mais il n'y a pas eu de directives ou
8 de mots d'ordre qui ont été donnés de la part de la
9 haute direction.

10 Q. **[810]** Manifestement, je ne terminerai pas
11 aujourd'hui. Je vous demanderais peut-être de faire
12 ces vérifications-là.

13 R. O.K.

14 Q. **[811]** Chez vous, savoir si...

15 R. Parfait.

16 Q. **[812]** ... si ces lettres-là, puis je trouve ça
17 important, c'est une information qu'on me donne,
18 là, à l'instant...

19 R. O.K.

20 Q. **[813]** J'aimerais ça que ce soit vérifié.

21 R. Que... Vous voulez qu'on vérifie?

22 Q. **[814]** Bien, savoir s'il y a eu des...

23 R. Une directive?

24 Q. **[815]** ... des directives qui ont été données par
25 l'employeur...

1 R. O.K. Je vais vérifier.

2 Q. [816] ... suite à ces lettres-là du DGEQ.

3 R. O.K.

4 Q. [817] Parfait?

5 R. Oui.

6 Q. [818] Pour lundi?

7 R. Oui.

8 Q. [819] Ça va, Madame Charbonneau? Oui? Parfait.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Alors, comme c'est... Cela prend forme d'un
11 engagement?

12 Me DENIS GALLANT :

13 D'un engagement.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Alors, nous pourrions peut-être coter cet
16 engagement. Où en sommes-nous rendus avec les
17 engagements, Madame?

18 LA GREFFIÈRE :

19 Ce sera le 23. 52E-23.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Alors, le témoin...

22 LA GREFFIÈRE :

23 52E-23.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Le témoin devra s'enquérir, faire des recherches

1 chez SNC-Lavalin à savoir s'il y a eu quelque
2 directive que ce soit suite aux lettres envoyées
3 aux contributeurs qui sont en même temps employés
4 chez SNC-Lavalin.

5 Q. **[820]** Ça va?

6 R. Oui.

7 Q. **[821]** C'est clair?

8 R. Oui oui. Parfait.

9 Q. **[822]** Ce que je vous demande là? Merci.

10 R. Oui.

11 (15:37:54)

12

13 52E-23 : Engagement de M. Yves Cadotte de
14 vérifier chez SNC-Lavalin si quelques
15 directives ont été données ou envoyées
16 aux contributeurs de cesser toute
17 contribution aux partis politiques

18

19 Q. **[823]** Bon. J'ai... Je ne l'ai pas fait
20 personnellement, là, mais on a fait, on a regardé
21 également dans les banques de données du DGEQ, on
22 ne retrouve pas, à moins qu'on se trompe, là, je ne
23 retrouve pas d'Yves Cadotte...

24 R. Hum, hum.

25 Q. **[824]** ... à votre adresse qui aurait contribué, qui

1 aurait donné personnellement un montant d'argent.

2 Est-ce que c'est possible?

3 R. Oui, c'est possible.

4 Q. **[825]** Est-ce que votre épouse a, à quelques
5 reprises, contribué?

6 R. Peut-être. C'est possible. Mais pas régulièrement,
7 ou pas souvent, si c'est le cas.

8 Q. **[826]** Si je vous disais des montants, peut-être pas
9 des gros montants mais tous au PQ, en deux mille
10 cinq (2005), deux mille... De deux mille cinq
11 (2005) à deux mille sept (2007), là.

12 R. C'est possible.

13 Q. **[827]** C'est possible?

14 R. Oui. C'est possible.

15 Q. **[828]** Est-ce que c'est la même chose, si c'est
16 votre conjointe ou votre épouse, est-ce que vous-
17 même, vous touchiez un bonus pour avoir contribué?

18 R. J'ai peut-être touché un boni pour ça.

19 Q. **[829]** Peut-être. Est-ce que c'est quelque chose que
20 vous pouvez vérifier?

21 R. On peut vérifier.

22 Q. **[830]** Parfait. Donc, également, un autre
23 engagement. Vérification que suite aux
24 contributions de la conjointe d'Yves Cadotte, si
25 monsieur Cadotte a reçu, de son employeur, pour la

1 rembourser, des bonus.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 52E-24?

4 LA GREFFIÈRE :

5 C'est bien ça.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Parfait.

8

9 52E-24 : Engagement de M. Yves Cadotte de
10 vérifier s'il a reçu des bonus suite
11 aux contributions politiques de sa
12 conjointe

13

14 Q. **[831]** Monsieur Cadotte, généralement... En tout
15 cas. Vous allez me corriger, là, mais dans
16 certaines entreprises, il arrive souvent que des
17 bonus vont être donnés à la performance, et
18 caetera.

19 R. Oui.

20 Q. **[832]** Et les bonus pour remboursement de
21 contributions, est-ce que c'est fait séparément, ou
22 ça fait partie d'un tout à la fin de l'année?

23 R. Dans ce cas-là c'était fait séparément.

24 Q. **[833]** Donc, une personne pouvait avoir un bonus
25 parce qu'elle a été performante?

1 R. Oui.

2 Q. [834] Par exemple, après...

3 R. Oui.

4 Q. [835] ... une bonne évaluation, remplit tous les
5 critères...

6 R. Oui.

7 Q. [836] ... a une cote, une note, a un bonus?

8 R. Oui.

9 Q. [837] Et on va faire un bonus à part pour...

10 R. Oui. Oui. C'est comme ça qu'on fonctionnait.

11 Q. [838] Parfait.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [839] Et qu'est-ce qui est écrit, à ce moment-là,
14 sur ce bonus-là? Est-ce qu'il y a quelque chose qui
15 est écrit?

16 R. Il n'y avait pas nécessairement de lettre ou il y
17 avait... il y avait un chèque ou un dépôt direct,
18 là, je ne me souviens pas exactement, mais il n'y
19 avait pas de lettre comme telle. Ce n'était pas...
20 Ce n'était pas quelque chose qui était formel,
21 disons, ou relié formellement à un boni qui existe.
22 Comme vous dites, effectivement, chez SNC-Lavalin,
23 il y a différents modes de rémunération, il y a
24 différents types de bonis. Puis ça, effectivement,
25 ces bonis-là ont des modalités...

1 Q. [840] Et est-ce que c'était déposé directement dans
2 le compte des employés?

3 R. Bien, c'était peut-être des chèques, là, à
4 l'époque.

5 Q. [841] Des chèques?

6 R. Oui.

7 Q. [842] O.K.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. [843] O.K. Je vais main... D'autre chose pour le...
10 Ça va probablement m'amener d'autres questions
11 lundi matin, là, suite à vos engagements, donc je
12 reviendrai...

13 R. Oui.

14 Q. [844] ... au financement des partis politiques
15 provinciaux. Je vais maintenant commencer le
16 financement des partis politiques municipaux. Vous
17 avez dit que, par rapport à d'autres firmes de
18 génie-conseil, SNC-Lavalin était peut-être, en
19 termes de contrats, un petit peu moins présent?

20 R. Hum, hum.

21 Q. [845] Mais que c'était quand même important, là,
22 compte tenu que vous étiez une entreprise, somme
23 toute, québécoise, ayant son siège social à
24 Montréal, de réaliser des travaux à Montréal.

25 R. Oui.

1 Q. **[846]** De participer.

2 R. Tout à fait.

3 Q. **[847]** O.K. Je pars de cette prémisse-là.

4 R. Oui.

5 Q. **[848]** Est-ce que c'est aussi important, est-ce que
6 ce sont pour les mêmes raisons pour lesquelles vous
7 financez également les partis politiques
8 municipaux?

9 R. Bien, là encore, c'est un peu abordé sous le même
10 angle, je dirais. Donc, les partis politiques
11 nous...

12 Q. **[849]** Parce que moi j'ai fait... Tantôt je vous ai
13 parlé d'environ deux cent cinquante millions
14 (250 M), puis c'est uniquement des contrats de
15 services professionnels pour la conception, là.

16 R. Hum, hum.

17 Q. **[850]** Je n'ai pas été en détail, là. C'est une
18 information qu'on me donne. C'est peut-être plus
19 que ça, là, deux cent cinquante millions (250 M).
20 Mais ce que je comprends, ce que vous nous avez dit
21 tantôt, au municipal, là, c'est quelques millions
22 par année, là?

23 R. Oui.

24 Q. **[851]** Quatre millions (4 M), cinq millions (5 M)?

25 R. C'est ça.

1 Q. **[852]** Donc, si je prends une période de plus ou
2 moins dix (10) ans, on est à peu près à cinquante
3 millions (50 M), par rapport au MTQ, là, ce n'est
4 pas...

5 R. Oui.

6 Q. **[853]** C'est une fraction.

7 R. Oui.

8 Q. **[854]** Parfait. L'avantage de contribuer au
9 municipal?

10 R. Bien, c'est encore le même... c'est encore les
11 mêmes raisons, au risque de me répéter...

12 Q. **[855]** Oui, mais allez-y, pour le municipal, là,
13 j'ai...

14 R. O.K. Donc, les partis politiques peuvent nous
15 solliciter et donc, on contribue aux campagnes de
16 financement ou... c'est ça, aux campagnes de
17 financement des partis, de la même façon qu'on le
18 fait au provincial.

19 Q. **[856]** Moi, je prends vos réponses que vous me
20 donnez puis vous me dites, à un moment donné
21 : « Outre l'année deux mille neuf (2009), parce
22 qu'il y a une commande d'en haut, d'avantager le
23 Parti libéral. Mais on donne quand même le choix
24 aux gens qui vont contribuer » à savoir selon leur
25 conviction politique, « Je suis un péquiste, je

1 suis un libéral, je vais donner selon ma
2 conscience, selon mon parti ».

3 R. Oui.

4 Q. **[857]** Municipal, vous devez, un, trouver des gens
5 qui habitent sur l'île?

6 R. Oui,

7 Q. **[858]** Et, deux, l'appartenance, là, à un parti
8 politique municipal, on va être d'accord ensemble,
9 que ce n'est pas... ça n'a pas la même
10 signification, là?

11 R. Oui.

12 Q. **[859]** Parfait. Donc, à ce moment-là, est-ce que
13 c'est dirigé vers un seul parti municipal?

14 R. Dans les années, en tout cas, que, moi, je connais
15 plus, effectivement, c'était dirigé vers un
16 parti...

17 Q. **[860]** Lequel?

18 R. Union Montréal.

19 Q. **[861]** Parfait. Et ça a commencé quand, ça? Je sais
20 qu'il y a... on parle de deux mille un (2001), là,
21 est-ce que vous avez un souvenir que SNC-Lavalin
22 contribuait également à l'ancien parti, à savoir
23 Vision Montréal, parti du maire Bourque, est-ce que
24 c'est à votre connaissance?

25 R. Ce n'est pas à ma connaissance, je ne pourrais pas

1 répondre sur cette question, deux mille un (2001).

2 Q. **[862]** Parfait. Donc, vous, c'est à partir de deux
3 mille un (2001)?

4 R. Oui, ou deux mille deux (2002), deux mille trois
5 (2003), effectivement.

6 Q. **[863]** Parfait. Et vous avez parlé tantôt qu'à votre
7 bureau, vous étiez... vous vous occupez des
8 solliciteurs du Parti québécois, vos collègues ou
9 un de vos collègues, Parti libéral. Le dossier
10 Union Montréal, si je peux (inaudible) le dossier,
11 appartenait à qui chez vous?

12 R. Le dossier Union Montréal, je dirais qu'il y avait
13 deux personnes qui étaient plus impliquées, il y
14 avait moi puis il y avait monsieur Morin aussi, qui
15 était impliqué.

16 Q. **[864]** Et, à votre souvenir, ça a commencé comment,
17 les contributions, là, à votre arrivée, ça marchait
18 comment, est-ce qu'on vous sollicitait, est-ce que
19 c'était comme au provincial, on vous appelle :
20 « Écoute, il y a des activités de financement » ou
21 « Écoute, tu nous donnes tant par année », comment
22 ça fonctionnait au municipal?

23 R. Je dirais qu'au municipal c'était plus lié à des
24 activités de financement annuelles. Donc,
25 effectivement, on nous sollicitait. Puis ça, on

1 parle du cas de l'Union Montréal.

2 Q. **[865]** Oui.

3 R. On était sollicité pour participer à certaines
4 activités de financement durant l'année.

5 Q. **[866]** Et combien à peu près?

6 R. Pour nous... pour moi, je dirais entre trois...
7 trois événements par année, entre trois et cinq
8 événements par année.

9 Q. **[867]** O.K. Et ça se... on finançait comment?

10 Comment c'était financé, est-ce que c'était la même
11 chose, on demandait des chèques ou est-ce qu'il y
12 avait une autre composante, pour le municipal?

13 R. Pour le municipal. Donc, de base, c'était des
14 chèques, donc on avait une dizaine de
15 contributeurs, je dirais, à mille dollars
16 (1 000 \$), donc ça fait dix mille dollars
17 (10 000 \$) qu'on était capable, en moyenne, de...
18 de réunir. Mais les demandes pouvaient excéder ce
19 montant-là. Donc, il y avait une certaine partie
20 qui était donnée en argent comptant.

21 Q. **[868]** Est-ce qu'un chiffre de vingt-cinq mille
22 dollars (25 000 \$) est plausible, annuellement?

23 R. Je dirais entre quinze (15) et vingt-cinq mille
24 (25 000 \$), ça serait plausible.

25 Q. **[869]** Entre quinze (15) et vingt-cinq mille

1 (25 000 \$)?

2 R. Oui.

3 Q. **[870]** Donc, vous avez dix (10) contributeurs
4 réguliers?

5 R. Oui.

6 Q. **[871]** Donc, des adresses à Montréal?

7 R. Oui, exactement.

8 Q. **[872]** Ces gens-là, est-ce qu'on parle de la même
9 chose qu'au provincial, c'est-à-dire ils vont être
10 remboursés sous forme de bonus?

11 R. Oui.

12 (15:45:11)

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui, mais monsieur Cadotte a aussi parlé d'argent
15 comptant.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Oui, oui, j'y allais. J'y allais.

18 Q. **[873]** Alors, dans un premier temps donc, les
19 chèques, donc on a un dix mille (10 000) sûr. Et
20 vous nous parlez, là, qu'on est, annuellement, dans
21 les eaux de quinze (15) à vingt-cinq mille
22 (25 000)?

23 R. C'est ça. Donc, ça veut dire qu'il y avait peut-
24 être un montant entre cinq et quinze mille
25 (15 000), à mon souvenir, là, qui pouvait être

1 donné en argent comptant.

2 Q. **[874]** Parfait. SNC-Lavalin fait comment pour
3 obtenir de l'argent comptant pour payer...
4 essentiellement, vous avez des clients
5 institutionnels, là, je ne pense pas qu'il y ait
6 personne qui paie SNC-Lavalin en « cash », là?

7 R. Non. Je n'ai pas... je ne peux pas répondre à cette
8 question-là, je n'ai pas connaissance d'où vient
9 l'argent comptant.

10 Q. **[875]** Est-ce que vous avez déjà cherché à savoir
11 d'où venait l'argent comptant?

12 R. Je n'ai pas... je n'ai pas vraiment cherché à
13 savoir, exactement...

14 (15:46:12)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[876]** O.K.

17 R. ... d'où venait l'argent comptant.

18 Q. **[877]** Mais c'est vous qui êtes vous responsable du
19 dossier, dites-vous, avec monsieur Boivin, alors
20 vous avez certainement apporté de l'argent
21 comptant?

22 R. Avec monsieur?

23 Q. **[878]** Boivin, avez-vous dit? Morin?

24 R. Oui.

25 Q. **[879]** Monsieur Morin, je m'excuse. Alors, vous avez

1 certainement apporté de l'argent comptant?

2 R. Oui.

3 Q. **[880]** Bon. D'où venait cet argent?

4 R. Cet argent-là venait...

5 Q. **[881]** Qui vous l'a donné?

6 R. Cet argent-là m'était donné par monsieur Morin.

7 Q. **[882]** O.K. Et à qui le donniez-vous?

8 R. Je le donnais à monsieur Bernard Trépanier, qui
9 était le responsable du financement d'Union
10 Montréal.

11 Q. **[883]** Et c'est lui qui vous demandait, donc, la
12 hauteur du financement?

13 R. Oui.

14 Q. **[884]** Et il vous appelait?

15 R. Il pouvait m'appeler ou on pouvait se rencontrer...
16 bien, il m'appelait, oui.

17 Q. **[885]** Vous ne deviez pas le rencontrer par hasard?
18 Ou le rencontriez-vous par hasard?

19 R. Non, il m'appelait ou ça pouvait être lors d'un
20 événement, peut-être. Mais... ou ça pouvait être un
21 appel.

22 Q. **[886]** Non, mais pour lui remettre de l'argent?

23 R. Ah, pour lui remettre l'argent?

24 Q. **[887]** Oui.

25 R. Bien là, ça pouvait se faire lors d'un événement ou

1 je suis allé, peut-être à une ou deux reprises, à
2 son bureau, ça fait qu'il a peut-être, à cet
3 endroit-là, aussi...

4 Q. [888] À son bureau à Union Montréal?

5 R. Oui.

6 Q. [889] Et comment cela se passait-il?

7 R. Mon souvenir... parce que je ne peux pas... je ne
8 me souviens pas exactement, est-ce que j'allais
9 porter de l'argent au bureau d'Union Montréal? Je
10 sais que j'y suis allé une ou deux fois. J'ai peut-
11 être aussi été chercher des billets de cocktails,
12 parce qu'effectivement, on participait, comme je le
13 mentionnais, on participait à des activités, des
14 cocktails ou des soupers, donc j'ai peut-être
15 été...

16 Q. [890] Mais vous lui remettiez de l'argent?

17 R. Oui.

18 Q. [891] ParEst-ce que si vous allez chercher des
19 billets, vous lui remettez de l'argent?

20 R. Oui, mais ça ne se faisait pas nécessairement en
21 même temps.

22 Q. [892] O.K.

23 R. Oui.

24 Q. [893] Ça se faisait comment?

25 R. Bien, c'était une remise de... de l'argent dans une

1 enveloppe.

2 Q. **[894]** O.K.

3 R. Directement à monsieur Trépanier.

4 Q. **[895]** Stores fermés? Porte fermée?

5 R. Si c'était dans un bureau, c'était la porte fermée.

6 Q. **[896]** O.K. Et les stores aussi?

7 R. Je sais que vous faites référence à son bureau à
8 Union Montréal.

9 Q. **[897]** Oui, bien sûr.

10 R. Je n'ai pas un souvenir que j'ai donné de l'argent
11 au bureau d'Union Montréal directement, là. C'est
12 peut-être arrivé une fois, je dirais.

13 Q. **[898]** Mais c'est parce que vous dites: « Si c'est
14 dans un bureau, la porte était fermée. » Si ce
15 n'est pas dans le bureau d'Union Montréal, ce
16 serait où?

17 R. Ça pouvait être à l'événement lui-même. Le cocktail
18 ou...

19 Q. **[899]** Non, non, mais quand vous dites: « Si c'était
20 dans un bureau. »

21 R. Oui.

22 Q. **[900]** Alors je vous dis, si ce n'est pas dans le
23 bureau d'Union Montréal, ce serait dans quel
24 bureau?

25 R. Non, non, c'est ça, c'était au bureau d'Union

1 Montréal, si c'était dans un bureau, effectivement.

2 Q. [901] O.K. Maître Gallant.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Oui.

5 Q. [902] Je vais revenir un petit peu en arrière et je
6 vais reprendre un peu ce que madame Charbonneau
7 vous a posé comme questions. Vous parlez de
8 monsieur Bernard Trépanier. Avant Bernard
9 Trépanier, qui était le directeur du financement à
10 Union Montréal?

11 R. C'était monsieur... à ma connaissance, c'était
12 monsieur Robert Church.

13 Q. [903] O.K. Est-ce que vous avez eu affaire beaucoup
14 avec monsieur Church?

15 R. Pas beaucoup, non. Parce que moi, j'ai, comme je le
16 mentionnais, c'était deux mille deux (2002), deux
17 mille trois (2003), dans ces années-là et donc,
18 c'est à cette époque-là, deux mille trois (2003),
19 deux mille quatre (2004) que monsieur Trépanier est
20 arrivé, là, dans le décor.

21 Q. [904] Êtes-vous en mesure de nous dire que le...
22 est-ce que le ton a changé ou l'agressivité - pas
23 péjoratif, là, mais en termes de solliciter des
24 firmes telles que la vôtre - a été accentué par
25 l'arrivée de monsieur Trépanier?

1 R. Certainement. Oui.

2 Q. **[905]** C'était... on parle carrément d'autre chose?

3 On est passé à un autre mode à l'arrivée de
4 monsieur Trépanier?

5 R. Oui.

6 Q. **[906]** Vous situez son arrivée, à monsieur
7 Trépanier, à Union Montréal, mais en tout cas, vos
8 contacts avec lui à peu près quand?

9 R. Deux mille quatre (2004), je dirais.

10 Q. **[907]** Deux mille quatre (2004). Monsieur Trépanier
11 a officiellement quitté Union Montréal en juin deux
12 mille six (2006).

13 R. Oui.

14 Q. **[908]** Êtes-vous en mesure de nous dire si vous avez
15 eu affaire avec Trépanier à titre de personne qui
16 vous sollicitait de l'argent après deux mille six
17 (2006)?

18 R. Oui.

19 Q. **[909]** Jusqu'à quand?

20 R. Jusqu'en deux mille huit (2008), je dirais.

21 Q. **[910]** Jusqu'en deux mille huit (2008)?

22 R. Oui.

23 Q. **[911]** Parfait.

24 (15:50:48)

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [912] Vous avez dit que le ton avait changé. Mais
3 vous n'avez pas expliqué comment le ton a changé.

4 R. Bien, je pense entre autres, peut-être qu'on va
5 aborder cette question-là, mais je pense, entre
6 autres, à la campagne électorale de deux mille cinq
7 (2005), là. Avec les demandes qui vont apparaître
8 dans le cadre de la campagne électorale.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. [913] Parfait. Alors je vais y venir. Je veux
11 juste, pour être sûr, là, avant d'entrer dans ce
12 sujet-là, c'est-à-dire que, outre un gros montant
13 qui va être demandé plus tard, pour la campagne de
14 deux mille cinq (2005)...

15 R. Oui.

16 Q. [914] ... vous êtes en mesure de nous affirmer que,
17 bon an mal an, SNC a donné entre quinze mille
18 (15 000) et vingt-cinq mille dollars (25 000 \$) au
19 parti Union Montréal?

20 R. C'est bien ça.

21 Q. [915] Parfait. Et dont une partie, qui dépassait
22 dix mille dollars (10 000 \$), était nécessairement
23 donnée en argent comptant.

24 R. Oui.

25 Q. [916] C'est exact?

1 R. Oui.

2 Q. [917] Parfait. Vous avez dit également que, à la
3 différence peut-être du provincial, c'était, il y
4 avait beaucoup plus d'activités de financement
5 auxquelles vous participiez.

6 R. Oui.

7 Q. [918] Et est-ce que vous êtes en mesure de nous
8 dire si c'était des activités de financement qui
9 étaient organisées par le central ou par les
10 arrondissements?

11 R. Moi, les demandes venaient de monsieur Trépanier.
12 Donc, c'était... Il était quand même au central.
13 Mais les activités étaient quand même organisées
14 dans les arrondissements, là. Donc, je pense, entre
15 autres, à deux activités que je me souviens, là. Il
16 y avait l'activité à St-Léonard, puis il y avait
17 une activité aussi, il y avait un souper dans
18 l'arrondissement de Lachine, là. C'est les deux
19 événements que je me souviens le plus à cette
20 époque-là.

21 Q. [919] O.K. Et est-ce qu'on parle, quand on parle de
22 l'arrondissement St-Léonard, on parle de
23 l'arrondissement de monsieur Zampino?

24 R. Frank Zampino, oui.

25 Q. [920] Et de Lachine, de monsieur Dauphin.

1 R. Oui.

2 Q. **[921]** Exact? Vous avez participé, vous-même, à ces
3 activités-là?

4 R. Oui. Oui. Bien, peut-être pas à toutes, là, mais
5 j'étais présent, oui, dans la plupart.

6 Q. **[922]** Êtes-vous en mesure... Vous en avez fait,
7 vous avez parlé de quatre à cinq par année. Êtes-
8 vous en mesure d'affirmer que la presque totalité
9 des invités étaient soit vos collègues des firmes
10 de génie-conseil et des entrepreneurs?

11 R. C'est certain que je connaissais mes confrères ou
12 collègues ingénieurs de d'autres firmes. Donc, les
13 gens étaient présents, effectivement. Moi,
14 personnellement, du côté entrepreneur, je n'ai pas
15 de liens avec la très grande majorité d'entre eux,
16 donc je ne peux pas dire est-ce que les
17 entrepreneurs étaient présents ou non,
18 personnellement.

19 Q. **[923]** O.K. Vous avez tantôt évoqué qu'en deux mille
20 cinq (2005) il s'est passé, pour l'élection de deux
21 mille cinq (2005), vous parlez d'agressivité, là,
22 mais pas... pas une personne agressive mais une
23 personne, là...

24 R. Oui oui.

25 Q. **[924]** C'est-à-dire, en termes de sollicitation.

1 R. Oui.

2 Q. [925] Il va se passer quoi? Quelle demande va être
3 faite?

4 R. En deux mille cinq (2005) il y a eu une demande qui
5 a été faite pour un montant pour la campagne
6 électorale d'Union Montréal, un montant de deux
7 cent mille dollars (200 000 \$).

8 Q. [926] Parfait. Qui va faire cette demande-là, à
9 qui, et à quelle période à peu près? Vous avez
10 probablement un bon souvenir, c'est la première
11 fois qu'on vous demandait un montant aussi élevé?

12 R. Je ne peux pas... Je ne peux pas vous répondre sur
13 qui... quand cette demande-là est arrivée pour la
14 première fois, c'est... Je n'ai pas souvenir, moi
15 personnellement, d'un moment précis, mais je sais
16 que j'étais au courant de cette demande-là. Donc,
17 peut-être que, la demande initiale n'est peut-être
18 pas passée par moi. Mais je savais que cette
19 demande-là existait, puis elle m'avait certainement
20 été transmise par monsieur Trépanier, là.

21 D'ailleurs, c'est une demande, c'est un montant qui
22 était... qui était... comment dire? énorme, majeur.
23 Et ça a été très... ça a pris plusieurs mois avant
24 qu'on soit capable de répondre à cette demande.

25 Q. [927] Mais avant d'arriver au comment, puis quelles

1 actions vont être posées pour obtenir le deux cent
2 mille (200 000), parce que ce que vous nous dites
3 là, c'est que carrément, SNC l'a payé, c'est exact?

4 R. Oui.

5 Q. **[928]** Bon. Cette demande-là, comme vous dites elle
6 était majeure, on dépasse de loin un vingt-cinq
7 mille (25 000) annuellement, là?

8 R. Oui oui, tout à fait.

9 Q. **[929]** Deux cent cinquante mille (250 000), là.

10 R. Oui.

11 Q. **[930]** On la justifie comment? Qui... Monsieur
12 Trépanier l'a justifiée comment? Parce que je
13 présume que la demande venait de lui, là?

14 R. Oui. C'est certain que ce qui était véhiculé,
15 c'était qu'il était pour y avoir d'importants
16 contrats à la Ville de Montréal, la Ville de
17 Montréal avait un déficit chronique et un sous-
18 investissement en termes d'infrastructures. Il y
19 avait un fonds de l'eau qui avait été mis en place,
20 donc c'est certain qu'il était pour y avoir un très
21 grand programme d'investissement et de travaux qui
22 s'en venaient. Donc, il y avait des contrats qui
23 étaient associés à ces travaux-là.

24 Q. **[931]** O.K. On vous le dit carrément? C'est-à-dire,
25 « Paie, puis tu vas avoir des contrats? »

1 R. C'était... Ce n'était pas lié directement à un
2 contrat en particulier, mais...

3 Q. [932] Non mais...

4 R. Mais...

5 Q. [933] « Paie et tu vas avoir des contrats. »

6 R. Oui.

7 Q. [934] C'était ça?

8 R. Oui.

9 Q. [935] J'insiste, vous l'avez su comment, est-ce que
10 vous l'avez appris personnellement de monsieur
11 Trépanier?

12 R. Monsieur Trépanier m'en a parlé. Comme je vous dis,
13 je n'ai pas... mon souvenir c'est que ça a pris un
14 certain temps avant qu'on puisse y répondre et on
15 s'en est parlé lors de...

16 Q. [936] Non, mais je vais y aller, parce
17 qu'effectivement, il faut en parler à quelqu'un,
18 là.

19 (15:56:20)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [937] Oui, mais parce que vous avez dit tantôt que
22 le ton avait changé et vous avez relié ça à
23 l'épisode, justement, de deux mille cinq (2005).
24 Alors, pour nous dire que le ton avait changé,
25 forcément, vous lui avez parlé.

1 R. Oui, oui.

2 Q. **[938]** Bon.

3 R. Je lui ai parlé.

4 Q. **[939]** Alors, c'est ce qu'on vous demande de nous
5 expliquer.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. **[940]** Peut-être juste nous relater, même si vous
8 n'êtes pas capable de dire c'est au mois de
9 juillet, c'est au mois d'août, et caetera, mais
10 l'essentiel de la conversation, comment il vous
11 aborde puis quelle est votre réaction, là? Parce
12 que j'imagine que vous devez amener ça à vos
13 mandants après, là? J'imagine que, personnellement,
14 Yves Cadotte n'a pas sorti deux cent cinquante
15 mille dollars (250 000 \$)...

16 R. Hum hum.

17 Q. **[941]** ... on s'entend, là? Peut-être juste nous
18 donner la trame factuelle.

19 R. Je me répète, je n'ai pas un souvenir exact de
20 cette rencontre où il m'aurait présenté... je me
21 souviens de la continuité des activités mais... ou
22 des discussions entourant ce versement-là. C'est
23 certain que, dans les discussions subséquentes ou
24 celles que je peux me rappeler, c'est certain qu'il
25 était toujours question de l'envergure du montant

1 puis que, pour nous, c'était... c'était un montant
2 qui était énorme puis que ce n'était pas évident de
3 pouvoir répondre à cette demande-là.

4 Q. **[942]** O.K. Et il vous dit... est-ce qu'il vous dit
5 qu'il a la bénédiction de quelqu'un pour vous faire
6 cette demande-là, parce que, à ce que je sache,
7 monsieur Trépanier est un employé, à cette époque-
8 là, d'un parti politique? Alors, est-ce qu'on vous
9 en parle un peu plus? Moi, je chercherais à
10 savoir : « Deux cent cinquante mille (250 000) puis
11 en échange je veux avoir des contrats. »

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Deux cents (200) ou deux cent cinquante mille
14 (250 000)?

15 R. Deux cents (200).

16 Me DENIS GALLANT :

17 Deux cent mille (200 000). Merci, Madame la
18 Présidente.

19 Q. **[943]** Deux cent mille (200 000). Alors, j'aimerais
20 peut-être en savoir un peu plus, là.

21 R. C'est certain que monsieur Bernard Trépanier était
22 très près de monsieur Frank Zampino. Donc, c'était
23 assez clair que ce que... les demandes qui
24 pouvaient venir de monsieur Trépanier, je veux
25 dire, provenaient du bureau de monsieur Zampino

1 lui-même.

2 Q. **[944]** Vous savez ça comment?

3 R. C'était... c'était connu, c'était... je veux dire,
4 les... c'était deux personnes qui étaient ensemble,
5 monsieur... à ma connaissance, monsieur Trépanier
6 était impliqué aussi à St-Léonard. Monsieur
7 Trépanier parlait souvent de monsieur Zampino.
8 Donc, c'était comme ça.

9 Q. **[945]** O.K. Et est-ce qu'on vous explique... ce que
10 je comprends de votre témoignage, peut-être pas
11 en une seule conversation, mais on vous explique
12 comment vous allez obtenir des contrats si vous
13 payez deux cent cinquante mille dollars
14 (250 000 \$)?

15 R. Deux cent mille (200 000).

16 Q. **[946]** Deux cents (200). Je ne sais pas pourquoi je
17 dis toujours deux cent cinquante (250), ce n'est
18 pas bon. Deux cent mille (200 000).

19 R. Non, je ne dirais pas que c'est là que... qu'il y
20 a... à mon souvenir, non. Ce n'est pas relié
21 ensemble.

22 Q. **[947]** Ce n'est pas relié ensemble?

23 R. Non. Je veux dire, le... vous voulez parler de
24 comment les contrats vont être attribués puis tout
25 ça. Je ne pense pas que c'est en même temps que

1 cette question-là a été discutée.

2 Q. **[948]** Ça va se faire plus tard. Dans un premier
3 temps, est-ce qu'on vous dit juste :
4 « Contribue... »...

5 R. Oui.

6 Q. **[949]** ... « ...puis après ça tu vas être
7 récompensé. »

8 R. Oui.

9 Q. **[950]** C'est ce que je comprends?

10 R. Oui. Oui.

11 Q. **[951]** Parfait.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[952]** Est-ce que je comprends qu'on vous demande de
14 contribuer, vous êtes un peu surpris de la chose,
15 pour ne pas dire estomaqué, vous vous faites tirer
16 l'oreille et c'est à ce moment-là qu'on vous dit...
17 on vous fait miroiter que vous allez avoir des
18 contrats, parce qu'il y a beaucoup de contrats
19 publics qui s'en viennent à Montréal, en
20 infrastructure? Est-ce que ce serait la trame?

21 R. Je pense plutôt... je vais... je pense que c'est...
22 ça avait quand même débuté avant, je dirais. Je
23 reviens un petit peu, là, parce que je parlais de
24 deux mille trois (2003), deux mille quatre (2004),
25 si on parle de deux mille cinq (2005), ici. Donc,

1 peut-être que la question des contrats ou de
2 l'octroi des contrats, l'attribution des contrats,
3 ça avait probablement commencé avant ça.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Q. **[953]** Il y a un quinze (15) à vingt-cinq mille
6 (25 000) qui va être donné annuellement sous forme,
7 là, de chèques, moitié chèque et argent comptant.

8 R. Oui.

9 Q. **[954]** On vous demande deux cent cinquante mille
10 (250 000)...

11 R. Deux cent mille (200 000).

12 Q. **[955]** À deux cent mille (200 000 \$). Vraiment,
13 vraiment, j'ai une fixation, je m'en excuse, deux
14 cent mille (200 000 \$) et forcément que ce deux
15 cent mille (200 000 \$), là, doit être en argent
16 comptant?

17 R. Bien c'est certain que... c'est certain qu'on a
18 pas... je parlais d'un montant de... dix chèques,
19 tout à l'heure, de mille (1 000 \$), donc, on est
20 très loin du compte.

21 Q. **[956]** Vous êtes très loin du compte?

22 R. Oui.

23 Q. **[957]** Alors, vous allez... c'est ça qu'on veut
24 savoir. Vous retournez au bureau avec la demande de
25 monsieur Trépanier?

1 R. Oui.

2 Q. [958] Et vous vous adressez à qui et comment vous
3 allez faire pour obtenir cet argent-là?

4 R. J'ai... cette question-là a été abordée,
5 effectivement, au bureau...

6 Q. [959] Avec qui?

7 R. Il y a eu monsieur Morin et monsieur Anctil qui ont
8 été saisis de cette demande.

9 Q. [960] O.K., mais il va se passer quoi après? Est-ce
10 que vous avez fait partie des discussions entre
11 monsieur Anctil et monsieur Morin et vous, est-ce
12 qu'il y a d'autre monde?

13 R. Pas à ma connaissance.

14 Q. [961] Pas à votre connaissance?

15 R. Non.

16 Q. [962] O.K. et il va se décider quoi? Moi, écoutez,
17 là, monsieur Cadotte, là, vous êtes SNC-Lavalin.
18 Vous avez, selon ce que vous nous dites, pas
19 énormément de contrats à Montréal, ce n'est pas là,
20 en tout cas, que SNC fait son argent, on s'entend,
21 là? Même s'il y a une augmentation des contrats,
22 là, je prends ça de votre témoignage, là...

23 R. Hum hum.

24 Q. [963] ... et vous avez un directeur du financement
25 qui vous demande, à titre de représentant de la

1 plus grosse firme du Canada, deux cent mille
2 dollars (200 000 \$). O.K.? Et ce que j'ai compris
3 de votre témoignage, c'est que vous allez accepter.
4 À un moment donné, l'argent va être donné. Grande
5 question, c'est pourquoi?

6 R. Je pense que c'était dans l'optique de continuer à
7 faire des affaires à Montréal et c'était requis
8 de... c'était requis d'accepter de contribuer à ce
9 niveau-là.

10 Q. [964] Et vous entendez quoi par « être requis »?
11 C'est-à-dire, on aurait pu dire : « Bye bye
12 Montréal », là.

13 R. On aurait pu dire ça. On aurait pu dire ça, oui.

14 Q. [965] Et j'imagine que ça a fait partie de vos
15 discussions parce que vous avez dit tantôt que ce
16 n'était pas évident de ramasser une telle somme?

17 R. Exact, oui. Donc, ça a fait partie de la
18 discussion, autant la question de la pertinence que
19 comment donner ou comment récolter le montant,
20 effectivement.

21 Q. [966] Vous avez dit... vous me dites de façon très
22 simple: « C'était requis ». Est-ce que dans les
23 premières discussions avec monsieur Morin et
24 monsieur Anctil, est-ce qu'il y a eu,
25 effectivement, ça a été évoqué le fait de dire :

1 « Regarde, on va mettre une croix sur les contrats
2 de Montréal puis on ne cédera pas à un chantage
3 pareil »? Est-ce qu'il y a eu ces discussions-là?

4 R. On a réfléchi à la question. Est-ce que...
5 finalement, je veux dire, le résultat ça a été de
6 dire qu'on était pour contribuer, mais on a
7 réfléchi à cette question-là puis il fallait
8 trouver une solution, aussi, qui n'était pas
9 évidente dès le départ.

10 Q. [967] Vous allez nous expliquer la solution qui
11 n'était pas évidente dès le départ. Vous allez
12 expliquer ça, là, aux commissaires.

13 R. Oui.

14 Q. [968] Allez-y.

15 R. Il y a eu deux... pour ce montant-là, il y a eu
16 deux sources, si on veut. Il y a une première
17 source qui est arrivée avant la campagne, donc, on
18 parle toujours deux mille cinq (2005), mais avant
19 la campagne électorale, donc, on nous a demandé de
20 payer une facture d'une firme de communication.

21 Q. [969] Qui vous a demandé ça?

22 R. Monsieur Trépanier.

23 Q. [970] O.K.

24 R. Et donc, pour Union Montréal et on a accepté de
25 faire... de payer cette facture.

1 Q. [971] O.K., qui est... cette facture-là, vous avez
2 dit, elle est au montant de?

3 R. Soixante-quinze mille dollars (75 000 \$).

4 Q. [972] O.K., j'y reviendrai. O.K., donc,
5 techniquement, vous avez... c'est rentré dans vos
6 livres, vous recevez une facture...

7 R. Oui.

8 Q. [973] ... il y a quelqu'un qui vous facture et le
9 montant va être payé?

10 R. Oui.

11 Q. [974] J'imagine, avec les taxes d'usage...

12 R. Oui, avec les taxes, oui.

13 Q. [975] ... et ce qui va faire un montant un petit
14 peu plus élevé?

15 R. Supérieur, effectivement.

16 Q. [976] Donc, c'est SNC-Lavalin qui paye à la demande
17 de monsieur Trépanier, d'Union Montréal?

18 R. À la demande d'Union Montréal, oui.

19 Q. [977] O.K. On a un soixante-quinze mille (75 000 \$)
20 là, et ce montant-là va être payé quand, vous me
21 dites?

22 R. Ce montant-là a été payé, finalement, en décembre
23 deux mille cinq (2005).

24 Q. [978] O.K., donc, après l'élection?

25 R. Oui.

1 Q. [979] O.K. et le cent vingt-cinq mille (125 000 \$)?

2 R. Le cent vingt-cinq mille (125 000 \$)... bon, là,
3 les... comme je vous mentionnais tout à l'heure,
4 ça... le temps passait, l'élection... la date
5 électorale s'en venait rapidement et à un moment
6 donné, j'ai reçu... finalement, j'ai reçu le
7 montant de cent vingt-cinq mille (125 000 \$) à
8 l'interne chez SNC-Lavalin.

9 Q. [980] O.K. Il y a de vos collègues qui ont dit
10 qu'ils étaient sollicités, soit cent mille
11 (100 000 \$), deux cent mille (200 000 \$) qui ont
12 dit « on l'a payé en plusieurs versements ». Ce que
13 je comprends de votre témoignage, c'est que ça a
14 été payé en un seul versement?

15 R. Un seul versement.

16 Q. [981] Et ça a été payé par qui?

17 R. C'est moi qui ai apporté l'argent monsieur
18 Trépanier.

19 Q. [982] Le cent vingt-cinq mille (125 000 \$).

20 R. Oui.

21 Q. [983] O.K. Savez-vous... vous situez ça, par
22 rapport à l'élection, quand à peu près?

23 R. Je dirais que c'était... l'élection devait être au
24 début novembre.

25 Q. [984] Toujours.

1 R. Donc, on parle de septembre, octobre parce qu'on
2 était presque rendu... puis c'est pour ça que
3 finalement il y a eu un versement qui a été... qui
4 a été fait.

5 Q. [985] O.K. Vous avez une question? Non!

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Non.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. [986] Est-ce que c'est un peu comme madame la
10 Présidente vous a posé comme question, ce montant
11 d'argent-là va être payé directement au bureau
12 d'Union Montréal parce que c'est une grosse somme
13 là, ce n'est pas... ce n'est pas un dix mille
14 dollars (10 000 \$), ce n'est pas un cinq mille
15 dollars (5 000 \$).

16 R. Non, c'est une très grosse somme.

17 Q. [987] Où est-ce que ça a été payé?

18 R. Je...

19 Q. [988] Si vous avez un souvenir.

20 R. Oui, oui, j'ai un souvenir parce que ça reste...
21 C'est le genre de chose, là, que je vous avoue
22 qu'on se souvient, là. Il y a d'autres choses qu'on
23 a de la misère à se souvenir, mais un événement
24 comme ça, on s'en souvient. Donc, j'ai pris
25 l'enveloppe immédiatement parce que c'était un très

1 gros montant là, puis je ne voulais pas
2 personnellement me faire accuser ou s'il arrivait
3 quelque chose avec tout cet argent-là, j'ai dit
4 c'est...

5 Q. **[989]** Tantôt je vous ai posé la question
6 directement si vous connaissiez la provenance de
7 l'argent comptant là pour les...

8 R. Oui.

9 Q. **[990]** ... les dons annuels. Celle-là, est-ce que
10 vous connaissez...

11 R. Non, je ne peux pas dire non plus.

12 Q. **[991]** Vous n'avez pas posé la question non plus.

13 R. Non.

14 Q. **[992]** Et qui vous a remis cette fois-ci cette somme
15 d'argent-là?

16 R. Cette enveloppe-là m'a été remise par Pierre
17 Anctil.

18 Q. **[993]** Directement. Pierre Anctil, c'était quoi son
19 titre?

20 R. Il était vice-président directeur.

21 Q. **[994]** O.K.

22 R. Donc, immédiatement j'ai été... j'ai contacté
23 monsieur Trépanier et on s'est donné rendez-vous au
24 local électoral de monsieur Zampino.

25 Q. **[995]** Qui était situé où?

1 R. À mon souvenir, à mon souvenir, c'était sur la rue
2 Jarry là, mais c'était... c'était dans son... dans
3 son district là, ou dans son arrondissement.

4 Q. [996] Par rapport à la salle de réception Rizz là
5 et probablement vous y avez déjà été là sur
6 Jarry...

7 R. Oui.

8 Q. [997] ... c'était où?

9 R. Je ne pourrais pas... je ne pourrais pas vous dire.

10 Q. [998] Vous n'êtes pas capable de nous le dire.

11 R. Non, non. Mais, c'était comme dans un petit...
12 c'est un petit centre commercial avec des immeubles
13 au-dessus là, des logements au-dessus, là.

14 Q. [999] O.K. Alors, septembre, octobre de deux mille
15 cinq (2005).

16 R. Oui.

17 Q. [1000] Et ça se fait comment, là?

18 R. Bien, je suis arrivé puis monsieur... monsieur
19 Trépanier a monté dans mon véhicule. Puis, moi,
20 j'avais l'enveloppe dans mon véhicule et je lui
21 ai... on a roulé un peu, puis je lui ai donné
22 l'enveloppe. Il l'a mise dans... il avait une
23 mallette, donc il l'a mise dans sa mallette puis
24 après on est revenu au local électoral.

25 Q. [1001] O.K.

1 R. Puis j'ai aussi justement... il m'a invité à
2 rentrer dans le local électoral et monsieur...
3 monsieur Zampino était en réunion. Je l'ai salué
4 puis je suis reparti.

5 Q. **[1002]** O.K. Avez-vous déjà remis de l'argent
6 personnellement à monsieur Zampino?

7 R. Non.

8 Q. **[1003]** Toujours à monsieur Trépanier?

9 R. Monsieur Trépanier.

10 Q. **[1004]** Parfait. Je vais revenir au montant qui
11 manquait, donc le... Est-ce qu'il s'interroge, là?
12 Est-ce que c'est à ce moment-là qu'il va vous
13 demander : « Écoute, si t'es pas capable de l'avoir
14 le soixante-quinze mille (75 000 \$), paye donc une
15 facture pour nous »? Comment ça fonctionne? Comment
16 ça a fonctionné?

17 R. Vous voulez dire dans la séquence?

18 Q. **[1005]** Oui, dans la séquence. Parce que vous avez
19 dit tantôt que la facture va être payée après
20 l'élection en décembre deux mille cinq (2005).

21 R. Oui. Mon souvenir, c'était que la facture, c'est
22 arrivé avant le montant de cent vingt-cinq mille
23 (125 000 \$).

24 Q. **[1006]** C'est à votre souvenir?

25 R. Oui.

1 Q. **[1007]** Je peux vous rafraîchir la mémoire.

2 R. O.K.

3 Q. **[1008]** Peut-être ça va vous aider.

4 R. Oui.

5 Q. **[1009]** On va prendre l'onglet... l'onglet 4, Madame

6 Blanchette. Oui. Je pense, vous êtes à la dernière

7 page, à moins que ça ait été... Pouvez-vous le

8 défiler, s'il vous plaît? Ce n'est pas comme dans

9 mon livre. O.K. Projet, description. Parfait.

10 Alors, ce qu'on voit, c'est une facture... Moi,

11 j'ai enlevé, là, des adresses et des trucs comme

12 ça, des renseignements nominatifs là, ce n'est pas

13 pertinent pour nos travaux, C'est une facture qui

14 vient de Morrow Communications, et je vois qu'il y

15 a une estampe qui dit « reçu le 1er décembre

16 2005 », donc après la...

17 R. Oui.

18 Q. **[1010]** Après l'élection. Et elle est adressée à

19 Pierre Anctil.

20 R. Oui.

21 Q. **[1011]** Elle est datée, la facture, à droite, sous

22 le numéro de la facture, le quinze (15) novembre

23 deux mille cinq (2005)?

24 R. Oui.

25 Q. **[1012]** Avec un numéro de dossier. Et ce que ça dit,

1 c'est « Conseil stratégique PPP, description »,
2 donc :

3 Honoraires professionnels pour
4 conseils stratégiques pour les projets
5 de partenariat public-privé, conseils
6 sur les positionnements stratégiques,
7 veille stratégique sur l'évolution de
8 projets de partenariat au Québec,
9 conseils sur l'approche de
10 communications, recherche,
11 documentation...

12 Là, je vais passer, là. Et il n'y a pas de postes,
13 là, avec des montants en tant que tels, on arrive
14 avec un montant de soixante-quinze mille dollars
15 (75 000 \$) plus TPS, plus TVQ, à quatre-vingt-six
16 mille deux cent soixante-huit et soixante-quinze
17 (86 268,75). Je vous la pose de façon très franche,
18 ma question : est-ce que c'est du vent, ça, cette
19 facture-là? Jamais... Est-ce que Morrow vous a
20 fait, Morrow Communications vous a donné des
21 conseils stratégiques PPP?

22 R. Je sais qu'à l'époque il y a eu quelques services
23 qui ont été rendus. Mais ce n'était pas à la
24 hauteur...

25 Q. **[1013]** Quelques services pour soixante-quinze mille

1 (75 000)?

2 R. Non mais c'est ça, c'est ce que je dis.

3 Q. **[1014]** Oui?

4 R. Ce n'était pas à la hauteur du soixante-quinze
5 mille dollars (75 000 \$).

6 Q. **[1015]** O.K. Alors, et...

7 (16:12:31)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[1016]** Donc, est-ce que vous êtes en train de nous
10 dire que cette facture-là en particulier est une
11 fausse facture?

12 R. C'est une factu... C'est une facture qui nous a,
13 qu'on a... qu'on a payée, et qui, finalement,
14 c'était suite à la demande comme je l'expliquais,
15 là.

16 Q. **[1017]** Donc, c'était une fausse facture.

17 R. C'était une fausse facture.

18 Q. **[1018]** O.K. Et c'était pour remplir la commande de
19 rembourser...

20 R. Oui.

21 Q. **[1019]** C'est-à-dire, non pas de rembourser, mais de
22 payer, de verser, de faire un versement de
23 soixante-quinze mille dollars (75 000 \$) à Union
24 Montréal.

25 R. Oui.

1 Q. **[1020]** C'est ça?

2 R. Oui.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. **[1021]** Puis ça, si je continue, c'est-à-dire que
5 vous, à Union Montréal, ou monsieur Trépanier ne
6 vous a jamais, jamais, au grand jamais dit en quoi
7 consistaient les services de Morrow Communications
8 à Union Montréal?

9 R. Non.

10 Q. **[1022]** Vous, c'était payer la facture, puis c'est
11 tout.

12 R. Oui.

13 Q. **[1023]** La facture, elle est datée, comme j'ai dit
14 tantôt, de la mi-novembre deux mille cinq (2005),
15 mais ce que je comprends, c'est que ça fait
16 longtemps que vous saviez que ça s'en venait, cette
17 facture-là. C'est ça que vous nous dites dans votre
18 témoignage?

19 R. Bien, c'est que... Il y a aussi, tel que la lettre
20 d'entente du premier (1er) février deux mille cinq
21 (2005), qu'il est écrit ici.

22 Q. **[1024]** O.K.

23 R. Mais effectivement, je pense que c'était avant,
24 c'était... C'était des mois avant, effectivement,
25 qu'on reçoive la facture, que c'était convenu.

1 Q. **[1025]** Vous avez dit qu'il y avait une lettre
2 d'entente. Peut-être juste élaborer. Il y a une
3 première lettre d'entente qui va être faite entre
4 SNC-Lavalin et Morrow Communications. Et ça, ça va
5 se faire... Elle va avoir lieu quand, cette
6 première lettre d'entente-là?

7 R. Bien, c'était... C'était au printemps deux mille
8 cinq (2005).

9 Q. **[1026]** Bon. Printemps deux mille cinq (2005).

10 R. Tel que c'est écrit ici.

11 Q. **[1027]** Oui. C'est écrit, mais moi je veux... Au-
12 delà de ce qui est écrit, là, c'était quoi la
13 relation contractuelle entre - s'il y en avait une
14 - entre Morrow Communications et SNC-Lavalin?

15 R. La relation contractuelle que...

16 Q. **[1028]** Non, c'est par...

17 R. Oui.

18 Q. **[1029]** Je veux comprendre, là. C'est que vous venez
19 de dire, « Ça c'est une fausse facture, ils ne nous
20 ont pas facturés... Les services qui sont là-
21 dedans, ce n'est pas vrai. Il y a peut-être un peu
22 de travail qui a été fait, mais jamais à la hauteur
23 de soixante-quinze mille (75 000). »

24 R. Oui.

25 Q. **[1030]** « Et le service, on l'a rendu pour

1 rembourser notre dette qu'on avait parce que... »

2 R. Le paiement.

3 Q. **[1031]** Le paiement.

4 R. Le paiement à monsieur Morrow, qui...

5 Q. **[1032]** Le paiement. Parfait. Mais vous nous dites,
6 par contre, qu'il y a déjà eu une entente, dès le
7 printemps, avec Morrow Communications. C'était
8 quoi, cette entente-là avec Morrow Communications?
9 Est-ce qu'ils devaient faire du vrai travail? C'est
10 ça ma question.

11 R. Bien, il y avait... Il y avait une entente qui
12 reprenait... Et j'y vais vraiment de mémoire, là.

13 Q. **[1033]** Allez-y.

14 R. Qui reprenait les mêmes points qui étaient dans la
15 facture, mais qui était peut-être un peu plus
16 détaillée sur le plan de travail.

17 Q. **[1034]** O.K. Et ce travail-là, hormis quelques
18 petites choses, n'a jamais été fait.

19 R. Exactement.

20 Q. **[1035]** Parfait. Ça, je comprends. Je vais coter la
21 lettre.

22 LA GREFFIÈRE :

23 52P-561.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Merci.

1 52P-561 : Facture de Morrow Communications en
2 date du 15 novembre et documents du
3 déboursé, en liasse
4

5 Q. **[1036]** Elle est adressée à Pierre Anctil, donc ça
6 c'est à votre connaissance, vous saviez que ça s'en
7 venait, cette lettre-là, et la demande avait été
8 faite... La demande de payer une facture, vous
9 souvenez-vous si elle avait été faite directement à
10 Pierre Anctil ou à vous-même?

11 R. À moi-même, probablement, mais j'en... Avant
12 d'accepter...

13 Q. **[1037]** Bien oui, c'est ça.

14 R. Avant d'accepter cette chose-là, on en a parlé un
15 peu, dans le même sens que j'ai dit tout à l'heure,
16 là. On s'est réuni puis on a examiné la question,
17 on s'est réunis puis on a examiné la question pour
18 voir si, oui ou non, on procéderait avec cette
19 méthode-là.

20 Q. **[1038]** O.K. Donc, vous en avez parlé...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[1039]** De quoi vous parlez? Qu'est-ce qui...

23 R. Bien, est-ce qu'on est d'accord pour procéder avec
24 cette facture puis...

25 Q. **[1040]** Combien de personnes sont présentes?

1 R. Il y a... à cette rencontre-là, vous voulez dire?

2 Q. **[1041]** Oui.

3 R. Il y a deux personnes. Il y a moi puis il y a
4 monsieur Anctil.

5 Q. **[1042]** O.K. Et vous en êtes venu à la conclusion
6 que vous iriez de l'avant...

7 R. Oui.

8 Q. **[1043]** ... avec cette méthode-là?

9 R. Oui.

10 Q. **[1044]** O.K.

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[1045]** Est-ce que c'était la première fois que...
13 puis tous partis politiques confondus, de faire une
14 telle démarche, c'est-à-dire au lieu de sortir de
15 l'argent, au lieu de faire des chèques, c'est de
16 rembourser une facture à la demande d'un tiers?

17 R. À ma connaissance, c'est la première fois. Puis ce
18 n'est pas quelque chose qui est vraiment usuel, là,
19 pour nous. Donc, c'est la première et la seule
20 fois, à ma connaissance.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[1046]** Qu'est-ce qui a pesé dans la balance pour
23 que vous acceptiez?

24 R. Bien, il y avait toujours... ça faisait partie de
25 la demande du deux cent mille (200 000). Puis c'est

1 sûr que, nous, c'était difficile d'y répondre à
2 cette demande-là. Puis là ça devenait un moyen,
3 quand même, qui permettait de... de contribuer à
4 soixante-quinze mille (75 000) puis de réduire le
5 montant qui était demandé au niveau... le montant
6 résiduel, là. Donc, ça facilitait le reste de la
7 solution.

8 Q. **[1047]** Parce que vous pouviez le passer dans vos
9 frais d'opération?

10 R. Bien, c'était dans nos frais d'opération,
11 effectivement.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. **[1048]** Monsieur Cadotte, puis je vais aller...
14 probablement que ça va aller à lundi matin pour la
15 contrepartie, à savoir les contrats, là. Mais ce
16 qui m'amène à vous parler, justement, de
17 l'obtention de l'argent comptant. Vous avez...

18 R. Oui.

19 Q. **[1049]** ... dit : « Moi, je ne cherche pas à savoir,
20 je l'obtiens. » Ici on a un exemple de fausse
21 facturation, là. Est-ce que vous êtes au courant
22 s'il y avait un système de fausse facturation ou si
23 SNC-Lavalin utilisait un système de fausse
24 facturation pour obtenir de l'argent comptant?

25 R. Je ne suis pas au courant qu'il y avait un système

1 de fausse facturation.

2 Q. **[1050]** Est-ce que vous avez cherché à savoir s'il y
3 avait un système de...

4 R. Je n'ai pas posé la question au niveau de la
5 provenance de l'argent comptant, je n'ai jamais
6 entendu parler d'un système de fausse facturation
7 chez SNC-Lavalin.

8 Q. **[1051]** O.K. Selon vous, l'argent vient d'où? Est-ce
9 qu'il y a certain... monsieur Lalonde nous a dit
10 que, lui, sa firme, ce qu'il faisait, c'est que
11 quand il faisait de la surveillance de travaux, il
12 était accommodant avec les entrepreneurs, ce qui
13 faisait en sorte qu'au niveau des extra qui étaient
14 octroyés, monsieur Lalonde ou la firme Séguin
15 redonnait une certaine partie... se faisait
16 redonner une certaine partie, cette partie
17 d'argent-là allait pour le financement des partis
18 politiques.

19 R. Oui.

20 Q. **[1052]** Est-ce que c'était le cas chez SNC-Lavalin?

21 R. Nous, il était hors de question de procéder de
22 cette façon-là. Parce qu'on a un principe de
23 professionnalisme dans la réalisation de nos
24 mandats puis quand on parle de surveillance des
25 travaux, quand on parle de relation avec les

1 entrepreneurs, on a un rôle à jouer comme
2 ingénieur-conseil puis, moi, personnellement, en
3 tout cas, je n'aurais jamais embarqué dans un tel
4 système. Et je n'ai jamais entendu parler qu'il y
5 avait un tel système chez SNC-Lavalin.

6 Q. **[1053]** Vous nous avez dit que, malgré la taille de
7 votre entreprise, deux cent mille dollars
8 (200 000 \$) en argent comptant, c'était une mission
9 très difficile, c'était dur à obtenir.

10 R. Oui.

11 Q. **[1054]** O.K.? c'était dur à obtenir.

12 R. Oui. Oui.

13 Q. **[1055]** Alors, si l'argent ne vient pas de la fausse
14 facturation, si l'argent ne vient pas... bien, en
15 tout cas, vous ne savez pas si elle vient de la
16 fausse facturation puis ce que vous nous dites
17 c'est : « En tout cas, ça ne vient pas... », de ce
18 qu'on appelle en anglais, un « kick back », là, de
19 la part des entrepreneurs, ça vous êtes affirmatif
20 là-dessus?

21 R. Moi, là-dessus, je suis affirmatif. À moins qu'il y
22 ait vraiment quelque chose qui m'ait été passé à
23 mon insu totalement, là, mais je verrais mal, là,
24 que ça aurait été le cas. On parle d'entrepreneurs
25 locaux, dans le cadre de la réalisation, comme

1 monsieur Lalonde le mentionnait, donc je le répète,
2 pour moi, il était hors de question d'envisager
3 qu'un tel système pourrait nous permettre de
4 générer de l'argent comptant qui pourrait être
5 remis à qui que ce soit, dans un sens.

6 Q. **[1056]** Donc, si ça ne vient pas ces deux sources-
7 là, d'où ça vient?

8 R. Je ne peux pas répondre à votre question. Je...
9 j'ignore cette réponse. Je n'ai pas posé la
10 question et je... je ne sais pas quelle est la
11 provenance de...

12 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

13 Q. **[1057]** Vous êtes toujours à l'emploi SNC-Lavalin,
14 vous?

15 R. Oui.

16 Q. **[1058]** Monsieur Anctil est toujours à l'emploi de
17 SNC-Lavalin aussi?

18 R. Non. Non, il n'est plus à l'emploi.

19 Q. **[1059]** Est-ce vous avez déjà contact avec monsieur
20 Anctil, est-ce que c'est possible de prendre
21 contact avec lui?

22 R. Il y a eu un contact qui a été fait puis je n'ai
23 pas... cette démarche-là n'a pas permis de répondre
24 à cette question-là.

25 Q. **[1060]** Est-ce que monsieur Anctil avait un

1 supérieur à SNC-Lavalin?

2 R. C'était monsieur Jacques Lamarre.

3 Q. **[1061]** Jacques Lamarre? Monsieur Morin, est-ce
4 qu'il travaille encore chez SNC-Lavalin?

5 R. Non. Il n'est plus chez SNC-Lavalin.

6 Q. **[1062]** Il n'est plus là? Et puis pour vous, il n'y
7 a aucune façon de prendre contact avec monsieur
8 Ancil ou monsieur Morin ou monsieur Lamarre pour
9 tenter de savoir d'où vient le cent vingt-cinq
10 mille (125 000 \$) comptant qui a été versé, plus
11 les dix mille dollars (10 000 \$) par année comptant
12 que vous avez versé pendant ces années-là, là, ça
13 tombe du ciel?

14 R. Bien, comme je mentionne, les noms que vous avez
15 mentionnés, ce sont des gens qui ne sont plus à
16 l'emploi de SNC-Lavalin. On a fait des démarches,
17 on... je pense qu'on a exprimé qu'on voulait
18 collaborer, donc, on a fait des démarches, mais je
19 n'ai pas... on n'a pas pu... je n'ai pas pu trouver
20 une réponse à cette question.

21 Q. **[1063]** Donc monsieur Ancil et monsieur Morin ne
22 font plus partie de SNC-Lavalin dans le groupe
23 corporatif dans son ensemble, vous me dites là?

24 R. Non. En ce moment, non.

25 Q. **[1064]** O.K. parfait, merci. Je reviens peut-être

1 sur la facture. Vous, bon, vous avez dit: « Je me
2 suis réuni avec monsieur Anctil et puis on a décidé
3 d'accepter de payer, dans le fond, une fausse
4 facture qui vient de travaux qu'on n'a pas reçus et
5 qui sont des travaux de communication... à une
6 firme de communication »... est-ce que c'est vous
7 qui avez pris contact avec la firme pour dire que
8 c'est vous qui n'alliez pas payer la facture?

9 R. Il y a peut-être... j'ai peut-être eu un contact,
10 mais il y a peut-être aussi monsieur Anctil qui a
11 eu un contact. Je ne peux pas répondre avec
12 certitude, là, à votre question.

13 Q. **[1065]** Mais est-ce qu'on peut penser que cette
14 firme, là, lorsqu'elle envoie la facture pour des
15 services non rendus à SNC-Lavalin plutôt qu'à Union
16 Montréal, elle est bien consciente que dans le
17 fond, elle est en train faire payer une facture
18 pour des services...

19 R. Cette firme-là?

20 Q. **[1066]** Oui.

21 R. Bien je pense que oui, oui.

22 Q. **[1067]** Parce qu'il n'y a pas de doute là-dessus,
23 là, dans le contact qui a été pris avec elle,
24 l'idée, c'est « Nous allons prendre la facture
25 d'Union Montréal plutôt qu'Union Montréal lui-même

1 »?

2 R. Oui.

3 Q. **[1068]** Pour des services rendus à Union Montréal?

4 R. Oui.

5 Q. **[1069]** Tout le monde est conscient de ça?

6 R. Oui, oui.

7 (16:23:09)

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. **[1070]** Une fois la... une fois le montant
10 d'argent... une fois le montant d'argent donné au
11 complet, est-ce que monsieur Trépanier va vous
12 expliquer comment va se passer le système pour vous
13 octroyer des contrats, malgré un système légal
14 d'appel d'offres, là, avec une qualification et un
15 prix, parce qu'on est au municipal et il y a un
16 système à deux enveloppes? Est-ce qu'à un moment
17 donné, il va y avoir des explications en disant :
18 « Maintenant j'ai payé, maintenant je vous ai
19 montré l'argent »?

20 R. Hum hum. Bien, comme je mentionnais tout à l'heure,
21 est-ce que c'est arrivé avant? C'est peut-être
22 arrivé avant, mais ça a été... c'était chaotique un
23 peu tout ça, là. Ce n'était pas... ça ne s'est
24 pas... il n'y a pas un système qui s'est installé
25 comme ça puis qui s'est mis en place puis que tout

1 fonctionnait puis... donc, c'est peut-être arrivé
2 avant, là.

3 Q. [1071] O.K. Êtes-vous en mesure de nous dire que
4 vos collègues des autres firmes de génie-conseils,
5 ont eu ces mêmes demandes-là? Peut-être pas en t...
6 peut-être pas le même montant, là, mais êtes vous
7 en mesure... est-ce que vous vous en êtes parlé
8 avec d'autres collègues?

9 R. Moi, j'avais comme principe de ne pas parler de ces
10 questions-là avec les autres firmes parce que c'est
11 des questions qui concernent l'entreprise. Par
12 contre, je dois dire qu'à un moment donné, j'ai
13 entendu parler de peut-être... peut-être plus tard,
14 je ne sais pas quand, mais j'ai entendu parler de
15 ce qui a été révélé avec un certain nombre
16 d'entreprises qui avaient contribué à deux cent
17 mille (200 000 \$), puis d'autres qui contribuaient
18 à cent mille (100 000 \$), mais c'est beaucoup plus
19 tard, peut-être quelques années plus tard ou...

20 Q. [1072] Vous allez être d'accord avec moi que
21 monsieur Michel Lalonde, c'est une personne qui
22 faisait partie, avec monsieur Trépanier, de la
23 distribution des contrats de services
24 professionnels?

25 R. Monsieur Lalonde avait... jouait un rôle de porte-

1 parole de monsieur Trépanier dans le processus
2 d'octroi des contrats.

3 Q. **[1073]** Mais vos collègues, comme Rosaire Sauriol,
4 de chez Dessau, comme monsieur Perreault de chez
5 Genivar et les autres firmes de génie-conseils
6 lesquelles sont venues nous dire avoir donné des
7 montants d'argent, j'imagine que vous vous en êtes
8 parlé, à un moment donné, là? Vous allez recevoir
9 des contrats, vous allez être en consortium avec
10 eux autres puis vous ne cherchez pas à savoir,
11 monsieur Cadotte?

12 R. Non. Non. Moi, j'ai... ce n'est pas... ce n'est pas
13 quelque chose que je discute avec... avec des
14 firmes concurrentes.

15 Q. **[1074]** Que les grandes firmes vont avoir été
16 sollicitées deux cent mille dollars (200 000 \$)
17 pour la campagne de cinq (5); des firmes plus
18 petites, de l'ordre de cent mille (100 000 \$) et
19 d'autres encore plus petite, monsieur Lalonde
20 n'était pas en mesure de nous donner les montants.
21 Ça, est-ce que c'est quelque chose que vous avez
22 appris ici à la Commission Charbonneau?

23 R. Non, je l'ai... je l'ai appris avant, mais je l'ai
24 appris plus tard, quelques années plus tard que
25 après l'élection là, dans un sens. Je ne me

1 souviens pas comment j'ai appris ça, là, mais il y
2 a quelqu'un... il y a quelqu'un qui a parlé de ça.
3 C'est peut-être monsieur Lalonde ou peut-être
4 monsieur Trépanier, là, je ne saurais dire, mais
5 c'est quelque chose que j'ai appris par la suite.

6 Q. **[1075]** O.K. Et est-ce que c'est exact de dire - et
7 je vais y revenir, je vais terminer là-dessus parce
8 que je vais entrer là-dedans là, plus amplement
9 lundi matin - mais qu'il y avait carrément un
10 système de partage des contrats de services
11 professionnels qui a été instauré par et monsieur
12 Zampino et monsieur Trépanier.

13 R. Il y avait un système qui existait, effectivement,
14 qui était organisé et monsieur Trépanier était au
15 cœur de ça. Mais, dans mon esprit, c'est certain
16 que ça originait disons de monsieur Zampino là,
17 comme tel.

18 Q. **[1076]** O.K. On va arrêter là, et on va repartir à
19 partir là lundi matin.

20 (16:27:19)

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Peut-être avant qu'on quitte pour lundi, peut-être
23 dans le document qui est présenté à l'écran, si on
24 peut aller un peu plus loin, on voit les codes, une
25 charte de comptes dans laquelle la facture a été

1 imputée. Peut-être d'aller un peu plus haut sur la
2 facture. Je ne sais pas si on peut le montrer à
3 l'écran.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Q. **[1077]** C'est la première page, j'avoue, Madame
6 Blanchette, parce qu'effectivement, vous avez
7 raison Monsieur Lachance, il y a comme un document
8 informatique, c'est de lui que vous parlez, dans
9 lequel on comprend qu'il y a eu paiement là.

10 R. Oui.

11 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12 Q. **[1078]** Puis, c'était qui là? Pas dans ce document-
13 là...

14 R. 4712...

15 Q. **[1079]** ... mais dans un autre... dans un autre
16 document où on voit un encadré. C'est écrit
17 « déboursé », puis là on voit le numéro de compte
18 dans lequel la facture a été imputée.

19 Me DENIS GALLANT :

20 Donc, ce serait à la page numéro 2.

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Un peu plus loin encore un peu.

23 Me DENIS GALLANT :

24 Oui, on peut descendre. Oui.

25

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Oui. Ici, c'est ça.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Et voilà! Il y a un encadré, effectivement.

5 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

6 Q. **[1080]** Est-ce que vous pouvez prendre l'engagement
7 pour lundi de voir un peu dans quel compte cette
8 facture-là a été imputée exactement.

9 R. Hum, hum.

10 Q. **[1081]** Et si c'est un projet, quel est le mode de
11 rémunération que SNC-Lavalin avait.

12 R. Oui. Je vais vérifier, mais je peux tout de suite
13 vous dire que c'est un compte général de frais
14 généraux.

15 Q. **[1082]** De frais généraux! Bon.

16 R. Oui, oui. Mais, je vais vous le confirmer quand
17 même lundi, mais je vois les numéros ici...

18 Q. **[1083]** Parfait.

19 R. ... puis c'est un compte de frais généraux.

20 Q. **[1084]** On a eu un témoin il y a deux jours qui
21 venait de Genivar et puis qu'il nous a dit que chez
22 Genivar, le vérificateur interne avait fait une
23 opération spéciale pour tenter d'identifier les
24 fausses factures faites par Genivar. Est-ce que
25 vous savez chez SNC-Lavalin le vérificateur interne

1 a fait un tel travail?

2 R. Vous voulez dire?

3 Q. **[1085]** De faire un travail de vérification des
4 factures chez SNC pour voir s'il n'y aurait pas
5 existence de fausses factures, comme SNC... comme
6 Genivar l'a fait.

7 R. Je ne suis pas vraiment au courant si...

8 Q. **[1086]** Pouvez-vous vous informer si un tel
9 travail...

10 R. Oui, oui.

11 Q. **[1087]** ... a été fait et vous informer auprès du
12 comité de vérification s'il a l'intention de
13 demander au vérificateur interne de SNC-Lavalin de
14 faire un tel travail.

15 R. O.K.

16 Q. **[1088]** Très bien. Il faut coter les engagements,
17 s'il vous plaît.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Oui.

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Moi, je ne connais pas ça les cotes, là.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Oui, oui. On est rendu à 25E.

24 LA GREFFIÈRE :

25 25, oui.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 C'est ça. Sauf qu'il n'a pas eu le temps de le
3 formuler. Alors, l'engagement...

4 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

5 Il y a trois engagements. Le premier engagement,
6 c'est d'identifier...

7 LA GREFFIÈRE :

8 Quel compte.

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 ... le compte dans lequel la facture a été imputée;
11 le deuxième, c'est de savoir si le vérificateur
12 interne... le deuxième, c'est de savoir si le
13 vérificateur interne a déjà fait un travail pour
14 identifier la fausse facturation présente chez SNC-
15 Lavalin; et le troisième, c'est de savoir si le
16 comité de vérification va réfléchir à l'opportunité
17 d'exiger du vérificateur interne une telle
18 vérification.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Avez-vous tout pris en note, Madame?

21 R. Est-ce que je peux aussi...

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 On pourra le lire sur la transcrip.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. **[1089]** Oui. Monsieur Lachance, le témoin peut...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [1090] Est-ce que vous l'avez... est-ce que vous
3 avez saisi les trois demandes?

4 R. Bien, j'imagine qu'on va avoir un moyen de... de
5 reprendre ça.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. [1091] Je vais m'arranger pour... je vais...

8 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9 Q. [1092] Ils sont en bobine sur Internet, vous
10 pourrez...

11 R. Je compte quand même...

12 Q. [1093] ... écoutez plus lentement sur Internet
13 quant...

14 R. Je compte sur une aide externe pour retenir les
15 questions.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. [1094] Ça va être fait, ça va être fait, Monsieur
18 Cadotte. Inquiétez-vous pas.

19 LA GREFFIÈRE :

20 Est-ce que je les cote trois différents ou...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Oui, les trois différents.

23

24 52E-25 : Engagement de M. Cadotte de vérifier
25 dans quel compte provenait la somme de

1 75 000 \$

2

3 52E-26 : Engagement de M. Cadotte de vérifier
4 si le Vérificateur interne a fait le
5 travail de vérification à ce sujet

6

7 52E-27 : Engagement de M. Cadotte de vérifier
8 si le Comité de vérification va
9 réfléchir à l'opportunité de faire ces
10 vérifications dans l'avenir.

11

12 R. Je voudrais juste peut-être rajouter un point.

13 Q. **[1095]** Oui.

14 R. Parce que ce n'est pas une question que vous avez
15 posée, mais je pense qu'on en a... on a parlé des
16 « kick back, tout ça, avec les entrepreneurs puis
17 tout ça, mais à SNC-Lavalin, on n'a pas... j'ai
18 mentionné les montants qu'on contribuait...

19 Q. **[1096]** Oui, tout à fait.

20 R. ... mais on n'a pas... on a évoqué ici à la
21 Commission la question du trois pour cent (3 %) là,
22 des contrats, puis je tiens à souligner que, nous,
23 on n'a pas jamais entré dans ce... dans ce type de
24 financement associé aux contrats qu'on gagnait.

25 Q. **[1097]** Donc, vous avez, ce que je comprends,

1 j'allais l'aborder lundi matin, mais...

2 R. O.K.

3 Q. **[1098]** Non, mais c'est beau, j'irai plus en détail.

4 Mais, ce que je comprends de votre témoignage à
5 l'heure où on se parle, c'est-à-dire que vous avez
6 accepté pour obtenir des contrats de payer un deux
7 cent mille (200 000 \$). Vous vous occupez, vous
8 donnez de l'ordre de quinze à vingt-cinq mille
9 (15-25 000 \$) annuellement à Union Montréal sur une
10 période X, mais qu'également le trois pour cent
11 (3 %), vous n'avez pas accepté. J'ai...

12 R. Ce n'est pas qu'on n'a pas accepté. En tout cas, à
13 mon niveau, je n'ai jamais entendu parler de cette
14 question du trois pour cent-là (3 %). Donc, je n'ai
15 pas été sollicité pour...

16 Q. **[1099]** Pour le trois pour cent (3 %).

17 R. ... pour le trois pour cent (3 %), puis on ne l'a
18 jamais... on ne l'a jamais fait non plus. Donc, on
19 est resté dans le même principe. C'est sûr que j'ai
20 mentionné que le montant était très élevé, mais on
21 est quand même resté dans le même principe en
22 disant « on contribue à une campagne de
23 financement », il y a des activités de financement
24 politique, donc on reste dans cette orientation, si
25 on veut. Mais, de là à avoir une composante

1 supplémentaire qui serait relative à un pourcentage
2 sur des contrats, ce n'est pas arrivé de la part de
3 SNC-Lavalin, puis je pense qu'on aurait... Moi en
4 tout cas, si j'avais été sollicité là-dessus, ça ne
5 serait pas... ça n'aurait pas été un moyen de le
6 faire.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[1100]** Mais, on le faisait peut-être autrement, en
9 augmentant le montant de la cotisation que l'on
10 vous demandait.

11 R. Vous parlez de...

12 Q. **[1101]** Annuellement. Oui.

13 R. Oui, mais ça ne correspond pas à trois pour cent
14 (3 %) de nos contrats, selon moi. On est loin du
15 trois pour cent (3 %).

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[1102]** Vous êtes loin du trois pour cent (3 %).

18 R. Bien oui.

19 Q. **[1103]** O.K. J'y reviendrai...

20 R. O.K. Parfait.

21 Q. **[1104]** ... plus en détail lundi matin. Merci.

22 R. Merci.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Bonne fin de semaine à tous.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Bonne fin de semaine.

3

4 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

5

6 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

7

8

9

1 SERMENT D'OFFICE

2

3 Nous, soussignées, **DANIELLE BERGERON**, et
4 **ROSA FANIZZI**, sténographes officielles, dûment
5 assermentées, certifions sous notre serment
6 d'office que les pages qui précèdent sont et
7 contiennent la transcription fidèle et exacte des
8 notes recueillies au moyen de l'enregistrement
9 numérique, le tout hors de notre contrôle et au
10 meilleur de la qualité dudit enregistrement, le
11 tout, conformément à la Loi.

12 Et nous avons signé,

13

14

15

16

17 **DANIELLE BERGERON**

18

19

20

21

22

23

24 **ROSA FANIZZI**

25